

PARIS
MATCH

LE PAPE FRANÇOIS

INTERVIEW EXCLUSIVE

IL REÇOIT MATCH
CHEZ LUI
AU VATICAN

PAR CAROLINE PIGOZZI

Dans la résidence Santa Marta, le 9 octobre.

www.parismatch.com

M 02533 - 3465 - F: 2,80 €





SAUVAGE

LE NOUVEAU PARFUM

Dior





YVES ROCHER

CRÉATEUR DE LA COSMÉTIQUE VÉGÉTALE®



INNOVATION ANTI-RIDES

FICOÏDE GLACIALE,
DITE PLANTE DE VIE

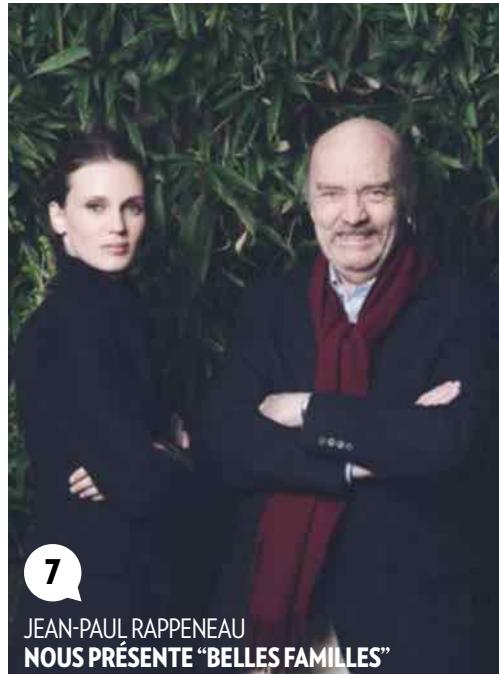
Assimilez Rajeunissez*

*L'Assimilation est clé dans l'efficacité d'un anti-rides. Nos Experts de la Recherche en Cosmétique Végétale® Yves Rocher ont découvert la Ficoïde Glaciale, dite Plante de Vie. Grâce à un procédé d'extraction breveté, ils ont optimisé son actif végétal pour le rendre naturellement assimilable par la peau (test in vitro). La peau paraît visiblement rajeunie.

— 7 JOURS D'ESSAI OFFERTS SUR PRÉSENTATION DE CETTE PAGE ** —

**Offre valable du 12 octobre au 14 novembre 2015 dans les 650 magasins Yves Rocher de France Métropolitaine dans la limite des stocks disponibles.

®Marque déposée par Yves Rocher.



7
JEAN-PAUL RAPPENEAU
NOUS PRÉSENTE "BELLES FAMILLES"



18
JEAN-MICHEL JARRE
LE PAPE DE L'ÉLECTRO REVIENT EN DUOS



culturematch

- Jean-Paul Rappeneau** « Marine Vacth est un cadeau pour le cinéma français » 7
Cinéma La critique d'Alain Spira 10
Polémique Radios : la guerre des quotas est ouverte 20
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 24
Polars Thomas H. Cook, trouble tranchant 28
Art Picasso le manipulateur 32
Les Médicis en grande pompe 34

signé sempé 36

lesgensdematch

- Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars 37

matchdelasemaine 40 actualité 51

matchavenir

- Ecologie** Ces algues vertes captent le CO₂ des voitures 111

vivrematch

- Art de vivre** Christofle, l'orfèvre aux doigts d'argent 114
Horlogerie Belles du pirate 118
Mode Végan et stylé 120
Auto Flottes d'entreprise : la fiscalité dicte sa loi 128

votreargent

- Impôts locaux** Pas de pause fiscale 136

votresanté

- Tremblement essentiel** Découverte de son origine et pistes de traitement 138

matchdocument

- Tunisie** Pour l'amour de l'école 141

jeux

- Superfléché** par Michel Duguet 117
Mots croisés par David Magnani et **Sudoku** 146

unjourunephoto

- 11 août 1959** Françoise Sagan, bonjour succès ! 145

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** 148

matchlejourou

- Christophe Alévêque**
J'ai basculé dans la vie d'adulte 150

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.

MONT
BLANC



Montblanc Bohème Day & Night

Boutiques Montblanc

Paris · Lyon · Bordeaux · Toulouse · Monaco · Cannes · Montpellier · Marseille · Lille · Strasbourg · Metz · Nancy · La Réunion



Jean-Paul **Rappeneau**

«Marine Vacth est un cadeau pour le cinéma français»

*Après une éclipse de douze années,
le cinéaste de 83 ans revient avec «Belles familles»,
où irradie la grâce de la comédienne.*

PHOTOS FRANÇOIS BERTHIER

De g. à dr., Marine Vacth, Mathieu Amalric, Karin Viard et Gilles Lellouche, deux clans réunis autour d'un homme disparu, en plein imbroglio familial et financier.



Cn cinquante ans de carrière, il a sublimé les plus grandes stars hexagonales, les a révélées en stradivarius de la comédie comme aucun autre cinéaste avant lui. De Montand à Depardieu, de Deneuve à Adjani, tous ont éclos sous ses mots au cordeau, palpité au rythme trépidant de l'Histoire, dans ses récits adaptés de Rostand («Cyrano de Bergerac») ou de Giono («Le hussard sur le toit»). Aujourd'hui, l'orfèvre Rappeneau nous revient avec une nouvelle protégée prénommée Marine, irrésistible emmerdeuse découverte il y a deux ans dans le bien nommé «Jeune & jolie», de François Ozon. A eux deux, Rappeneau et Vacth forment le gang de ce «Belles familles», vaudeville élégant, sophistiqué et personnel sur fond d'intrigue immobilière et de double vie. Rencontre avec l'octogénaire dandy, aussi virevoltant dans la vie que dans ses symphonies filmées.

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

Paris Match. Douze ans d'absence depuis "Bon voyage", votre précédent film. Pourquoi un si long silence ?

Jean-Paul Rappeneau. Je suis bâti ainsi : je ne suis pas comme un pommier qui fait tomber ses fruits chaque automne ; mon rythme, c'est plutôt un film tous les cinq ou six ans. Car il faut du temps pour écrire un scénario. On ne le travaille plus assez aujourd'hui, les gens sont plus paresseux. Moi, mes cinéastes préférés ont très peu tourné. Je ne vois pas pourquoi on devrait enchaîner les projets. A moins bien sûr d'avoir besoin d'argent...

Ce n'est pas votre cas ? Vous parvenez à vivre en étant si rare ?

Oui, tous mes films continuent de me rapporter. Par exemple, j'ai écrit trente secondes de texte pour un "Hymne à la république" composé par Michel Legrand dans "Les mariés de l'an II". Eh bien, chaque année, je vois arriver un chèque de la Sacem pour ces quelques mots. Au fil des ans, j'ai plus gagné avec ces trente secondes qu'avec tout le scénario ! Là, s'il s'est passé douze ans depuis "Bon voyage", c'est parce que j'ai travaillé pendant quatre ans sur un projet qui ne s'est pas fait. Une comédie d'espionnage qui se passait dans une ambassade française en Asie centrale. Un projet un peu fou qui s'appelait "Liaisons étrangères" ...

Pourquoi y avoir renoncé ?

C'était trop cher ! Je ne m'étais pas rendu compte que le cinéma avait tant changé, que l'époque bénie du "Hussard" était révolue. Je ne pourrais plus faire de tels films aujourd'hui. Je l'ai compris le jour où on m'a dit : "On ne peut pas partir avec une équipe de 60 personnes ! Vous êtes sûr que vous ne pouvez pas tourner en France ?" Alors que tout l'intérêt reposait sur cette histoire située en Kirghizie !

Vous en avez fait une dépression...

Oui. Après l'arrêt de "Liaisons", je me suis retrouvé à l'hôpital. Je ne dormais plus, j'allais mal. Pour moi, le cinéma, c'est une question de vie ou de mort.

Vous sortez de l'échec de "Bon voyage", votre seul bide au box-office en près de quarante ans. Ça n'a pas dû vous aider...

Il y avait beaucoup de naïveté de ma part à vouloir faire un film sur le trou noir de l'histoire française. Cette période de juin 1940, au moment de la débâcle où toute la bourgeoisie, toute la nomenclatura de l'époque, y compris de Gaulle et Pétain, s'était retrouvée dans le même hôtel bordelais, comme dans un grand théâtre de la France défaite. Et moi qui m'étais dit : "Il y a vraiment une comédie à faire, ça va être formidable !" [Il rit.]

Vous regrettez d'avoir fait ce film ?

Non. Même s'il aurait fallu qu'il réalise

2 millions d'entrées pour être rentable, ce n'est pas un échec. Il en a fait 800 000 et s'est vendu dans le monde entier. Ce genre de cinéma n'est plus financièrement possible à moins de s'appeler Luc Besson et de tourner en anglais. Dommage ! Un film, ça devrait être une grande histoire, de grands acteurs, de grandes images. Moi, j'aurais du mal à filmer deux types qui discutent au bistrot du coin !

Comment est né "Belles familles" ?

Mon ami Alain Cavalier qui connaît mon histoire familiale m'a dit un jour : "Au lieu de t'atteler à ces projets chers, pourquoi ne ferais-tu pas un film sur ta maison ? Sur le bureau de ton père ?" Je pensais que tout le monde allait s'en foutre... mais il avait raison. Il était temps de revenir chez moi. De parler du pays d'où je viens.

C'est l'une des seules fois où vos héros ne sont pas confrontés au tumulte de la grande Histoire...

C'est un film qui parle de la province de mon enfance mais aussi de la France d'aujourd'hui plongée dans le bain de la mondialisation. Ce n'est pas pour rien que le héros est trader. Je voulais le mêler à une intrigue financière internationale. C'est mon neveu par alliance, Emmanuel Chain ("Capital"), qui a construit cette intrigue autour du big data. Cette fois, la finance internationale a remplacé la

«Aucun des films de la nouvelle vague ne me plaisait. *Un film, ça devrait*

grande Histoire. Je n'allais tout de même pas mêler la Syrie à tout ça !
Votre héroïne victime d'un secret de famille, jouée par Marine Vacth, pourrait être Mazarine... Vous y avez pensé ?

Ah oui, même plus que ça ! Mazarine est une amie de mon fils Martin et on l'aime beaucoup... Evidemment que l'idée m'a effleuré. Dans mon esprit, il y a l'image inoubliable de l'enterrement de Mitterrand à Jarnac avec ses deux femmes côté à côté dans une grande dignité. D'ailleurs, Guillaume Gallienne, qui avait lu un temps le scénario et s'était enquis de l'actrice qui allait jouer la seconde compagne, m'avait dit : "Ah Karin Viard, formidable ! Dites-lui bien : son modèle, c'est Anne Pingeot. La jouer digne, hein !" C'est pour ça que la scène de fin entre les deux femmes à l'hôpital est si émouvante : Nicole Garcia qui croise Karin Viard, c'est Claudel contre "La famille Bélier" ! [Il rit.] Deux grandes actrices mais qui appartiennent à deux familles très différentes du cinéma. Ça paraît bizarre, mais ça fonctionne.



Ça vous agace qu'on puisse parler de vous comme d'un "cinéaste de la bourgeoisie" ?

Oh, je ne sais pas quoi vous dire. Il ne faudrait faire des films que sur la classe ouvrière ? Je parle de choses que j'ai vécues, que j'observe... Quand je vois "La règle du jeu" de Renoir avec pour héros le marquis de La Chesnaye, je ne me dis pas que c'est un film aristocratique. Lorsqu'on a présenté "Belles familles" à Toronto, le directeur du festival a écrit : "C'est entre Feydeau et 'Le songe d'une nuit d'été'". Etre comparé à Feydeau, dont j'ai lu plus jeune l'œuvre complète en me tordant de rire, et à Shakespeare, ça me va ! [Il rit.]

Vous avez débuté avec la nouvelle vague mais n'en avez jamais fait partie. Pourquoi ?

A part "A bout de souffle" et "Hiroshima mon amour", aucun de ces films ne me plaisait vraiment. Avec mon ami Philippe de Broca, on se disait : "Nous, on ne fera pas ça !" Selon moi, le chef-d'œuvre total, c'est "To Be or Not to Be" de Lubitsch. Un scénario merveilleusement infernal ! Le tempo, le rythme, la pulsion des répliques, je les ai appris avec la comédie américaine des années 1950. "Comédie", en France, ça signifie film comique, Fernandel, Bourvil... Encore aujourd'hui, il y en a une dizaine sur les écrans par an. Tant mieux pour le public. Mais moi il me semblait qu'il y avait de la place pour quelque chose de plus fin... **Après le triomphe de "Cyrano" et ses cinq nominations aux Oscars, vous avez été, un temps, courtisé par Hollywood. Pourquoi ne pas y être allé ?**

On m'a proposé "Shakespeare in Love", mais je leur ai dit : "Vous inventez complètement l'idée que Shakespeare a été amoureux, ce n'est pas correct !" Eux trouvaient justement que c'était marrant. On m'a aussi proposé "Romeo is Bleeding". Toujours des projets liés à des classiques de la littérature ! A chaque fois, il y avait cette barrière de la langue. Autant j'ai la musique d'un texte en français dans la tête, autant je ne vois pas comment juger de la justesse d'un acteur dans une autre langue. C'est un problème de musique... A un comédien qui ne comprenait pas pourquoi j'avais brusquement interrompu une prise, Mathieu Amalric a expliqué : "Ne t'inquiète pas, il a l'oreille absolue !" C'est le cas. Quand les acteurs jouent devant moi, je me balance en rythme. ■  @KarelleFitoussi



MARINE VUE PAR JEAN-PAUL

Comme tout le monde, je l'avais repérée dans "Jeune & jolie" [de François Ozon]. Dans la scène où, devant sa mère, elle essayait de séduire son beau-père, elle était formidable ! On voyait que ce n'était pas seulement un mannequin. Certaines personnes m'ont dit : "Non, non, elle est trop belle." Mais une actrice n'est jamais trop belle ! Filmer une femme aussi magnifique que Catherine Deneuve courant dans la campagne en chemise de nuit dans mon premier film,

c'était une merveille.

Et Marine Vacth en petite jupette courant dans un immeuble en reconstruction, c'est tout aussi magique. C'est la joie du cinéma pour un metteur en scène. J'ai rencontré beaucoup de filles pour le rôle, mais il n'y a pas à dire : le jour où Marine, enceinte, s'est assise pour la première fois face à moi, en faisant bouger son ventre d'un côté puis de l'autre comme un ballon de rugby, j'ai été conquis. Je trouve qu'elle est un cadeau pour le cinéma français !

Dans les
pas de
Marine Vacth :
la séance
photo.



Jean-Paul Rappeneau

être une grande histoire, de grands acteurs et de grandes images »

Pote colle



Scannez le QR code et regardez la bande-annonce de «Par accident».



Sauvée par un faux témoignage, une jeune Algérienne se lie d'amitié avec sa bienfaitrice. Mais celle-ci devient peu à peu très envahissante...

Combien de fois faudra-t-il vous le répéter, téléphoner en conduisant peut nuire gravement à la santé des piétons que l'on renverse. Celui qu'a percuté Amra (Hafzia Herzi), une jeune Algérienne en attente de papiers, est dans le coma. Lui n'est pas près de se servir d'un portable. On peut même dire que son forfait santé n'a plus rien d'illimité et que sa ligne de vie risque d'être définitivement coupée... Prise en étau entre la culpabilité qui la ronge et la peur de ne pas être régularisée qui la mine, cette employée d'une blanchisserie industrielle a la bonne surprise de se voir blanchie par la déposition inespérée d'un témoin oculaire (Emilie Dequenne). Pourtant, il fallait vraiment être aveugle pour ne pas voir que la conductrice, au moment de la collision, avait la tête baissée sous son volant afin de récupérer son téléphone tombé à ses pieds. Alors pourquoi cette fille rousse exubérante a-t-elle fait un faux témoignage ? Est-elle ce qu'elle prétend être ? Bien vite des liens d'amitié se nouent entre les deux femmes. Des liens qui vont se resserrer comme une corde raide autour du cou de la frêle Amra...

Coup de cœur et de stress, ce film percutant réalisé avec énergie par la très prometteuse Camille Fontaine vous met la main au collet dès sa première scène, son scénario hitchcockien ne vous lâche plus jusqu'à sa vertigineuse séquence finale. Il faut avoir l'esprit aussi tortueux qu'une route

de montagne en lacets pour imaginer une histoire aux virages si vicieux qu'on ne peut que se cramponner au siège. Si ce film est la première réalisation de Camille Fontaine, on ne peut pas dire que la scénariste soit une novice puisqu'elle a déjà participé à l'écriture de nombreux projets, dont la série «Les revenants». Une récidiviste, donc ! Avec des complices telles que Hafzia Herzi – très juste dans ce rôle de coupable victime – et l'incommensurable Emilie Dequenne – une de nos meilleures actrices –, elle ne pouvait que réussir son coup du lapin cinématographique. Maintenant que vous êtes prévenu que ce thriller anxiogène est une tuerie, vous ne pourrez plus dire que vous l'avez vu «par accident»... ■



PAR ACCIDENT

De Camille Fontaine ★★★★

Avec Emilie Dequenne, Hafzia Herzi, Mounir Margoum...



Hafzia Herzi, Mounir Margoum et Emilie Dequenne.

Critiques



LES NOUVELLES AVENTURES D'ALADIN

D'Arthur Benzaquen

★★★

Avec Kev Adams, Jean-Paul Rouve...

Un vizir (Jean-Paul Rouve) qui veut être calife à la place du calife (Michel Blanc). Une princesse canon (Vanessa Guide) qui se languit, au côté de sa servante (Audrey Lamy). Un petit voleur à la tire nommé Aladin (Kev Adams) qu'un génie facétieux (Eric Judor) va métamorphoser en prince charmant plein aux as, tels sont les ingrédients de ce couscous cinématographique qui va faire le bonheur des 12-15 ans, cibles évidentes de ce sympathique blockbuster à la française. Kev Adams donne un coup de djeun à Aladin, qui devrait rapporter autant d'or à ses producteurs que la grotte d'Ali Baba... A.S.



THE GREEN INFERNO

De Eli Roth

★★★★

Avec Lorenza Izzo, Ariel Levy...

Des étudiants partis sauver une peuplade de la forêt amazonienne ne pouvaient imaginer que les gentils primitifs allaient les manger tout cuits ! Avec « The Green Inferno », Eli Roth (« Hostel ») s'appuie sur « Cannibal Holocaust », la référence du genre, pour sauter encore plus haut dans la surenchère goreuse. Mais, en bonus, il tranche dans le vif du politiquement correct en brandissant, comme une hache taillée dans l'os, un humour ravageur et ravagé. Subversive, potache et radicale, cette œuvre anthropophagique et gastronomique ne sort, malheureusement, qu'en e-cinema. Dommage, car « The Green Inferno » est un plat qui gagne à être dégusté en salle avec sa bande de potes, voire sa tribu... A.S.

Animation



PHANTOM BOY

D'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli

★★★★

Avec les voix d'Audrey Tautou, Edouard Baer...

Un policier cloué dans un fauteuil roulant et un petit garçon atteint d'un cancer mais doté du pouvoir de sortir de son corps vont s'unir pour contrer un hacker sociopathe (Jean-Pierre Marielle) qui veut asservir New York... Une facture classique, mais une histoire bien menée avec un graphisme élégant pour ce film d'animation franco-belge qui se suit comme un thriller. Ce jeune héros a beau voler comme Superman, il sait rester beaucoup plus humain et touchant qu'un personnage de Marvel. Sa kryptonite à lui, c'est la chimiothérapie et son point fort, traverser les murs... comme chez Marcel Aymé ! A.S.



THE NEW MINI CLUBMAN.



Consommations et émissions du nouveau MINI CLUBMAN en cycle mixte selon la norme européenne NEDC : de 4,1 à 6,2/100 km. CO₂ : de 109 à 144 g/km. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux. The New MINI Clubman. = Nouveau MINI Clubman.

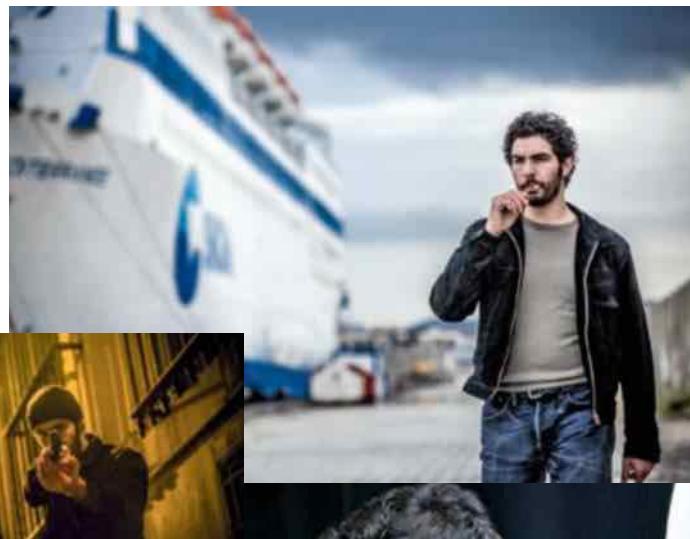
1. Parce qu'elle est inspirée d'une histoire vraie

On ne sait pas grand-chose sur ce gang qui rassemblait d'ex-combattants de la guerre civile en Yougoslavie et pilla pendant dix ans les bijouteries de luxe à travers l'Europe. On en apprend un peu plus grâce à Jérôme Pierrat, journaliste d'investigation et spécialiste du banditisme, qui a fourni l'idée originale de la série et publie « L'attaquant », dans lequel il a recueilli le témoignage de l'un des pionniers de ce groupe parti à la conquête de l'Occident et de ses richesses. En 2003, ils raflent à Londres une bague que la police retrouve dans un pot de crème pour le visage, comme dans une scène de « La Panthère rose » de Blake Edwards. La presse les surnomme « les Pink Panthers » et amorce leur légende.

2. Pour son ampleur romanesque

Un braquage qui tourne au drame plonge un voleur, un flic et une experte en assurances dans une guerre sans merci. Le passé ressurgit pour se refermer inexorablement sur eux. Au bout d'un chemin cahoteux et sanglant émerge le nouveau visage

de la criminalité d'aujourd'hui, travaillant main dans la main avec les banques et les grandes entreprises à mesure que les « gangsters » aspirent à devenir des « banksters ».



3. Pour sa réflexion sur l'Europe

Selon le scénariste Jack Thorne, « il est question des complexités de la situation européenne actuelle, notamment le fait que certains pays ne sont peut-être pas prêts à faire partie du système, que nous voulions les intégrer ou non. La Serbie souhaite rejoindre l'Union, mais c'est aussi un pays qui a connu des problèmes de corruption. Est-elle prête ? »



4. Car elle est ambitieuse

Le confortable budget de 20 millions d'euros a réuni Canal+, Haut et Court TV (« Les revenants ») et leurs partenaires anglais : Sky Atlantic et Warp

Films. Le scénariste Jack Thorne – primé aux Bafta pour « The Fades » et « This is England » – a mis trois ans pour écrire les six épisodes de quarante-huit minutes. Quant à **Johan Renck**, le réalisateur suédois, il s'est fait la main à Hollywood sur des séries phares comme « Breaking Bad » et « The Walking Dead ». Cette minisérie, qui a nécessité six mois de tournage, nous entraîne dans les décors réels de quatre pays, les cités de Marseille, les camps de Roms des Carpates, la City de Londres et les quartiers pauvres de Belgrade.



6 BONNES RAISONS DE REGARDER LA SÉRIE « PANTHERS »

La nouvelle création originale de Canal+ autour d'une bande de braqueurs des Balkans débarque sur nos écrans.

PAR CHRISTINE HAAS

5. Pour son casting de classe internationale

La distribution réunit **Tahar Rahim** (« Un prophète »), qui revient à la série télé quelques années après « La commune ». **Samantha Morton** (« Minority Report », « Cosmopolis »), **John Hurt** (« Alien », « Elephant Man », « Harry

Potter ») et **Goran Bogdan**, acteur croate dont le charisme devrait très vite traverser les frontières.

6. Parce que la BO du générique est signée David Bowie

Le réalisateur Johan Renck en rêvait. « Nous l'avons contacté sans trop y croire, mais c'est un artiste qui reste curieux. Il regarde toutes les séries télé, son fils [Duncan Jones] est réalisateur et il a eu envie de tenter l'exercice. Je lui ai montré

les deux premiers épisodes. Et très vite il m'a skypé de son studio pour me jouer un morceau... J'ai réagi honnêtement en disant que je n'aimais pas la guitare. Il l'a très bien pris et comme tous les grands artistes, il s'est montré réceptif. Deux heures plus tard, il m'a rappelé avec exactement ce que je cherchais : une chanson profonde, sentimentale et mélancolique, avec des sonorités d'Europe de l'Est en arrière-plan. Il avait capté l'âme de la série ! »

« Panthers », sur Canal+, à partir du 26 octobre à 20 h 55.

FLOWERBY KENZO

LE POUVOIR D'UNE FLEUR

L'ÉLIXIR
LE NOUVEAU PARFUM



« Saint Claude », de Christine and The Queens.



Marion Motin
enflamme les
danseurs de
« Résiste ».



En l'espace de quelques années, Marion Motin a inscrit son nom au générique des clips les plus innovants, comme ceux de Stromae ou du film de Blanca Li, « Le défi ». Cet automne, elle est de l'aventure « Résiste », la comédie musicale pensée par France Gall, mais aussi à l'affiche de la Villette avec deux spectacles hip-hop. Rien ne l'arrête. Pourtant, lorsqu'elle était enfant, sa mère la trouvait un peu trop renfermée. « Elle voulait que je m'ouvre, que je sois connectée au monde. La danse était tout indiquée. » Marion commence par le classique. « J'étais un peu paupiette à l'époque, un peu enrobée », s'amuse-t-elle. Mais le côté strict du ballet, très peu pour Marion ! « Il n'y avait pas assez d'indépendance. » Elle enchaîne avec le contemporain ou le jazz.

Pourtant, son truc, c'est le hip-hop. « En 1997, il n'y avait pas tant de cours que cela. Le milieu était masculin à 80 %. On était plus accepté que respecté en tant que fille. Il fallait afficher un

MARION MOTIN POP CHORÉGRAPHE

Elle a fait danser Stromae ou Christine and The Queens, et s'invite dans la comédie musicale événement de France Gall, « Résiste ».

PAR PHILIPPE NOISETTE

mental de mec. » Très vite, elle se fait un nom. Et rêve de créer à son tour. Venue accompagner son copain du moment, Marion Motin est repérée par Blanca Li qui réalise son premier film. Le vent tourne. Après les compagnies Quality Street ou 7^e Sens, elle monte un groupe de danseuses sous le nom de Swaggers Crew. Puis ce sera un bout de chemin avec Angelin Preljocaj pour le spectacle « Royaume uni », rare incursion du chorégraphe dans la sphère hip-hop. En 2012, on propose à Marion de passer les auditions pour la tournée de Madonna, « The MDNA Tour ». Elle est prise. « Elle venait spontanément vers nous, les danseurs. Et a plus d'une fois organisé des fêtes », se souvient-elle. L'année suivante, c'est Stromae qui fait appel à elle. Les chorégraphies des clips « Papaoutai » ou, tout dernièrement, « Quand c'est ? » portent sa signature. « Je crois que je l'ai aidé à prendre des libertés. Les corps ne mentent pas, et il l'a compris très vite. » Elle a également travaillé avec Christine and The Queens, suite logique. « Une artiste qui va au bout du mouvement. On apprend auprès de Stromae ou de Christine que l'on peut avoir plusieurs casquettes, s'autoriser à déborder de son cadre. »

Marion Motin avoue sans détour son désir de cinéma. « Mes spectacles, je les pense comme des films en 3D ! » A la Villette, on va découvrir son trio « Dharani », ainsi que la pièce qu'elle a signée pour le programme « Répertoire #1 », à la demande de Mourad

OUTRE MADONNA
ET STROMAE,
MARION MOTIN
A ACCOMPAGNÉ
SUR SCÈNE
AUSSI BIEN M. POKORA
QUE SHY'M.



Merzouki, l'une des stars du hip-hop français. « Je suis la petite jeune, et j'éprouve une vraie fierté à créer avec lui. » Elle sera également de la distribution de « Résiste », la comédie musicale à gros budget sur les chansons de Michel Berger et de France Gall dont elle a créé les parties dansées.

« C'est un kif de faire de la chorégraphie sur ces tubes ! » Existe-t-il de la compétition avec sa sœur, l'illustratrice en vue Margaux Motin ? « On échange, on se motive. On a toujours dansé et dessiné ensemble. » Marion verrait bien un projet à quatre mains. Mais elle veut d'abord s'offrir un solo. Son air préféré en ce moment : « Débranche ! », de Berger, bien sûr. Pas mal pour une fille dans le vent. ■

« Dharani », 18 et 19 novembre, festival Kalypso, et « Répertoire #1 », les 3 et 4 décembre, Grande Halle de la Villette, Paris XIX^e. « Résiste », au Palais des Sports, Paris XV^e, à partir du 4 novembre.

CUIR
CENTER



NOUVELLE COLLECTION **CUIR** AUTOMNE-HIVER 2015

On se donne du mal pour
que vous soyez bien



BETC RCS Paris 8 306 996 415 Photo : Studio des Plantes - Photo non contractuelle.

CANAPÉ 3 PLACES MÉTRONOME FABRIQUÉ EN ITALIE

- ✓ CUIR DE VACHETTE
- ✓ 14 COLORIS AU CHOIX
- ✓ DOSSIERS RÉGLABLES 7 POSITIONS

PRIX DE LANCEMENT

1990€* ~~2590€~~
dont 7€ d'éco-part

*CANAPÉ RELAXATION 3 PLACES MÉTRONOME (L. 204 x H. 79/95 x P. 105 cm) : 1990 € au lieu de 2590 € (dont 7 € d'éco-participation), **prix de lancement** TTC maximum conseillé, hors livraison (tarif affiché en magasin), valable jusqu'au 02/11/2015. Cuir de vachette, fleur corrigée pigmentée. 14 coloris. Structure en bois massif et panneaux de particules. Assises et dossier mousse polyuréthane HR d.30 p.1,9k.Pa/d.18 p.1,2k.pa. Suspension sangles élastiques entrecroisées. Dossiers réglables 7 positions. Confort souple ou ferme. Coutures contrastées ou ton sur ton. Piétement métal chromé. Coussins déco en option.

www.cuircenter.com

DURAN DURAN VICTIME DE LA MODE

Star des années 1980, le groupe anglais qui a fait chavirer le cœur des filles est de retour avec un nouvel album, «Paper Gods».

PAR SACHA REINS

La question que l'on se pose en recevant un album de Duran Duran est : ce groupe qui a tant joué sur son look «nouveau romantique», sur le physique de son chanteur, Simon Le Bon, et donc sur l'émoi provoqué auprès de son public féminin, est-il pertinent ? Trente-cinq ans après un démarrage tonitruant, la réponse est plutôt oui. Duran Duran est passé dans une autre tranche d'âge mais sans perdre cette habileté à mélanger mélodies pop accrocheuses, rythmes dance et sons contemporains.

Leur disque enregistré avec John Frusciante, Nile Rodgers et Mark Ronson surfe avec élégance sur trois décennies de pop grand public. «Il faut oublier cette image de nouveaux romantiques, explique Simon Le Bon. Le temps a passé. Je vieillis sereinement et ne suis pas obsédé par mon look.» Qui sont donc ces «Paper Gods», ces dieux de papier qui



Plus jeunes que jamais, les membres de Duran Duran n'ont pas pris une ride depuis leurs débuts !

AVEC UN PREMIER ALBUM VENDU À 3 MILLIONS D'EXEMPLAIRES, LE GROUPE ÉTAIT SURNOMMÉ «THE FAB FIVE» PAR LA PRESSE BRITANNIQUE EN RÉFÉRENCE AUX BEATLES.

s'invitent sur leur quatorzième album studio ? «C'est une chanson qui parle de l'état du monde, de la culture consumériste. Le titre est provocateur, cela peut être les billets de banque puisque les gens idolâtrent l'argent, les médias, des photos, des timbres...»

Cela fait cinq ans que Duran Duran n'a rien fait. Sont-ils anxieux à l'idée de replonger dans un cirque dont les règles ont changé ? «Sur un plan discographique, pas vraiment, même si je suis très curieux de voir les réactions de gens à l'écoute de notre album. Moi, je pense qu'il est bon. Sinon, oui, tout a changé, la musique est aujourd'hui presque donnée. Le pire vient des compagnies comme Spotify ou Apple qui payent 0,01 cent par passage sur leurs net-radios. C'est pathétique. Nous nous investissons pour créer et il n'est pas normal que ce travail soit accessible gratuitement. Il n'y a hélas pas grand-chose à faire, il faut donc s'adapter à la situation...»

Simon Le Bon évolue depuis plus de trente ans dans le monde du rock. Il fréquente aussi celui de la mode grâce à son épouse, la top model Yasmin Parvaneh. Le couple squatte les magazines américains à tel point qu'on aurait pu oublier que Simon était chanteur. «Aujourd'hui, les gens de la mode sont plus déjantés que ceux du rock !»

Les projets de Duran Duran ? Une tournée, bien sûr – c'est comme ça que les groupes gagnent leur vie désormais –, mais Simon se pose des tas de questions. «Devons-nous jouer dans des petites salles pour nous chauffer, ou attaquer avec des gros trucs ? Il ne faut pas se tromper. Nous ne sommes pas sûrs de jouer chez vous, cela dépendra de la façon dont l'album y sera accueilli. La France n'est pas une de nos places fortes, je ne sais pas pourquoi... Et vous ?» ■

«Paper Gods»
(Warner).



Événement



40 ans de Cure

L'an prochain, Robert Smith s'apprête à célébrer la quatrième décennie de son mythique combo. En signalant une poignée de concerts aux Etats-Unis, The Cure a pu tester sa popularité inégalée. Le Hollywood Bowl de Los Angeles et le Madison Square Garden de New York se sont vendus en une petite heure à peine, obligeant les Anglais à doubler les concerts. Si aucun nouvel album n'est pour l'instant prévu, The Cure a profité des dernières années pour peaufiner son nouveau disque, le premier en sept ans. Des dates de concert en Europe devraient être bientôt annoncées... A suivre, donc ! Benjamin Locoge

S'ils ne sont pas sages, privez-les de voiture.



Nouveau Touran avec Wi-Fi à bord. Prenez la vie de famille du bon côté.

Grâce à son système de navigation Discover Media⁽³⁾ et son réseau Wi-Fi⁽³⁾ à bord, le Nouveau Touran vous permet de connecter un nombre illimité d'appareils et de surfer librement sur Internet. Vos enfants seront ainsi heureux de retrouver leurs amis sur les réseaux sociaux. Et vous, vous serez heureux de retrouver la paix.

A partir de 290 €/mois⁽¹⁾ (hors Pack R-line⁽²⁾)
Sans apport, sans condition.



Shazamez l'image pour découvrir le Nouveau Touran.



Das Auto.

Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Location Longue Durée sur 36 mois. Sans apport, sans condition de reprise. 36 loyers de 290 €. Offre valable du 1^{er} au 31 octobre 2015.

Modèle présenté: Nouveau Touran Carat 1.2 TSI 110 BVM6 à **540 €/mois (hors Pack 'R-line')⁽²⁾** avec options jantes alliage 18" 'Marseille', Pack 'LED' avec projecteurs LED directionnels, Pack 'Voyage' et peinture métallisée Bleu Caraïbes. **Cycle mixte (l/100 km): 5,4. Rejets de CO₂ (g/km): 126.** (1)Nouveau Touran Trendline 1.2 TSI 110 en Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km maximum, hors assurances facultatives. Remise de 2 700 € TTC déduite du prix catalogue au 23/04/2015 mis à jour le 16/07/2015. Offre réservée aux particuliers en France métropolitaine non cumulable avec toute autre offre en cours, valable pour toute commande entre le 01/10/2015 et le 31/10/2015 chez les distributeurs présentant ce financement et sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH - SARL de droit allemand - Capital social: 318 279 200 € - Succursale France: Bâtiment Ellipse - 15, av. de la Demi-Lune - 95700 Roissy-en-France - RCS Pontoise 451 618 904 - ORIAS: 08 040 267 (www.orias.fr). (2)Prix hors Pack 'R-line' présenté sur le visuel, disponible à partir d'octobre 2015. (3)En option selon modèle et finition. **Das Auto. : La Voiture.**

Professionnels, découvrez la version Business de ce véhicule sur volkswagen-professionnels.fr

JEAN-MICHEL JARRE

QUE LE TEMPS SOIT AVEC LUI

Le pape de l'électro en France revient avec un nouvel album composé uniquement de duos avec des musiciens d'horizons très différents. D'Air à Lang Lang en passant par Massive Attack ou Moby, le résultat se révèle inspiré et surprenant.

PAR BENJAMIN LOCOGE

Un son tu affirmeras

« Electronica 1: The Time Machine » renoue avec les sons qui ont fait le succès de Jean-Michel Jarre à la fin des années 1970. « Ma musique part d'une profonde mélancolie, d'une envie insatiable de créer, d'innover.

Le problème est que je pourrais remettre sans cesse en question ce que je fais. Mais, cette fois, je suis vraiment heureux du résultat. »



Des duos tu feras

« L'important pour moi était de rencontrer les gens. On se contente trop souvent d'envoyer des fichiers par e-mail, et on ne se voit jamais. Si ce disque m'a pris quatre ans, c'est aussi parce que j'ai voulu travailler en studio avec tous les artistes présents. Pete Townshend, par exemple, a été le premier à utiliser les machines pour les disques des Who. J'étais assistant au studio d'Hérouville à la fin des années 1960 quand il enregistrait "Baba O'Riley", je l'avais vu créer la fameuse intro. C'était une manière de boucler la boucle. Certains ont réagi très vite, comme David Lynch; d'autres ont pris leur temps pour avancer sur les morceaux. Mais, au final, c'est un véritable album de collaborations. »

Des concerts géants tu ne donneras plus

« Dans le monde actuel, la mode n'est plus aux grands rassemblements de ce genre. Je mesure la chance que j'ai eu de pouvoir donner ces mégconcerts dans des lieux incroyables. Si on m'en propose encore, j'étudierai les idées. Mais ce n'est plus ma priorité. Je vais défendre mon nouvel album sur scène à partir de 2016. »



« Electronica 1:
The Time Machine »
(SonyMusic).

Des vieilles connaissances tu retrouveras

Depuis « Les mots bleus » en 1974, dont il était parolier, Jean-Michel n'avait plus travaillé avec Christophe. Leurs carrières avaient pris des chemins séparés. Mais, il y a cinq ans, l'idée de se retrouver a germé. « Christophe m'a demandé des textes pour son prochain album. Je bosse dessus. Et il a accepté de participer au deuxième volet d'"Electronica" qui sortira en avril 2016. Je suis content que nous travaillons de nouveau ensemble. »

Le passé tu évoqueras

De 2008 à 2011, Jean-Michel s'est produit dans le monde entier pour rappeler à la jeune scène électro qui était le patron. Des concerts pleins partout en Europe, deux tournées françaises lui ont permis de retrouver une légitimité. « J'ai vécu dans les années 1980 une période de folie où je me suis coupé du public. Ensuite, on a plus parlé de ma vie privée que de ma carrière ; des histoires pénibles. Maintenant, tout ça est derrière moi. Il était temps de revenir aux pages musique des journaux... »

FONDATION LOUIS VUITTON

LA COLLECTION

POP

ET MALICIE

UN CHOIX D'ŒUVRES



Jean-Michel BASQUIAT, Gillo, 1984 © The Estate of Jean-Michel Basquiat / ADAGP, Paris 2015.

Marina Abramović, Pilar Albarracín, Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla, Ziad Antar,
Jean-Michel Basquiat, Ulla von Brandenburg, Mohamed Bourouissa, John Cage, Rineke Dijkstra,
Cyprien Gaillard, Gilbert & George, Douglas Gordon, Andreas Gursky, Bertrand Lavier, Mark Leckey,
Michel Majerus, Christian Marclay, Adam McEwen, Philippe Parreno, Richard Prince,
Thomas Schütte, Sturtevant, Jaan Toomik, Andy Warhol, Hannah Weinberger, Cerith Wyn Evans

Jusqu'au 4 janvier 2016

RADIOS LA GUERRE DES QUOTAS EST OUVERTE

Depuis vingt ans, les stations françaises doivent diffuser 40 % de chansons francophones.

Le gouvernement envisage de modifier la loi. Le projet enflamme le monde de la musique.

PAR BENJAMIN LOCOGE

Ce sont deux univers qui ne se comprennent plus, un couple au bord de la rupture dont les arguments se noient dans les insultes. D'un côté, les radios françaises qui, depuis 1995, doivent diffuser 40 % de chansons en français dans leur programmation hebdomadaire. Sous peine d'amende. De l'autre, les maisons de disques, toujours en recherche d'un nouveau modèle économique équilibré. Depuis juillet dernier, le gouvernement, sous la houlette du ministère de la Culture, a décidé de bouleverser la donne. Non seulement ce quota sera désormais de 50 %, mais il devra inclure plus de diversité. La raison de ce chambardement ? L'amendement Schwartz. Une proposition de loi qui entend réglementer le paiement des droits des artistes liés à leurs revenus sur Internet. Les artistes diffusés sur le Web ou les plateformes de streaming touchent actuellement un forfait global, souvent mineur, ne leur permettant pas de vivre de la diffusion de leur musique : 100 000 écoutes leur rapportent moins de 0,10 euro. D'où la profusion des tournées, du merchandising, tentant de diversifier les sources de revenus. « On ne gagne plus d'argent avec un disque, raconte cet artiste qui préfère rester anonyme. Il faut désormais passer trois à six mois par an sur scène pour vivre de son

SI CHRISTINE AND THE QUEENS N'AVAIT PAS ÉTÉ DIFFUSÉE SUR NRJ, LA PREMIÈRE RADIO MUSICALE DE FRANCE, ELLE N'AURAIT JAMAIS CONNU UN TEL SUCCÈS COMMERCIAL.



2

1



3



Louane (1), Stromae (2), Kendji Girac (3) et Christine and The Queens (4) sont les artistes les plus diffusés sur les ondes. Au détriment de toute une jeune génération que l'on n'entend jamais.

art. Ou alors accepter que ses chansons servent à une musique de pub, de film ou que sais-je encore. Le pire, c'est que la musique n'a jamais été aussi présente dans la vie des gens... »

Le rapport Schwartz entend mettre tout cela à plat en proposant de graver dans le marbre ce forfait général aux contours flous, laissant aux artistes une part mineure de revenus engrangés par le Web. S'engouffrant dans la brèche – et pensant offrir une honorable porte de sortie aux créateurs –, Fleur Pellerin décide alors d'augmenter le quota de chansons francophones diffusées sur les radios et demande que plus de titres soient proposés chaque semaine. Pour donner une meilleure visibilité à tous les artistes francophones.

Car, aujourd'hui, le constat est affolant. NRJ, la première radio de France,

diffuse près de trente fois par semaine « Saint Claude » de Christine and The Queens, ce qui lui permet de s'inscrire dans le cadre législatif. Mais, à côté de la belle Christine, les neuf principaux leaders de sa playlist sont tous des artistes étrangers, ce qui n'aide pas la vente de musique francophone, encore moins sa reconnaissance grand public. « Et alors ? s'insurge un cadre de la station. Nous sommes une radio privée, nous respectons les quotas. Et l'on souhaiterait désormais nous imposer plus de chanson française ! Si l'intention est belle, la réalité est bien différente : la production franco-phone n'est pas assez bonne. Il n'y a pas une qualité (Suite page 22)



4

LES FAUX AMIS

David Guetta (à dr.), reconnu dans le monde entier comme l'un des représentants les plus importants de la « French touch », n'entre pas dans la case des quotas francophones.

Ses titres étant tous interprétés en anglais, il est automatiquement catalogué « artiste international ». Même problème pour le « Get Lucky » de Daft Punk, chanté par Pharrell Williams... en anglais. En revanche, « Staring at the Sun », l'actuel single de Mika (à g.), comportant un refrain en français, est considéré comme une chanson française ! B.L.



UNE NUIT POUR RENAÎTRE

- ✓ Régénération cellulaire active
- ✓ Peau lissée dès le 1er réveil

NOUVEAU



SYSTÈME CHRONO-RÉPARATEUR

1 **réactive** la réparation des cellules
2 **relance** la régénération**

PEAU
RÉGÉNÉRÉE

81%

DES FEMMES
LE CONSTATENT*



Retrouvez ce produit :

► LIVRÉ GRATUITEMENT
CHEZ VOUS EN 48H*

SUR **RICAUD.COM**
AU **0 805 026 272**
(N° GRATUIT depuis un poste fixe)

► DANS NOS MAGASINS

BORDEAUX • BOULOGNE-BILLANCOURT
• LILLE • LYON • MARSEILLE • NANTES •
NICE • PARIS 04 • PARIS 06 • PARIS 14 •
PARIS 15 •

suffisante pour nous permettre d'augmenter sur notre antenne la diffusion de chansons en français. Et les grands succès actuels savent ce qu'ils nous doivent. » Effectivement, Calogero, Louane, Kendji Girac, Christine and The Queens caracolent en tête des ventes et au sommet du hit-parade de la radio de la rue Boileau.

Seulement voilà, si toutes les radios soutiennent officiellement la position de la marque leader, quelques voix dissonantes se font entendre. « Et si NRJ se mettait à diffuser La Grande Sophie, Vianney, Dominique A ou le duo Brigitte, est-ce que cela n'augmenterait pas les revenus de ces artistes ? Est-ce que cela ne leur permettrait pas une plus large audience ? » C'est tout le fond du problème. Certains chanteurs sont définitivement catalogués France Inter (Vincent Delerm, Miossec) quand d'autres sont pour toujours des amis d'Europe 1 ou de RTL, comme Johnny Hallyday dont tous les albums ont été accompagnés par la maison de la rue Bayard. Sans provoquer de jalousie du côté de NRJ, qui rappelle qu'en 1997 Louise Attaque, alors inconnu au bataillon, fut le groupe le plus diffusé sur son antenne. Et les Louise vendirent plus de 2 millions d'albums dans la foulée.

Mais les temps ont changé, la pression est de plus en plus forte, et même une maison de disques comme Universal n'a plus assez d'influence pour mettre en avant un jeune talent ou un artiste confirmé. Ainsi, alors que Stromae fut multidiffusé en 2014, Thomas Dutronc fut zappé par presque toutes les radios, chassé par une autre artiste maison, Louane, et son premier album. « Aujourd'hui, résume ce patron de label, les radios font ce qu'elles veulent. Elles testent auprès des auditeurs la réussite d'une chanson. Si la chanson plaît, elle rentre en playlist et peut bien marcher.

MALDONNE POUR MADONNA

Même si Madonna a accordé son unique interview francophone à NRJ pour la sortie de son dernier album « Rebel Heart », cela n'a pas changé grand-chose au succès tout relatif du disque : moins de 20 000 ventes en France. Six mois après sa mise en bacs, la station ne le passe plus à l'antenne et préfère rediffuser les anciens tubes de la star. Ce qui n'empêche pas ses deux concerts parisiens de décembre d'afficher complet. B.L.



1

Les derniers albums de Raphael (1), Thomas Dutronc (2), Jacques Higelin (3) ou Charles Aznavour (4) ont été acclamés par la presse. Mais les stations les ont à peine diffusés.



2



3

Mais, si elle ne plaît pas, le disque est foutu. Il nous est arrivé de ne pas sortir certains albums à cause du manque de réactivité des radios. C'est le seul média qui permet de faire la différence entre un succès critique et un engouement public. » Benjamin

Biolay ou Raphael en sont deux exemples parfaits : leurs derniers albums respectifs ont été couverts d'éloges par la presse. Mais les radios n'ont pas suivi, préférant une fois encore Kendji, Calo ou Christine, abandonnant ces œuvres de qualité à un public d'aficionados. « Si NRJ avait plus joué le single de Raphael, ça aurait pu être un nouveau tube pour lui, se désole ce patron de maison de disques. Les programmeurs de radio ne prennent plus de risques ; c'est en cela que l'initiative du ministère de la Culture est bonne. Elle permettrait au moins de donner à tous ces disques réussis une chance d'exister. »

De quoi l'avenir sera-t-il fait ? Pour l'heure, l'ensemble des radios

s'oppose aux propositions de Fleur Pellerin. Pour la ministre, il est encore temps de dialoguer... Mais un fin connaisseur du dossier décrypte la guerre qui se joue à demi-mots : « NRJ ne veut pas perdre sa place de leader et ne veut pas se soumettre à la future loi. En entraînant toutes les autres stations dans son sillage, elle montre sa force de frappe. Mais beaucoup de radios moins importantes seraient ravies de pouvoir consacrer plus de place à des jeunes talents, voire à des artistes confirmés que l'on n'entend plus. » Bernard Lavilliers, Jacques Higelin, Charles Aznavour sont effectivement plus souvent diffusés sur les ondes avec leurs anciennes chansons qu'avec leurs dernières créations. Au risque de les enfermer dans la case « Gold », de ces morceaux considérés comme des classiques permettant aussi de remplir les fameux 40 % de chansons francophones entendues sur les ondes nationales. « Imagine-t-on David Cameron demander à la BBC de diffuser Arctic Monkeys plutôt que les Beatles ? sourit ce programmeur. Il n'y a qu'en France que l'on se pose encore ce genre de question sous prétexte d'exception culturelle. Mais la seule chose qui compte, c'est la qualité de la chanson. » Et ça, depuis plus de soixante ans, seul le public en décide. ■



4

Benjamin Biolay @BenjaminLocoge

VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER**

FRANCIS HEURTAUT & CONSULTANTS. Photo non contractuelle.



SWISS QUALITY BEDDING
swissline +

**Les 25
grands
jours !**

Promotions
exclusives
sur les literies
de grandes marques
Prolongation jusqu'au 24/10
ASSURANCE CONFORT inclus
ac.grandlitier.com

Matelas **SWISSLINE "LAUSANNE"**, en 160x200 **1259€**, au lieu de **1488€**
dont Eco part 4*
prix hors Eco-part

Technologie innovante développée en Suisse, associant un système de suspension performant, qui assure à la fois un soutien dynamique, une parfaite indépendance de couchage et un complexe à mémoire de forme de dernière génération s'adaptant à chaque morphologie. (Coutil : 32% Lyocell, 66% polyester, 1% polyamide, 1% Lurex. Epaisseur 23 cm.)

Grand Litier 

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

Le plateau ivre

Deux romans font souffler un coup de froid sur les talk-shows. Drôlement cruels !

J'adore les animateurs de talk-shows. Profondes comme une soucoupe, ces divas sorties de nulle part sont inscrites au patrimoine national et, pour une fois, ce ne sont jamais des « fils de ». Ne leur parlez pas en direct de Nerval ou de Barbey d'Aurevilly, vous provoqueriez un froid polaire et ils vous renverraient à vos greniers d'un battement de cils. Ils soulèvent chaque nom de la culture classique comme une pierre. Laissez-les mener le débat et tout ira à merveille: dès que la caméra tourne, leur ego s'ouvre comme une fleur. Et le résultat est là, tout le monde se bat pour être invité par eux. Deux romans mettent en scène ces guignols pittoresques qui font tant de mousse et si peu de bière.

Jessica Nelson raconte le passage d'une jeune romancière sur un plateau qui ressemble comme deux gouttes d'eau au « Grand journal » revu et corrigé par Laurent Ruquier. Pauvre Angie Rivière. C'est la pire plante verte pour ce type de show. Polie et timide, elle ne couperait pas la parole à un bébé. Elle est là par miracle. Son éditeur a exigé qu'on l'invite si, la semaine suivante, l'animateur veut avoir en exclusivité le best-seller de l'année. Elle n'est pas tout à fait un auteur, juste un élément du « package ». A sa gauche, un député, l'omnibus médiatique qui s'arrête à chaque station, le genre à transporter des sacs de riz sur l'épaule, professionnel des « grandes valeurs » de la République ! A sa droite, un acteur de cinéma qui vient parler de ses projets... au théâtre. Au milieu, le bouffon dont la chronique égratigne les invités et massacre les absents. La routine, en somme. Evidemment le présentateur n'a pas lu son livre. Quand une bonne idée vient à Angie, c'est le moment de céder la parole à la Miss Météo et au dénicheur de séquences loufoques sur le Net. Rien n'échappe à Jessica Nelson. Elle règle même son compte à une ou deux personnes du public disposé en arène venu assister au combat des gladiateurs ou, dans le cas d'Angie, au supplice de la martyre. A la fin, Angie se zappe elle-même quand l'émission s'achève. Domage, on serait bien resté plus longtemps avec elle.

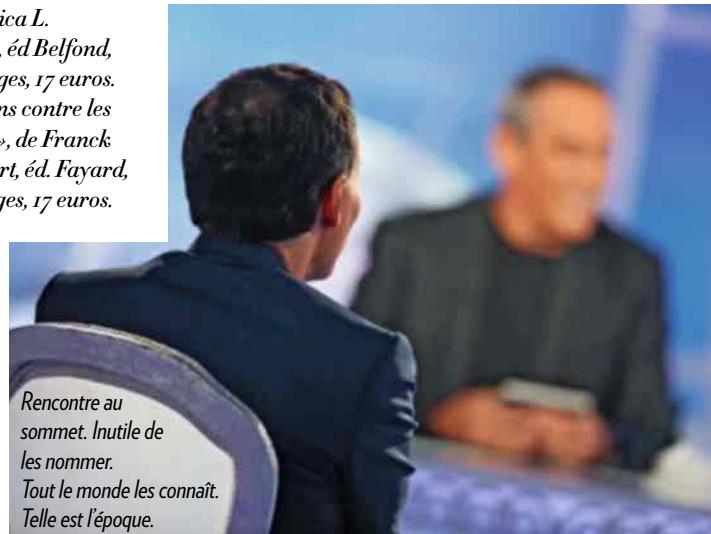
Chez Franck Maubert, derrière leurs pseudonymes, on

reconnaît au premier mot les stars qu'il met en scène. Une tempête tropicale d'éloges s'abat sur Etienne Roda-Gil ou Christian Lacroix et sa femme. C'est beaucoup plus tempéré pour Thierry Ardisson. Catherine Barma, elle, atteint le pôle. On approche de 1990. On boit du Mumm, on habite avenue Montaigne, on passe l'été dans le Luberon. C'est très « câblé », comme disait Sa Majesté Mitterrand I^{er}. Moby, le narrateur, prépare un nouveau talk-show pour un animateur qui pose ses questions comme on balance un coup de poing. Pauvre Moby ! Il espère refaire « Dim Dam Dom », « 5 colonnes à la une » ou Pivot. Tu parles ! Quand La Cinq lui met les points sur les « i », on croirait entendre François Hollande briefer

Fleur Pellerin : « Il faut que tu te tapes un spectacle tous les soirs ! » Là c'est clair : il faut « désacraliser » la culture. L'enrober de rêve et de fesse pour la rendre comestible. A l'arrivée, le talk-show tourné aux Bains-Douches ressemble à du Averty comme l'Eau sauvage rappelle Gengis Khan. C'est bien triste pour la culture réduite à un utile vernis mondain. Mais c'est très drôle pour les lecteurs. ■



« Tandis que je me dénude »,
de Jessica L. Nelson, éd. Belfond,
240 pages, 17 euros.
« Les uns contre les autres », de Franck Maubert, éd. Fayard,
224 pages, 17 euros.



Rencontre au sommet. Inutile de les nommer.
Tout le monde les connaît.
Telle est l'époque.

L'agenda

Festival / BEAU BIZARRE

En images réelles ou animées, le meilleur du court-métrage fantastique : le jury de la 12^e édition de Court Métrage est présidé par l'écrivain britannique Christopher Priest, l'auteur du « Prestige ». **Rennes, jusqu'au 18 octobre.**



15 oct.

16 oct.

Roman / VERTIGINEUX

Du Bateau-Lavoir à la Libération, de Picasso à Robert Capa, l'art de l'entre-deux-guerres reprend vie sous la plume de Dan Franck : une épopee flamboyante, d'une ambition folle. **« Le temps des bohèmes » (éd. Grasset).**

Spectacle / LA GRANDE ILLUSION

Du bluff, du stand-up, de la comédie : Kamel le magicien revient pour ses dernières représentations à Paris. Immanquable. **« En live ! », Apollo Théâtre (Paris XI^e). Jusqu'au 31 décembre.**





COCORICO !

LES PREMIÈRES LUNETTES INTELLIGENTES SONT 100 % FRANÇAISES

Innovation en première mondiale, les lunettes connectées géolocalisables Téou® d'Atol, qui permettent de retrouver instantanément ses lunettes grâce à un système de localisation embarqué, ont été entièrement développées et fabriquées en France.

Une technologie inédite

Atol les opticiens révolutionne le monde de la vision avec Téou® d'Atol, le premier modèle de lunettes connectées à une application de géolocalisation hébergée sur Smartphone. Adaptées à tous, quels que soient l'âge et la correction, à la pointe des tendances, elles sont simples à utiliser, accessibles (à partir de 199€, étui chargeur compris) et sans impact sur la santé. Ingénieres, elles se rechargent par induction dans leur étui et permettent également de localiser son Smartphone.

Une innovation 100 % française

Pour développer ces lunettes qui vont changer réellement le quotidien de milliers de porteurs, Atol les opticiens s'est appuyé sur une technologie 100 % française. En effet, pionnier dans la relocalisation de la production de ses collections de lunettes labellisées Origine France Garantie, Atol les opticiens a naturellement choisi de travailler avec des entreprises françaises pour développer cette nouvelle technologie et fabriquer ces lunettes. La partie électronique a été dé-

veloppée en Bretagne, une région à très forte culture électronique. Les montures, proposées dans un matériau technologique léger, hautement résistant aux chocs et au passage du temps, ont été conçues par un fabricant jurassien. Enfin, les lunettes Téou® d'Atol sont équipées par votre opticien Atol des verres des plus grands verriers français. Parce que la première mission d'Atol les opticiens est d'apporter le bien voir à tous ! Indispensable, non ?

Pour en savoir plus, consultez le site www.teou-atol.com



EXCEPTIONNELLEMENT

POUR TOUT ACHAT D'UNE PAIRE
DE LUNETTES TÉOU® D'ATOL,
UN PORTE-CLÉ TI'BE TÉOU®
D'ATOL CONNECTÉ* OFFERT.



GÉOLOCALISEZ

Vos lunettes Téou® d'Atol sont à moins de 30 mètres



APPROCHEZ

Vos lunettes Téou® d'Atol sont à moins de 15 mètres



TROUVEZ

Vos lunettes Téou® d'Atol sont à moins de 3 mètres



«*Au pays du p'tit*», de
Nicolas Fargues, éd. P.O.L.,
240 pages, 16 euros.

NICOLAS FARGUES ENVERS ET CONTRE LUI

Romain Ruyssen, le narrateur de son dernier roman, dézingue à tout-va les Français. Interview croisée de l'auteur et de son personnage.

INTERVIEW PHILIBERT HUMM

Paris Match. Messieurs, question simple, que pensez-vous des Français ?

Romain Ruyssen. Qu'ils sont un peuple arrogant, infantile, conservateur, hysterique, râleur, craintif, névrotique, ricanant, exaspéré, exaspérant...

Mais qu'est-ce que les Français ont fait à votre personnage pour le mettre dans un état pareil ?

Nicolas Fargues. Je pense qu'il s'y reconnaît peut-être un petit peu trop lui-même ! C'est surtout ça son problème. Il est un homme en colère, issu d'une culture où l'on exprime sa colère, où parfois même on est reconnu pour ça. Alors il n'hésite pas à cracher dans la soupe, comme on dit. **A votre avis comment sommes-nous devenus les monstres que vous décrivez ?**

R.R. Si vous permettez que je me cite, on gagnera du temps : "Humilié par

l'Occupation, aigri par la collaboration, castré par la Libération, coupable d'avoir davantage été épargné que les Anglais par les bombes et les ruines, moins brave que les autres, toute cette honte contrastant avec une gloire impérialiste encore fraîche, le Français développe dès l'immédiat après-guerre une forme orgueilleuse de haine de soi"...

N.F. Sans oublier les Trente Glorieuses. Puis brusquement la gueule de bois. Terrible gueule de bois dont on ne se remet pas. Et qu'on tente de soigner aux antidépresseurs.

Vous voulez dire que le Français a été trop gâté ?

R.R. En quelque sorte, oui. C'est un sale gosse capricieux. Ou plutôt, un préretraité qui

**LA FRANCE, CE PAYS
OÙ L'ON DÉVALORISE JUSQU'À
NOS «P'TITS» PLAISIRS :
UN «P'TIT» CINÉ, UN «P'TIT»
BORDEAUX ET UNE
GRANDE ORDONNANCE
DE PROZAC.”**

N.F. C'est tout l'intérêt de se regarder dans un miroir déformant. Ça incite à se redresser.

R.R. Je parle à un moment de "citoyens invertébrés". Je voudrais que ce livre fasse l'effet d'une claque.

N.F. C'est une ambition peut-être un peu démesurée mais c'est la nôtre. La mienne en tout cas... ■

L'agenda

19
oct.

Expo/BEAUX SEXES

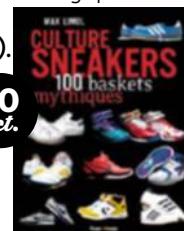
De l'intime au sociétal : la question du genre repensée par une quinzaine d'artistes, figures reconnues ou émergentes de la création, pour un parcours unique en association avec la Fiac.

«*Genre Idéal?*», Maison Guerlain (Paris VIII^e). Jusqu'au 13 novembre.

Beau livre/BASKETS SUPERSTAR

Modèles d'exception, historiens street, ambassadeurs de choc : retour sur un phénomène culte avec la première bible française du genre. Esthétiquement et sociologiquement passionnant. «*Culture Sneakers*» (Hugo Image).

20
oct.



Musique/FUTUR GRAND

Entre soul et hip-hop acoustique, la pop de Raury, jeune Américain originaire d'Atlanta, s'impose tout en finesse avec un premier album hybride. «*All We Need*» (Sony).

21
oct.



l'art de vivre
by roche bobois



édition spéciale

2390 €*

au lieu de 2 990 €
(dont 4,50 € d'éco-participation)

Table de repas **Lieto**, design Roberto Tapinassi et Maurizio Manzoni.

*Prix valable jusqu'au 31/12/2015 sur la table de repas **Lieto** (L. 250 x H. 76 x P. 108 cm). Plateau panneau de particules plaqué noyer, piétement en acier laqué et noyer massif (2 teintes). Disponible dans d'autres dimensions. Prix de lancement TTC maximum conseillé en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). **Buffet Lieto**, design Roberto Tapinassi et Maurizio Manzoni. **Chaises Circa**, design Cédric Ragot. **Fauteuils Tempus**, design Simon Reynaud. **Fabrication européenne**.

roche bobois



ARNALDUR INDRIDASON SE MET EN PÉTARD

Alors qu'elle rentre du bureau, Kristin reçoit un appel de son frère Elias, en pleine expédition sur le glacier Vatnajökull. Mais la conversation s'interrompt brusquement lorsqu'Elias aperçoit des soldats américains en train de déblayer un vieil avion allemand. Kristin a à peine le temps de s'inquiéter qu'un duo de tueurs débarque chez elle... Dans ce roman inédit, Arnaldur Indridason conjugue secrets d'histoire, suspense trépidant et réflexion cinglante sur l'Amérique qui considère l'Islande comme une simple colonie. Sa colère contre ses compatriotes qui s'acquittent de cette tutelle pour une poignée de dollars fait caruser son récit d'une énergie hautement explosive. F.L.
 «Opération Napoléon», éd. Métailié, 356 pages, 20 euros.



MARC FERNANDEZ ALERTE LES BÉBÉS

Pendant que la droite ultraconservatrice fête sa victoire à Madrid, une inconnue assassine notables et représentants du clergé. Au même moment, l'avocate Isabel Ferrer ose réclamer la vérité sur l'enlèvement massif de nouveau-nés pendant la dictature franquiste et au-delà. A ses risques et périls... S'appuyant sur un scandale qui a secoué l'Espagne, un magistrat et une transsexuelle aident une héroïne vengeresse à combattre les démons qui se nichent jusqu'au cœur d'une Eglise pas très catholique. Un premier polar diablement réussi! F.L.

«Mala Vida», éd. Préludes, 288 pages, 13,60 euros.



KIMBERLY MCCREIGHT ANGOISSE SUR LA TOILE

Avocate et mère célibataire à Brooklyn, Kate voit son monde s'effondrer lorsque sa fille Amelia, dont elle croyait tout connaître, se suicide. En enquêtant sur les raisons de son geste, elle va découvrir que son enfant menait une vie parallèle sur les réseaux sociaux... Explorant les rapports mère-fille, l'Américaine Kimberly McCreight ouvre la boîte de Pandore d'Internet pour faire jaillir un monde d'ados cruelles en mal de sensations fortes. Harcèlement à l'école et hypocrisie de bobos bien-pensants épient son récit qui ferait frissonner le plus stoïque des parents. F.L.
 «Amelia», éd. Cherche Midi, 528 pages, 21,50 euros.

SES LIVRES ONT PLUS DE SUCCÈS EN FRANCE QU'EN AMÉRIQUE. «SANS DOUTE PARCE QUE CHEZ VOUS LES LECTEURS NE SONT PAS ACCROS AUX HAPPY ENDS!»

THOMAS H. COOK TROUBLE TRANCHANT

Dans «Le crime de Julian Wells», le romancier dissègue l'âme humaine dans toute son ambiguïté.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Si Stefan Zweig avait écrit du polar, il se serait nommé Thomas H. Cook. Avec cet auteur américain de 68 ans, pas besoin de tueurs en série ou de cadavres mutilés pour nous tenir en haleine. Son écriture raffinée et ses personnages complexes suffisent à installer un climat mystérieux. Lorsqu'une jeune femme ne vient pas semer le trouble dans une communauté à l'esprit étriqué – « Au lieu-dit Noir-Etang », prix Edgar-Allan-Poe en 1996 –, une épouse se suicide et fait croire que son mari l'a assassinée pour raviver ses émotions asséchées par un torrent d'érudition – « Le dernier message de Sandrine Madison ». Quant à son nouveau et splendide roman, il aurait pu s'intituler « La naïveté dangereuse ». Ou comment, en enquêtant sur la mort de son ami Julian, écrivain qui prétendait faire ressentir à ses lecteurs le moindre sévice infligé par Gilles de Rais ou la comtesse Bathory, Philip découvre que celui-ci s'était fourvoyé sur la vraie nature du mal, provoquant par son inconséquence la disparition d'une guide touristique dans l'Argentine des années 1970. Mais la force de Cook, c'est de ne pas juger ses héros. « C'est difficile de voir au-delà de soi-même, de son milieu, constate-t-il. D'ailleurs, dans la ville d'Alabama où j'ai grandi, tout le monde était élevé dans la même religion, et presque personne ne s'est écarté du droit chemin... »

Lui s'est pourtant très vite fait la belle, quittant à 16 ans sa bourgade sudiste pour New York, « la ville idéale pour les gens qui ont besoin d'accomplir quelque chose ! » Après avoir enseigné l'histoire, la géographie et la philosophie, Cook s'est lancé dans l'écriture de polars, un ami lui ayant conseillé de créer un détective de roman noir pour percer dans le métier. L'expérience fait long feu : « Je me suis rendu compte, en achevant mon troisième livre de genre, que je n'avais jamais rien écrit d'aussi mauvais ! » Depuis



lors, Cook a préféré explorer d'autres crimes nommés préjugés, égoïsme, duplicité, grattant en moraliste notre monde de faux-semblants. « Mais nous sommes obligés de vivre au cœur des mensonges, constate l'auteur, malicieux. Si vous vous réveilliez chaque matin en ayant vraiment conscience que vous êtes mortel, alors vous ne pourriez plus vous lever. Les illusions sont nécessaires pour vivre... Ou alors vous déprimeriez toute la journée ! » ■

«Le crime de Julian Wells», éd. Seuil, 304 pages, 21,50 euros.



Innovation
that excites

zero Emission*

NISSAN LEAF, LA FAMILIALE 100 % ÉLECTRIQUE. MAINTENANT JUSQU'À 250KM D'AUTONOMIE.⁽¹⁾



À PARTIR DE
169 € / MOIS⁽²⁾
SANS APPORT - BATTERIE INCLUSE

sous condition de reprise et bonus écologique de 6 300 € déduit

NISSAN LEADER MONDIAL
DES VÉHICULES 100 % ÉLECTRIQUES.
REJOIGNEZ LE COURANT.



Nissan, partenaire
de la Conférence de Paris (COP21).

YOU + NISSAN**

NOTRE PROMESSE. VOTRE EXPÉRIENCE.

- + Véhicule de remplacement gratuit.
- + Entretien Nissan au meilleur prix.
- + Nissan assistance gratuite illimitée.
- + Diagnostic systématique offert.

Contactez-nous 24h/24, 7j/7 :
En France **0805 11 22 33**
De l'étranger **+33 (0)1 72 67 69 14**

Pour plus d'informations rendez-vous sur nissan.fr/leaf

Innover autrement. *Zéro émission de CO₂ à l'utilisation, hors pièces d'usure. **Dans cadre opérations d'entretien : Conditions sur nissan.fr/promesse-client (1) Autonomie cycle NEDC pour une Nissan LEAF 2016 30 kWh, en cours d'homologation, détails sur nissan.fr/cycle-NEDC (2) Exemple pour une Nissan LEAF 2016 Visia 24 kWh (autonomie jusqu'à 199 km) avec batterie, kilométrage maximum 37 500 km. Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise à l'état standard et des km supplémentaires. Premier loyer de 10 000 € (dont 6 300 € de bonus écologique, et prime à la conversion de 3 700 € pour la destruction d'un véhicule diesel immatriculé avant le 1^{er} janvier 2001, applicables sous réserve de modification de la réglementation et d'éligibilité à ces avantages) et 36 loyers de 169 €. Modèle présenté : Nissan LEAF 2016 Tekna 30 kWh en Location Longue Durée avec un 1^{er} loyer majoré de 10 000 € et 36 loyers de 297 €. Sous réserve d'acceptation par Diac RCS Bobigny 702 002 221. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31/12/2015 chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 699 809 174 Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

JOËL DICKER

UN VRAI SUISSE ROMANS

Trois ans après le succès de «La vérité sur l'affaire Harry Quebert», l'écrivain renoue avec son héros, Marcus Goldman, pour un thriller familial à l'américaine.

INTERVIEW VALÉRIE TRIERWEILER

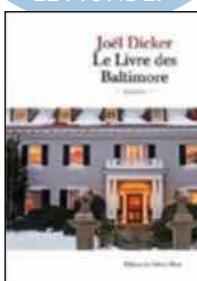
Paris Match. Pour "Le livre des Baltimore", vous reprenez comme décor les Etats-Unis. Etes-vous fasciné par ce pays et la littérature américaine ?

Joël Dicker. Je me suis posé beaucoup de questions après le succès de "L'affaire Harry Quebert". Est-ce que je devais poursuivre mon idée de trilogie américaine ? J'avais peur qu'on me reproche de servir la même soupe, puisque le personnage de Marcus était déjà présent. J'ai hésité et, finalement, j'ai poursuivi mon histoire aux Etats-Unis. Mes précédents romans se déroulent en Suisse. Mais c'est un tout petit pays. Aux Etats-Unis, l'espace procure un sentiment de pouvoir. Devant une page blanche, on peut se déplacer à des milliers de kilomètres sans changer de pays. Mais je suis davantage fasciné par la littérature russe. Il y a chez les écrivains russes quelque chose d'inexplicable.

Lorsque vous avez débuté l'écriture de ce roman, en connaissiez-vous la fin ?

Non. Dans l'écriture, comme dans la lecture, il doit y avoir une part d'excitation et des surprises. Quand je commence, il n'y a pas de plan, le plan est une atteinte à la créativité. On peut imaginer et, ensuite, les personnages prennent leur liberté. Certains disparaissent parce que je ne les sens pas et parfois ça me fait de la peine.

«LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE HARRY QUEBERT» A ÉTÉ TRADUIT EN 40 LANGUES ET S'EST VENDU À 3 MILLIONS D'EXEMPLAIRES DANS LE MONDE.



Le personnage de Marcus, écrivain, c'est vous ?

Il n'y a pas plus de moi dans Marcus que dans les autres personnages. S'ils sont dans mon roman, c'est qu'ils ont une existence.

Vous êtes fils de libraire et de prof de français, qu'attendez-vous d'un livre ?

Je n'en attends pas quelque chose de spécial. Mais certains grands romans, comme "Belle du Seigneur" ou "La promesse de l'aube", sont supérieurs à tout, aux amis, au cinéma, et peut-être même à l'amour. Il n'y a rien de plus fort que d'être happé par un roman. Il nous permet de garder en nous cette capacité d'émerveillement.

C'est ce que vous pensez offrir à vos lecteurs ?

Ce serait prétentieux de ma part, mais j'y pense en écrivant. Et je suis très touché quand des lecteurs me disent qu'ils ont tout annulé pour terminer mon roman. Ou que des lycéens se sont mis à lire leur premier livre.

Il y a, cette fois, quelques critiques négatives. En êtes-vous blessé ?

En général, ceux qui dézinguent sont ceux qui encensent. Mais quand la critique se base sur des arguments précis,

j'en tiens compte. J'ai encore des choses à apprendre. Si j'avais écrit le livre parfait, je n'aurais plus qu'à me suicider !

Le fil conducteur du roman est la jalousie. Pourquoi l'avoir mise en exergue ?

La jalousie est un sentiment très intéressant. On peut être jaloux de quelqu'un parce qu'on fantasme sa vie. C'est une projection. Moi, je suis jaloux et envieux, mais cela me sert de moteur. Nous avons tous en nous ce sentiment, c'est humain, mais on ne l'avoue pas, il est honteux. On aime aussi susciter l'envie chez les autres. La morale de votre histoire est que la jalousie et l'envie peuvent être destructrices...

Oui, il y a un côté "tout ça pour ça". J'ai voulu montrer que la course à l'argent ne menait à rien. Posséder ne sert à rien lorsqu'on est seul face à soi et qu'on se demande si on est heureux.

Et vous, êtes-vous heureux depuis votre succès ?

Je suis assez heureux, oui. Sans doute parce que je me sens en accord avec moi-même. Et ce qui m'a rendu heureux avec le succès, c'est de penser que, pour une fois, je faisais quelque chose correctement. Ce qui n'était pas le cas quand j'étais étudiant ou attaché parlementaire. ■

@valtrier

«Le livre des Baltimore», éd. de Fallois, 476 pages, 22 euros.

Photos

Osvalde Lewat magnifie le Congo

nous offrir cette magnifique exposition, accompagnée d'un livre regroupant 95 clichés en couleurs. Son travail montre Kinshasa la nuit à travers

démouvants portraits ou encore des scènes prises sur le vif. Osvalde Lewat a côtoyé ses modèles pendant deux ans avant de les immortaliser.

Il s'agit de photographies d'art dont la plupart semblent être des tableaux peints. Mais la photographe ne procède à aucune composition, ne fait

appel à aucun éclairage, en dehors de celui qu'offre le lieu. Et c'est sans doute l'explication de la magie qui émane de ses images. VT.

«Couleur nuit», d'Osvalde Lewat, galerie Marie-Laure de l'Ecotais, Paris VI, jusqu'au 22 octobre.

Librairie galerie Le 29, Paris X. A paraître : «Congo couleur nuit», éd. Phénix, 152 pages, 40 euros.



Pour l'achat de lunettes correctrices :

une Solaire de Marque OFFERTE*



Une nouvelle vision de la vie



Calvin Klein

elite

KARL LAGERFELD

LACOSTE

Optic 2000 recommande les verres **Essilor®**

* Une monture solaire sans correction offerte du 22 septembre au 31 octobre 2015 pour l'achat d'un équipement complet (monture + 2 verres correcteurs) d'un prix supérieur ou égal à 300 €. La solaire offerte est à choisir dans les collections **Calvin Klein, Elite, Karl Lagerfeld, Lacoste** et dans une sélection de solaires identifiées et présentes en magasin. Les modèles peuvent varier selon les magasins. Photo non contractuelle. Offre cumulable avec l'offre "2^{ème} paire" le cas échéant et non cumulable avec d'autres offres et avantages. Les montures et verres correcteurs constituent des dispositifs médicaux qui sont des produits de santé réglementés revêtus, conformément à la réglementation, du marquage CE sur les produits ou le document d'accompagnement. Demandez conseil à votre opticien. Septembre 2015. SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre.

Préparation de l'exposition
Paris Match à l'occasion des 30 ans
du Musée Picasso.

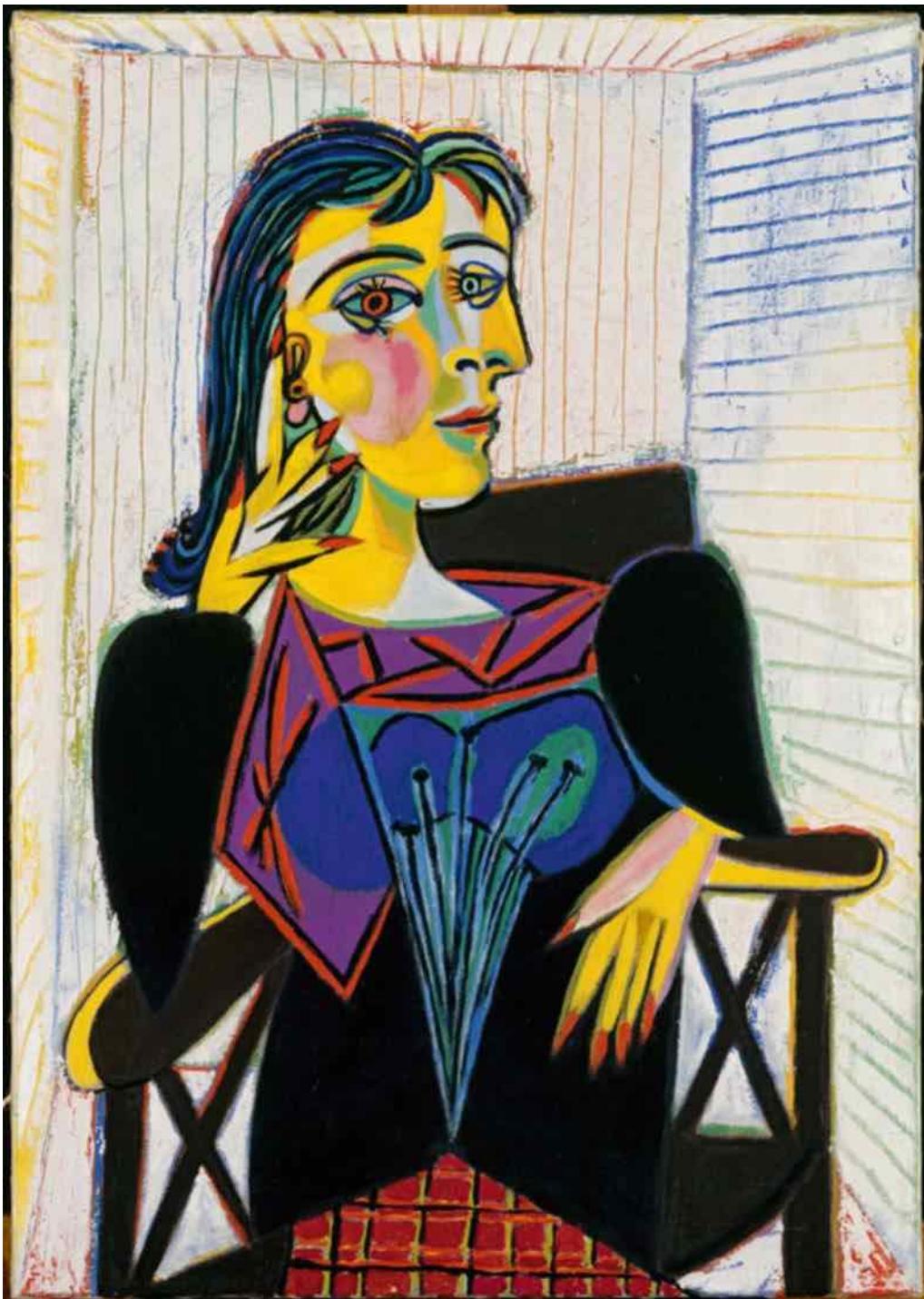


PICASSO LE MANIPULATEUR

*Pour fêter ses 30 ans,
le Musée Picasso propose un nouvel
accrochage axé autour de
la personnalité de l'artiste, qui jouait
avec les codes du star-system.*

PAR ELISABETH COUTURIER

*Couverture de Paris Match
du 21 avril 1973. Picasso
devant une de ses toiles par
David Douglas Duncan.*



Picasso, people avant l'heure ? L'artiste au regard intense a été le premier à connaître la célébrité médiatique. Mais selon son tempo. « Contrairement à Andy Warhol qui contrôlait à minima son image, le maître espagnol ne laissait échapper que ce qu'il voulait, explique Laurent Le Bon, directeur du Musée Picasso. Extraverti et introverti, il n'hésitait pas à faire le clown devant l'objectif dans certaines circonstances, alors qu'il passait le plus clair de son temps à créer seul dans son atelier où les entrées étaient soigneusement filtrées. »

L'homme intime et l'homme public sont les deux axes que Laurent Le Bon a retenus pour le nouvel accrochage qu'il propose à l'occasion du 30^e anniversaire du musée. Seulement quand il le voulait, Picasso collaborait de bon cœur avec les photographes et les journalistes. Une salle dédiée aux rapports de l'artiste avec la presse offre d'ailleurs une place de choix aux différents reportages que Paris Match a consacrés à ce géant de la peinture entre 1950 et 1966, illustrés, notamment, par les magnifiques portraits en noir et blanc réalisés par son ami le photographe américain David Douglas Duncan. On voit le maître sur la plage d'Antibes avec Françoise Gilot, avec ses enfants, dans sa villa La Californie de Cannes. Au fil des ans, on le retrouve sur le tournage d'*«Orphée»* de Cocteau, montant les marches du Festival de Cannes, aux côtés de Sylvette, son modèle dans le Midi, ou à Saint-Tropez, à la terrasse de Sénéquier avec Jacqueline Roque, sa dernière épouse.

Mais l'homme a fait beaucoup parler de lui par ses prises de position politiques autant que par ses frasques amoureuses.

**PORTRAIT DE
DORA MAAR, 1937.**
© Succession Picasso 2015.



Picasso à la terrasse de Sénèquier, à Saint-Tropez, au début des années 1960, par André Sartres.


DIX COMMISSAIRES ONT MIS EN SCÈNE CETTE MÉGA-EXPOSITION: 105 PEINTURES, 92 SCULPTURES, 190 PHOTOGRAPHIES, 223 DOCUMENTS ET 38 PÉRIODIQUES.

Quand l'auteur de « Guernica » prend sa carte au Parti communiste en 1944, « L'Humanité » triomphe et en fait sa une. Une idylle qui flétrira avec l'épisode du portrait de Staline réalisé à la mort du dirigeant russe, en 1953, trop différent des portraits officiels.

La célébrité proprement dite viendra du cinéma. Et Picasso se révélera une bête de scène tant il captive la caméra. Il y aura le film de Luciano Emmer suivant

Picasso dans ses ateliers à Vallauris. Puis ce sera le triomphe du film de Clouzot, « Le mystère Picasso », couronné à Cannes en 1956 et qui, grâce à un jeu de glaces transparentes et à des feutres spécialement venus des Etats-Unis, le montre en train de dessiner en direct. Un moment de création et de récréation. ■
« ! Picasso ! », exposition anniversaire à partir du 20 octobre, au Musée national Picasso-Paris, Paris III^e.

FEMME ASSISE DANS UN FAUTEUIL ROUGE, 1932.
© Succession Picasso 2015.



 **edf Entreprises**

C'est le moment, choisissez EDF.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

DÉCOUVREZ NOS OFFRES DE MARCHÉ EN ÉLECTRICITÉ ET GAZ

Avec la fin des tarifs réglementés de vente d'électricité et de gaz, les entreprises ayant des sites avec une puissance souscrite supérieure à 36 kVA en électricité ou consommant plus de 30 MWh par an en gaz doivent souscrire une offre de marché avant le 1^{er} janvier 2016. C'est le moment de choisir le bon accompagnement.

EDF 552 081 317 RCS PARIS, 75008 Paris.

edfentreprises.fr

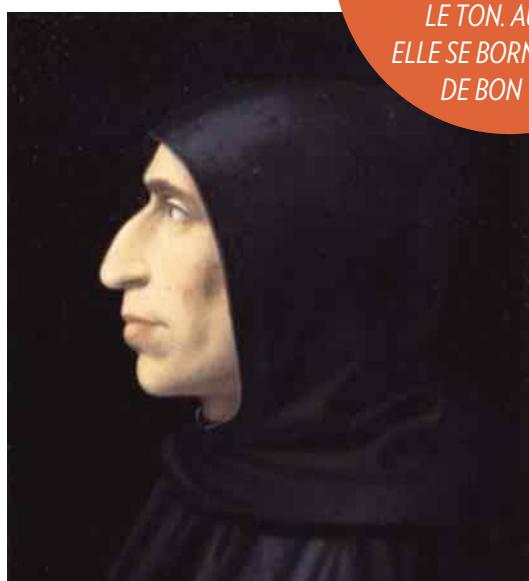
EDF ENTREPRISES INNOVE POUR VOTRE COMPÉTITIVITÉ

LES MÉDICIS EN GRANDE POMPE



«Portrait d'une dame en rouge», de Bronzino (1525-1530). D'abord attribué à Pontormo, ce portrait témoigne du mot clé des artistes de l'époque : apparat !

Dans un portrait de Savonarole, Fra Bartolomeo, lui-même dominicain, révèle l'austérité et l'inquiétante spiritualité du fou de Dieu chrétien.



Après les audaces du quattrocento, les peintres de Florence se transforment en courtisans spécialistes des portraits majestueux mais flatteurs.

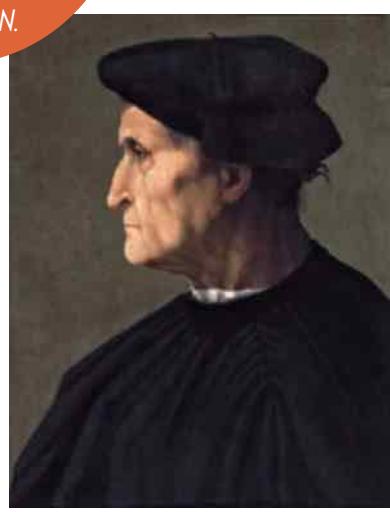
PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

On n'en a jamais fini avec les Médicis. Les voilà de retour, en triomphe, au musée Jacquemart-André. Attention, on ne parle pas des Médicis légendaires, de Cosme l'Ancien qui fonda la dynastie, ni de Laurent le Magnifique qui fit de sa cité le Vatican de l'art. Avec eux, les bords de l'Arno dessinaient l'avenir et pavait la voie à l'Europe future. Une ville bourgeoise peuplée de banquiers, de tisserands et d'artisans s'était transformée en un permanent salon de peinture, de sculpture et d'architecture. Mais cela, c'était pendant le fameux quattrocento – notre XV^e siècle. Or, cette saison, Jacquemart-André rend hommage à la Florence du XVI^e siècle. L'époque est bien moins pionnière. La sauvagerie de Savonarole a refroidi la ville. Le luxe étant voué aux gémomies, on a brûlé des livres et traqué les pensées impies. Toutes les valeurs de Florence ont été foulées aux pieds. Artistes et artisans ont fui au loin la tyrannie talibane de l'abominable prieur dominicain. Par miracle, ce fou de Dieu a fini rôti sur un bûcher, place de la Seigneurie, mais la féerie du siècle précédent est révolue.

Quand les Médicis reprennent la ville en main, oubliez le clan de séducteurs, de dons Juans, de mécènes, d'aventuriers et de visionnaires. La famille va donner deux papes (Léon X et Clément VII) et deux reines de France (Catherine et Marie de Médicis). Les enchanteurs ont cédé le pas aux administrateurs, aux princesses, aux guerriers et aux monarques. Or l'esprit des lieux n'est pas qu'un mot : les artistes, comme toujours, reflètent la nouvelle donne. Foin des bienfaisances, des niaiseries, de la vertu et de la moraline en cours sous Savonarole ; mais foin aussi des audaces, des innovations et du courage des artistes indépendants d'une cité libre. On n'est plus dans une république mais chez les grands-duc de Toscane. Leur art au XVI^e siècle demeure brillant, mais ce n'est plus l'âge d'or. Il n'ouvre plus la voie et se contente de tenir son rang. Qui n'est plus le premier.

A Rome, Raphaël rivalise avec Michel-Ange. A Venise, la guerre n'en finit pas entre Titien, Tintoret et Véronèse. A Florence, les grands noms ne sont que Bronzino, Pontormo, Rosso Fiorentino et Andrea del Sarto.

Leur art du portrait reste enchanteur mais n'est pas bouleversant.



Sobriété, austérité et simplicité à «l'espagnole» pour ce portrait de Rosso Fiorentino dont le modèle était sans doute un «républicain» !



Peint par Bronzino, Cosme I^e est nommé duc de Toscane par Charles Quint en 1537. Désormais, leur sang de banquier est officiellement bleu. Son fils et successeur, François (à dr.), est le père de Marie de Médicis.

Conformes à la tradition toscane, l'exactitude des traits et la précision du dessin demeurent l'alpha et l'oméga. Rien d'excentrique, d'inattendu, de brutal, de viscéral, de sombre ou de choquant. Tout est délicat, aimable, subtil, flatteur, clair, immobile et, pour finir, idéal. Ce raffinement et ce calme font plus courtisan qu'artiste. C'est parfait et irréprochable dans le style décoratif et guindé, mais ces grands noms se ravalent d'eux-mêmes au rang de portraitistes officiels. Au lieu de montrer la vérité des modèles, leurs félures et leur âme, leurs pinceaux exaltent leur élégance, leur fortune et leur maintien. C'est une Italie figée. Comme si elle jouait à la France, scintillante mais corsetée. C'est un peu triste. Cela dit, quelle chance d'avoir de tels musées : il n'y a qu'à Paris qu'on peut faire la fine bouche face à de telles expositions. ■

«Florence, portraits à la cour des Médicis», au musée Jacquemart-André, Paris VIII^e, jusqu'au 25 janvier 2016.



 **edf Entreprises**

**Vous pourrez
relire cette
publicité
dans 3 ans,
notre prix sera
identique.**

* Prix fixe hors évolution des impôts, taxes et contributions de toute nature.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

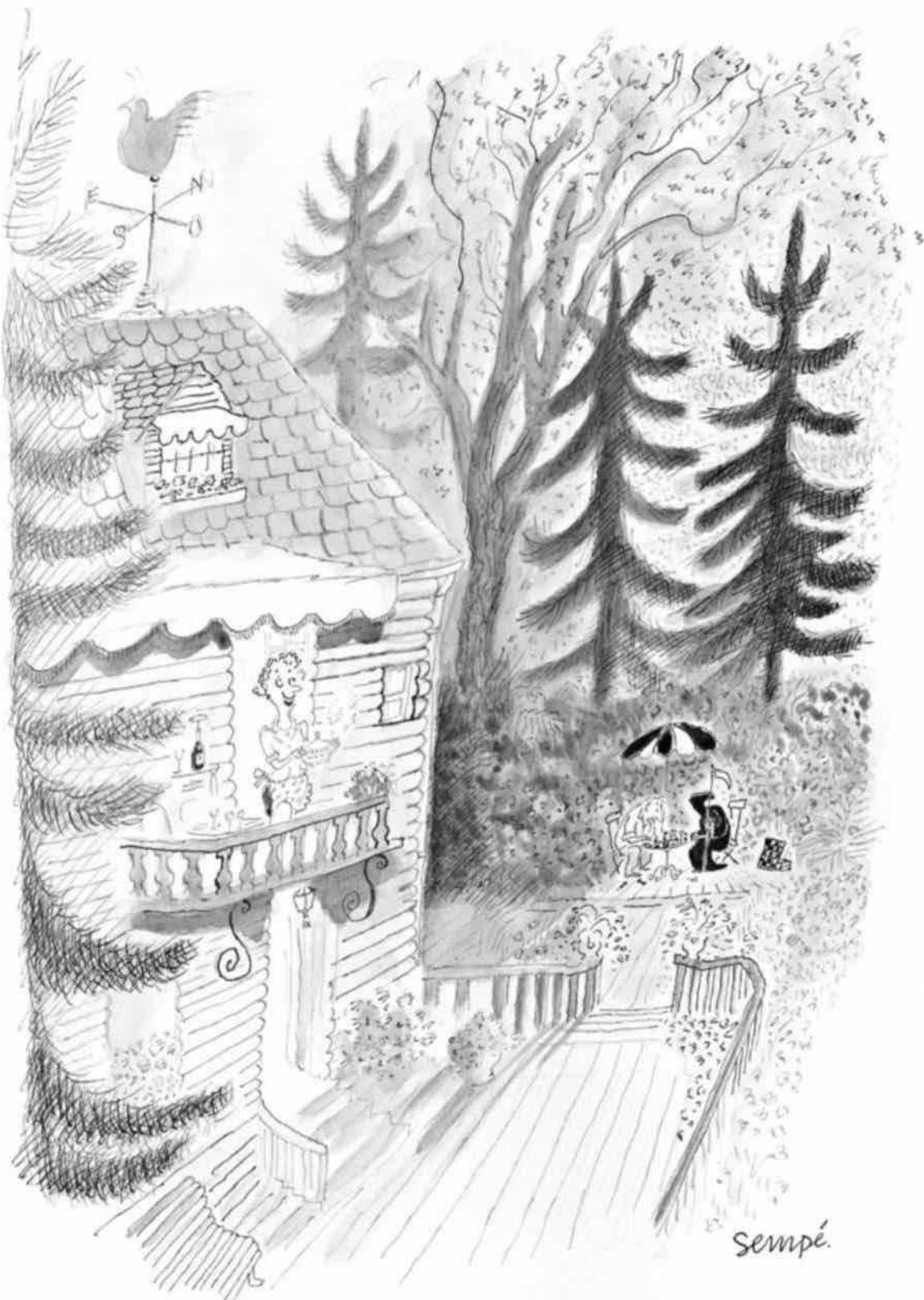
OFFRE GAZ NATUREL À PRIX FIXE* PENDANT 3 ANS.

Avec la fin des tarifs réglementés de vente de gaz, les entreprises dont la consommation est supérieure à 30 MWh par an en gaz doivent souscrire une offre de marché avant le 1^{er} janvier 2016. C'est le moment de choisir une formule simple qui vous permet d'avoir de la visibilité sur votre budget pendant 3 ans.

EDF 552 081 317 RCS PARIS, 75008 Paris.

edfentreprises.fr

**EDF ENTREPRISES INNOVE
POUR VOTRE COMPÉTITIVITÉ**



- A table!



NICOLAS DE SUÈDE BAPTÈME PRINCIER

Le 11 octobre, la famille royale était réunie pour assister au baptême de Nicolas, dernier-né de Madeleine et Christopher O'Neill. Le sacrement se déroulait dans la chapelle du château de Drottningholm où s'était fait baptiser la princesse Leonore, premier enfant du couple. La célébration a été retransmise en direct à la télévision suédoise. Les fidèles sujets ont pu apprécier les éclats de voix du nourrisson, qui, malgré les doux baisers de sa maman, a eu bien du mal à retrouver son calme. Choisi comme parrain, Carl Philip n'a eu de cesse de couver du regard le petit prince. Une cérémonie qui s'est terminée par quelques coups de canons, comme le veut la tradition !

Méliné Ristiguien  @meliristi

« Je ne reçois pas beaucoup de scénarios car je ne suis pas très bankable au cinéma. En revanche, j'aimerais beaucoup faire une comédie musicale. »
Vanessa Paradis sur le site DH.be, une actrice qui fait pourtant recette...





Avec **ALEXANDRA LAMY** “Elle a longtemps eu le profil de la « girl next door », comme disent les Américains, la fille sympa que l'on voudrait avoir comme bonne copine, une Jennifer Aniston à la française. On l'a ensuite aimée en compagne de Jean Dujardin qui suivait son homme et sa carrière sans tapage et sans heurts. Aujourd'hui, Alexandra Lamy est une femme affranchie, libre de jouer à la fois dans un film d'auteur et une comédie populaire. On la retrouve cette semaine sur TF1 dans un thriller haletant signé Harlan Coben.

Impressionnante par sa justesse et sa maturité de jeu. Dans mon objectif, derrière une vitre, je vois Alexandra Lamy dans sa force la plus tranquille.”

50 millions de followers

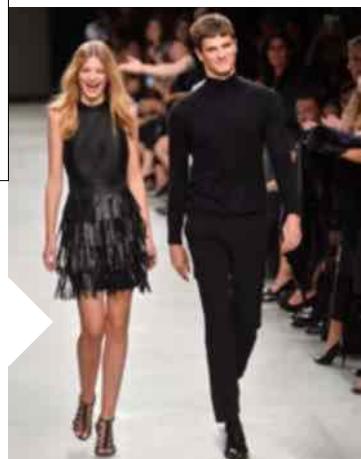


Taylor Swift devient la star la plus suivie sur Instagram. La chanteuse de 25 ans devance Kim Kardashian et Beyoncé !



Une cuvée de prestige

C'est en Martinique qu'ils se sont donné rendez-vous. L'ancienne Miss France Sonia Rolland, son compagnon, le réalisateur Jalil Lespert, et Benoît Magimel ont célébré les 250 ans du rhum Saint James, autour des propriétaires, Jean-Pierre et Edith Cayard.



ETOILES DES PODIUMS

Mathilde et Tristan T sont les grands gagnants Elite Model Look France. A respectivement 16 et 20 ans, les apprentis mannequins ont conquis le jury et le public venu assister à leur premier défilé. Ils s'envoleront pour Milan afin de participer, du 18 au 24 novembre, à la finale internationale. La relève des tops est assurée !



Nicolas Houzé, directeur général des Galeries Lafayette, et Thierry Gillier.



Charlotte Casiraghi.



Virginie Courtin-Clarins et Guillaume Houzé.

Galeries Lafayette DÎNER D'EXCEPTION

Le grand magasin parisien s'est offert une nouvelle image illustrée notamment par une récente campagne publicitaire. Pour célébrer cette renaissance, Guillaume Houzé, directeur de l'image et de la communication des Galeries Lafayette, a organisé un dîner réunissant personnalités, artistes, mannequins et it girls. Une soirée glamour ! M.R.

Spectacle

ISABELLE ADJANI

Pour la dixième édition du Concert pour la tolérance, Isabelle Adjani, amoureuse du Maroc, est venue soutenir Shy'm, Vianney, Black M, La Fouine et Marina Kaye sur la plage d'Agadir. Le concert présenté par Jérôme Anthony sera retransmis samedi 17 octobre à 20 h 50 sur W9.



Première fois pour moi. Première fois pour M. Robot. Prochaine fois : avec plaisir !

Chaque
passager est
un invité de
marque



Chez Lufthansa, nous essayons de faire de chaque seconde de votre vol un moment exceptionnel. Nous faisons donc tout ce que nous pouvons pour que vous vous sentiez toujours bienvenu à bord. Des vols faciles à réserver aux atterrissages en douceur, vous bénéficiez d'une prise en charge professionnelle, à chaque instant. Sur votre premier vol. Sur le suivant. Et sur tous les autres.



Lufthansa

matchdelasemaine



« La théorie de la race n'est pas une opinion. Il y a des lignes rouges », affirme NKM.

La numéro 2 des Républicains, que l'on dit en délicatesse avec Nicolas Sarkozy, est raccord avec la position adoptée sur « l'affaire Morano », qui s'est, dit-elle, « enferrée ».

« JE NE SAIS PAS FAIRE SEMBLANT »

Nathalie Kosciusko-Morizet

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Nicolas Sarkozy a-t-il eu raison de priver Nadine Morano de son investiture aux régionales ?

Nathalie Kosciusko-Morizet. Nicolas Sarkozy a fait un choix d'autant plus courageux qu'il n'était pas sans risque. Je suis totalement solidaire de cette décision. Elle met un terme au procès en droitisation excessive qui lui est régulièrement intenté. La commission d'investiture a d'ailleurs été dans le même sens puisqu'elle a voté à l'unanimité – moins trois abstentions – pour que soit retirée à Nadine Morano la tête de liste en Meurthe-et-Moselle. Parler

étages et réclame votre exclusion du parti...

Nadine Morano fait de la gesticulation. Elle cherche le buzz médiatique. Les climatosceptiques me font penser aux industriels du tabac ou aux professionnels de l'amiante qui ont assuré pendant des années que le tabac ou l'amiante ne représentaient aucun danger. Il y a un temps pour la controverse scientifique et un temps pour arrêter de nier l'évidence. En 2010, un rapport de l'Académie des sciences, qui ne s'est pourtant jamais distinguée pour son avant-gardisme en

de "race blanche" – une expression que rejettent tous les scientifiques – n'est pas innocent. Que cherchait vraiment à dire Nadine Morano ? Elle aurait pu reconnaître son erreur ; Nicolas Sarkozy lui a suggéré de le faire. Elle s'est au contraire enferrée.

Nadine Morano n'a-t-elle pas le droit d'user de sa liberté de parole alors que vous-même n'hésitez pas à afficher vos désaccords ?

Je suis cash, c'est vrai. Il existe, au sein des Républicains, des sujets qui font débat. Et quand je ne suis pas d'accord, je le dis. Je ne sais pas faire semblant. Je ne crains pas d'afficher des opinions différentes quand c'est une affaire de convictions. Mais la théorie de la race n'est pas une opinion. Il y a des lignes rouges.

Vous avez qualifié les climatosceptiques, de "connards". Nadine Morano dénonce une justice "à deux

matière d'écologie, a démonté un à un les arguments des climatosceptiques. Ne revenons pas indéfiniment en arrière. **L'ex-président est à la traîne dans les sondages et en retard de propositions par rapport à Juppé ou à Fillon...**

Il a fait le choix d'assumer la présidence d'un parti. Il n'est pas dans le même timing qu'Alain Juppé ou François Fillon. Il y a ceux qui partent avant, ceux qui ne sont pas encore partis et ceux qui arriveront au bout. Et là, rien n'est écrit à l'avance.

Allez-vous vous investir pour les régionales ?

Le PS tremble sur ses bases à l'idée de perdre une partie de ses exécutifs régionaux. On en comprend la raison. Les régions dirigées par la gauche sont le laboratoire du hollandisme : explosion des impôts, inflation du nombre de fonctionnaires, trop de com, pas de fond. Depuis 2012, c'est le pays tout entier qui subit cela. Cela doit cesser. Je mettrai toutes mes forces dans la bataille et j'irai soutenir tous ceux qui le souhaitent. Le vrai danger, c'est l'abstention.

En cas de danger FN, demanderez-vous que le PS se retire s'il est en troisième position ?

Ce n'est pas à moi qu'il faut poser la question mais à M. Cambadélis, dont je me demande quel jeu dangereux il joue. Quand je l'entends, j'ai l'impression qu'il préférerait quelques victoires du FN afin de masquer l'échec socialiste annoncé.

Serez-vous candidate à la primaire ?

C'est une question prématurée. Je m'applique à moi-même ce que je prône pour les autres. Chaque chose en son temps. Quand je vais soutenir mes amis républicains ou centristes, j'y vais sans arrière-pensée. Je ne fais pas la campagne des primaires sur le dos de la campagne des régionales ! ■

 @VirginieLeGuay

JEAN-PIERRE RAFFARIN SONGE À UNE RECOMPOSITION POLITIQUE

« Si on continue de courir à droite de la droite, on va finir par être mal à l'aise à droite »

L'Ex-Premier ministre n'a pas aimé la séquence Morano. « Qu'un parti condamne la parole,

Ok ! Mais la parole doit rester libre », juge le sénateur de la Vienne qui cultive sa singularité et élargit son spectre : « Je préfère parler de stratégie politique avec Jean-Marie Le Guen, déjeuner avec Manuel Valls et échanger avec Macron. »

Mais il ne pense pas qu'une recomposition politique autour d'un pôle modéré soit possible avant dix ans.



Bloomberg, la BD et Blablar

Un étonnant parterre de personnalités sera à l'honneur du prochain gala (5 décembre) de la French-American Foundation, fondée par Giscard et Gerald Ford en 1976. Sept cents personnes sont attendues dans la prestigieuse galerie des Batailles au château de Versailles. Parmi elles : l'ancien maire de New York Michael Bloomberg, en mission sur le climat pour l'Onu, qui sera accompagné d'une délégation d'élus américains ; le président-fondateur de Blablar Frédéric Mazzella ; et Antonin Baudry, auteur de la BD à succès « Quai d'Orsay ».

« L'esprit du général de Gaulle, il doit nous animer. »
Manuel Valls - 20 janvier 2015

« Je suis gaulliste, je crois à la nation française. »
Alain Juppé - 18 juin 2015

« Je mets au-dessus de tout l'attachement gaulliste. »
Florian Philippot - 25 août 2015

« Les racines de mon engagement politique sont le gaullisme. »
Nadine Morano - 30 septembre 2015

« C'est la chienlit, c'est le délitement de l'Etat. »
Nicolas Sarkozy - 6 octobre 2015

« Je n'ai jamais renié le gaullisme de ma jeunesse. »
François Fillon - 21 septembre 2015

L'indiscret de la semaine

VALLINI GARDE SA CHEMISE

André Vallini n'est pas inquiet. Le secrétaire d'Etat chargé de la Réforme territoriale assure le service après-vente et sillonne les départements, surtout les plus ruraux. « Les maires sont mécontents, reconnaît-il, mais pas agressifs. » Et ce hollandais historique de poursuivre en faisant référence à la chemise arrachée du DRH d'Air France : « Moi, je n'ai jamais fini sans ma chemise. » François Baroin, maire (LR) de Troyes et président de l'Association des maires de France (AMF), assure de son côté que le bureau de l'AMF – ou du moins une partie de ses membres – refuse d'accueillir Manuel Valls lors de son traditionnel congrès annuel, qui aura lieu du 16 au 19 novembre à Paris. L'an dernier, le Premier ministre avait déjà été un peu chahuté par les maires. « Baroin a politisé l'AMF », rétorque Vallini, qui confirme la baisse des dotations mais promet qu'elles seront « plus justes ». « Une salle des fêtes, un tennis dans chaque village, c'est fini tout ça », poursuit celui qui fut maire pendant près de quinze ans (Tullins, dans l'Isère, 7000 habitants) et se targue de parler le langage des élus. Pour lui, il faut faire « moins grand, moins beau, moins cher, mais ne pas tout abandonner ». Il affirme que la journée du 19 septembre – organisée par l'AMF pour mobiliser sur les conséquences de la baisse de 30 % des dotations allouées aux communes par l'Etat d'ici à 2017 – n'a pas eu « l'effet escompté ». Et conclut : « Philippe Laurent, le secrétaire général de l'AMF, a démenti que le gouvernement ne serait pas invité. Alors, le gouvernement ira, bien sûr ! » ■



André Vallini.

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



MOI PRÉSIDENT...

MICHEL BARNIER

Conseiller spécial du président de la Commission européenne, ex-commissaire européen, ancien ministre
64 ans

33 924 abonnés Twitter

« Je lancerais un plan quinquennal de compétitivité dans l'esprit du rapport Gallois, avec deux mesures phares : une loi autorisant les régions à gérer la formation et l'apprentissage de façon décentralisée, un programme massif d'isolation énergétique du parc immobilier. En matière de sécurité, je proposerais une Union européenne de défense à partir d'une initiative franco-allemande : mutualisation des forces armées, protection civile et recherche. Au plan démocratique, je créerai une journée annuelle de consultation citoyenne, ouverte au gouvernement et aux collectivités. »



La bataille de Thierry Mandon

Pour obtenir sa rallonge budgétaire, le secrétaire d'Etat à l'Enseignement supérieur a dit à François Hollande : « Tu veux faire le quinquennat de la jeunesse ! Alors prend le nombre d'étudiants et divise par l'argent que tu as mis. » « Il a vite compris », confie Mandon. Résultat : un budget de 165 millions en progression de 1 %, soit la totalité de la hausse depuis 2012. Le budget de fonctionnement de la recherche devrait bénéficier du même coup de pouce. ■

Le livre de la semaine

« JUSTICE ET POLITIQUE, LE COUPLE INFERNAL »
de Patrick Maisonneuve, éd. Plon.



Avocat du Parti Socialiste, d'Henri Emmanuelli et de Pierre Bérégovoy à l'époque des affaires Urba et Pelat, défenseur aujourd'hui de Bygmalion ou de l'ex-grand flic Bernard Squarcini, Patrick Maisonneuve a ferrailé dans la plupart des affaires politico-financières de la République. Ce fils de paysans analyse, anecdotes à l'appui, les rapports entre justice et politique. Dans les années 1980, quand il défendait des séparatistes corses, les juges « étaient on ne peut plus aux ordres du ministère de l'Intérieur ». Puis, grâce à des magistrats audacieux et au choc en 1990 de l'affaire Urba – « la mère de toutes les affaires » –, le pouvoir politique a cédé du terrain. Maintenant, assure l'avocat, « la fin des instructions, écrites comme orales, rend toute tentative de pression extrêmement délicate ». Egratignant des juges devenus stars en s'attaquant aux puissants, Maisonneuve est convaincu que le suicide de Bérégovoy ne fait aucun doute. Peu avant sa mort, l'ex-Premier ministre lui avait annoncé sa décision de « partir très loin », lui demandant, « si nécessaire », de s'occuper de ses enfants. ■

François Labrouillère



L'ANALYSE

Morano fait baisser Sarkozy

Selon le tableau de bord Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio, l'eurodéputée gagne des points à droite et au FN. L'ex-président recule, laissant ses rivaux s'échapper.

PAR **BRUNO JEUDY**

Nadine Morano n'a pas tout perdu. En moins d'un mois, l'eurodéputée gagne 5 points dans notre enquête et monte à 32 % (son plus haut score). Si elle recule à gauche (-6), l'eurodéputée gagne 8 points chez les sympathisants des Républicains et 30 auprès de ceux de Marine Le Pen. Une vraie percée pour l'ex-sarkozyste, qui est donc passée avec sa sortie sur «la France de race blanche» du statut d'élue peu visible à celui de personnalité politique soutenue majoritairement par le Front national. Avec 55 % d'opinions favorables au FN, Nadine Morano est ex aequo avec Alain Juppé, devant François Fillon

et presque au même niveau que Florian Philippot. Si elle est perçue comme un handicap pour son camp par une majorité de Français (64 %), un tiers des sympathisants des Républicains ainsi que la moitié des électeurs frontistes jugent que Nadine Morano est un atout. Quant à Nicolas Sarkozy, il laisse des plumes dans ce psychodrame. Après avoir sanctionné son ex-ministre, le leader des Républicains recule globalement de 2 points dont 6 points dans sa famille politique, passant derrière Alain Juppé et François Fillon.

Primaire : la distribution des rôles à droite

À droite, chacun semble peu à peu trouver sa place à un an de la primaire qui désignera le candidat à la présidentielle. Alain Juppé consolide son statut de favori. Le maire de Bordeaux gagne 1 point et surtout progresse à droite. François Fillon espère décrocher le rôle du revenant. Ce mois-ci, après un passage à vide, il bénéficie de son exposition médiatique avec la publication de son livre. L'ex-Premier ministre gagne 3 points et revient dans le top 5. Il talonne même Sarkozy chez les sympathisants des Républicains (77 % contre 76 %). En apparence, Bruno Le Maire marque le pas (-2). Une perte auprès des électeurs de gauche compensée partiellement par une progression à droite (+9). Cela pourrait payer dans un an pour le député de l'Eure. En campagne dans le Nord, Xavier Bertrand reprend des couleurs (+4) notamment chez les centristes (+24 à l'UDI). Quant à Jean-Pierre Raffarin, c'est la consécration. Le sénateur de la Vienne gagne 6 points (la plus forte progression du mois) et monte sur le podium. Le voilà dans le rôle du «sage» de la droite.

Hollande et Valls font des bonds

Malgré une rentrée politique et sociale compliquée, l'exécutif grappille des points dans ce tableau de bord. François Hollande fait un bond de 5 points et Manuel Valls de 2. Pour le chef de l'Etat, c'est le première fois depuis belle lurette. Il touche les électeurs de gauche (+10 au PS) et écolos (+11). «Il faut y voir un petit effet après les images de l'altercation au Parlement européen avec Marine Le Pen», diagnostique Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Si Hollande l'emporterait en cas de duel face à la présidente du FN, 40 % des personnes ayant voté Sarkozy en 2012 préféreraient toutefois voter pour la fille de Jean-Marie Le Pen... ■  @JeudyBruno

NOS DUELS



HOLLANDE



LE PEN



VALLS



MACRON

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous?

OCT. 2015 Sympathisants de gauche

OCT. 2015 Sympathisants de gauche

François Hollande	62	89
Marine Le Pen	31	9
Ne se prononcent pas	7	2

Manuel Valls	51	76
Emmanuel Macron	41	24
Ne se prononcent pas	8	-

LA QUESTION D'ACTU

Diriez-vous de Nadine Morano qu'elle est pour sa formation politique Les Républicains...

OCT. 2015

Un atout	31
Un handicap	64
Ne se prononcent pas	5

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1003 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 9 et 10 octobre 2015.

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



BERNARD CAZENEUVE

Le ministre de l'Intérieur reprend sa marche en avant. Après une chute de 8 points le mois dernier (une première depuis l'effet « Charlie »), l'ancien maire de Cherbourg repasse la barre des 50 % et talonne Laurent Fabius, qui conserve le titre de ministre le plus populaire du gouvernement après Manuel Valls.



FRANÇOIS BAROIN

Le patron de la puissante Association des maires de France a le vent en poupe. Sa manifestation des élus locaux contre la baisse des subventions de l'Etat, le mois dernier, a été un succès. Ses interventions dans les médias pour tirer le signal d'alarme le remettent en selle dans son camp, où il soutient ouvertement Nicolas Sarkozy.



FLEUR PELLERIN

La discrète ministre de la Culture fait un bond inattendu et réussit sa rentrée grâce notamment à un budget en hausse. Après des débuts chaotiques, Fleur Pellerin commence à trouver ses marques dans ce ministère marqué – surtout à gauche – par le passage de Jack Lang à sa tête. Son projet de loi est passé comme une lettre à la poste.

*Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.

RANG	BONNE OPINION* (en %)	ECART SEPT. 2015
1	Alain Juppé	65 +1
2	François Bayrou	58 +2
3	Jean-Pierre Raffarin	57 +6
4	Manuel Valls	57 +2
5	François Fillon	53 +3
6	Laurent Fabius	53 +2
7	Bernard Cazeneuve	52 +5
8	Martine Aubry	51 -3
9	Anne Hidalgo	49 -3
10	François Baroin	48 +5
11	Emmanuel Macron	47 =
12	Ségolène Royal	47 -1
13	Arnaud Montebourg	46 +3
14	Najat Vallaud-Belkacem	45 -1
15	Xavier Bertrand	43 +4
16	Michel Sapin	43 +2
17	Jean-Luc Mélenchon	42 +1
18	Christiane Taubira	42 +1
19	Jean-Yves Le Drian	42 =
20	Bruno Le Maire	41 -2
21	Fleur Pellerin	41 +4
22	Marisol Touraine	38 -2
23	Benoit Hamon	37 =
24	Harlem Désir	37 =
25	Nicolas Sarkozy	37 -2
26	Valérie Pécrresse	37 -1
27	François Hollande	36 +5
28	Laurent Wauquiez	36 +2
29	Hervé Morin	36 -2
30	Claude Bartolone	36 +1
31	Nathalie Kosciusko-Morizet	35 -3
32	Cécile Duflot	34 =
33	Stéphane Le Foll	34 +1
34	Nicolas Dupont-Aignan	33 +4
35	Marine Le Pen	32 -3
36	Nadine Morano	32 +5
37	Marion Maréchal-Le Pen	31 -2
38	Jean-François Copé	31 =
39	Gérard Larcher	31 +1
40	Brice Hortefeux	30 +1
41	Christian Estrosi	27 +3
42	Jean-Christophe Lagarde	27 +1
43	Henri Guaino	26 +1
44	Florian Philippot	24 -1
45	Jean-Christophe Cambadélis	24 =
46	Hervé Mariton	19 +4
47	Emmanuelle Cosse	19 +4
48	Pierre Laurent	17 -2
49	Myriam El Khomri	15 -1
50	Jean-Vincent Placé	15 -4



ANNE HIDALGO

Rentrée plus compliquée que prévu pour la maire de Paris. En hausse continue (ou presque) depuis son élection, Anne Hidalgo recule et paie sa guérilla contre le gouvernement sur le travail le dimanche. Son plan pour redessiner les arrondissements et redéfinir le statut du maire de Paris a été accueilli fraîchement.



XAVIER BERTRAND

Le candidat de la droite et du centre en Nord-Pas-de-Calais-Picardie ne lâche rien face à son adversaire Marine Le Pen, qui le devance dans les sondages. Une bataille essentielle pour Xavier Bertrand, qui joue sa « survie » politique. L'ex-ministre de Nicolas Sarkozy soigne ses soutiens à droite et au centre, où il fait le plein (+11 au MoDem et +24 à l'UDI).



JEAN-VINCENT PLACÉ

Sa démission spectaculaire et fortement médiatisée d'Europe Ecologie-Les Verts a aggravé son impopularité. Le sénateur a beau publier des livres et faire l'éloge désormais de la social-démocratie version écologiste, rien n'y fait. Le plus souriant des écolos est rejeté par l'opinion.

Depuis son arrivée à la tête du PS en avril 2014, Jean-Christophe Cambadélis martèle vouloir «ouvrir les portes et les fenêtres». Il y a près d'un an, Christophe Borgel, l'un de ses proches, rendait un rapport, «Rénover pour (re)conquérir», qui veut «placer le militant au cœur de la nouvelle organisation». Le but? 500 000 adhérents avant 2017. Officiellement, le PS en compte 131 000 à jour de cotisation. La section, structure de base du parti et lieu de l'organisation et du débat, est chapeautée par une fédération (une par département), et Solferino, le siège national, fixe ambitions et ligne politique.

Parti socialiste «CAMBA» RECHERCHE MILITANTS DÉSÉSPÉRÉMENT

Il y a un an, Jean-Christophe Cambadélis, le patron du PS, fixait comme objectif 500 000 adhérents avant 2017. A mi-chemin, le bilan est inquiétant.

PAR CAROLINE FONTAINE

Pour une journaliste déguisée en sympathisante socialiste voulant assister à une réunion de section, la route que l'on imaginait parsemée de roses se révèle semée d'embûches. Si le site du PS recense fédérations et sections, leurs téléphones sonnent le plus souvent dans le vide et les liens vers les sites Internet sont, pour la plupart, invalides ou périmés... Ainsi, le site de la fédération de Seine-et-Marne, celle de trois députés «nouvelle génération» actifs – Eduardo Rihan Cypel, Emeric Bréhier et Olivier Faure (porte-parole du parti) –, renvoie sur un message d'erreur. Celui du Val-d'Oise appelle à la mobilisation pour les... législatives de 2012, celui de l'Essonne est bloqué aux élections départementales de mars dernier, malgré le message du premier fédéral sur la page d'accueil: «La fédération socialiste de l'Essonne, dynamique et toujours en mouvement, reflète



Le premier secrétaire au siège du Parti socialiste, rue de Solferino.

à l'échelle départementale la vitalité du Parti socialiste.» Un premier fédéral qui n'est autre que Carlos Da Silva, proche de Manuel Valls et secrétaire national au PS en

charge du développement des fédérations et des adhésions! Et quand le téléphone fonctionne, les portes peuvent rester fermées. A la «fédé» de Seine-Saint-Denis – celle de Claude Bartolone, tête de liste Ile-de-France aux régionales, dont un socialiste nous avait vanté la vivacité – une dame charmante répond: «Vous ne pouvez pas venir à une réunion de section pour voir. Il faut, avant, adhérer au parti.» Et donc s'acquitter des 20 euros de la première cotisation. **Le site de la fédé ne fonctionne pas, la responsable de la section de Bondy, censée être la plus réactive, n'a jamais rappelé, et un e-mail envoyé à celle des Lilas est resté sans réponse.** Le site de cette section invite, lui, à un grand rassemblement en... juin.

Bien sûr, certains répondent. Bien sûr, certains sont accueillants, comme la trésorière d'une section en banlieue parisienne qui invite à passer – «mais n'es-

comptez pas trop de discussions politiques». Certains sites sont à jour – notamment ceux des très grosses fédérations ou celui des Hauts-de-Seine qui dénote une volonté d'être actif. Mais les élus font le constat d'un PS «à l'encéphalogramme plat», pour reprendre les mots d'un influent sénateur. Même à Paris, qui bénéficie d'un «effet Hidalgo», tout n'est pas rose. Heureusement, il y a la très active section du XII^e – 500 adhérents à jour. Sa réunion le 6 octobre, avec Marie-Pierre de la Gontrie, tête de liste à Paris, a fait le plein. Mais d'autres sections parisiennes ont dû faire réunion commune pour remplir de petites salles.

UN SÉNATEUR: UN PS «À L'ENCÉPHALOGRAMME PLAT»

Au PS, on assure s'être mis au travail. Au dernier conseil national le 19 septembre, la direction a annoncé des mesures «pour faciliter l'adhésion», selon Da Silva. Mais, même si la communication entre adhérents se fait plus par e-mail ou sur Facebook, les fenêtres et les portes sont encore cadenassées. Tous, y compris le premier secrétaire, le reconnaissent et attribuent la faute, en partie, aux dernières innovations et notamment aux primaires: pour être candidat à n'importe quelle élection, il faut franchir le barrage d'un vote en interne. **«Les types ont peur que ça leur échappe, donc ils verrouillent, confie un hiérarque. Du coup, il n'y a plus que les élus, leurs collaborateurs et leurs familles!»** La défaite annoncée aux régionales ne devrait pas améliorer le sort du PS... ■

Caroline Fontaine

LE FLOP DU RÉFÉRENDUM?

Le référendum du PS «Oui à l'unité de la gauche et des écologistes aux élections régionales», les 16, 17 et 18 octobre, devait être la première pierre de la reconquête. Deux mille urnes ont été mises en place, et le vote par Internet est possible. Mais, devant le manque de motivation d'une partie des troupes socialistes, la direction a déjà revu ses ambitions à la baisse. Se dirige-t-on vers un flop pour Jean-Christophe Cambadélis, dont l'initiative avait pourtant reçu un fort soutien de Manuel Valls? La direction du parti met la barre à... 200 000 votants. En 2011, à la primaire, ils étaient près de 3 millions.

C.F.



ENFIN, UNE OFFRE D'ÉPARGNE QUI MAINTIENT SA PERFORMANCE DANS LE TEMPS.

2 % pendant 12 mois pour votre 1^{er} versement jusqu'à 53 000 €. Et en plus, 2 % sur vos 11 versements suivants jusqu'à 2 000 € par mois. L'Épargne Cetelem reste toujours disponible : vous pouvez retirer vos fonds à tout moment sans frais. Sachez enfin que cette épargne n'est pas investie sur les marchés financiers mais sert à financer les projets d'autres particuliers.



COMPTE ÉPARGNE
CETELEM

* Dans le cadre d'une première ouverture d'un Compte Épargne Cetelem du 16/09/2015 au 31/10/2015 : le versement initial effectué pendant cette période, dans la limite de 53 000 €, se verra appliquer un taux nominal annuel brut de 2 % pendant une période promotionnelle de 12 mois à compter de la date de ce versement. Les versements mensuels réguliers (dans la limite de 2 000 € par versement), effectués par prélevements automatiques durant les 11 mois suivant le mois du versement initial, se verront aussi appliquer le taux nominal annuel brut de 2 % pendant une période promotionnelle de 12 mois à compter de la date de chaque versement mensuel. Tous les versements effectués sur votre compte au-delà des plafonds mentionnés ci-dessus se verront appliquer le taux nominal annuel brut révisable de 1,10 % jusqu'au 30/09/2015 puis 1 % à partir du 01/10/2015, soit le taux applicable à compter de la fin de la période promotionnelle telle que définie ci-dessus, à l'ensemble des fonds déposés sur votre compte. Offre réservée aux personnes physiques et fiscalement domiciliées en France, pour une 1^{re} ouverture d'un Compte Épargne Cetelem entre le 16/09/2015 et le 31/10/2015 dans la limite d'une offre par livret et par personne. Non cumulable avec d'autres promotions sur le Compte Épargne Cetelem. Cetelem est une marque de BNP Paribas Personal Finance, Établissement de crédit, Société Anonyme au capital de 475 441 827 € - 1, boulevard Haussmann 75009 Paris - 542 097 902 RCS Paris. N° Oris 07 023 128 (www.oris.fr).

 Rendez-vous sur
cetelem.fr
(coût de connexion selon opérateur)


PLUS RESPONSABLES, ENSEMBLE

0 800 208 108
Service & appel
gratuits



UBER CONTRE LES TAXIS LA GUERRE CONTINUE

Après les heurts violents du mois de juin, les concurrents multiplient les baisses de tarifs pour s'assurer de plus grandes parts de marché.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

La tension reste vive entre chauffeurs de taxi et VTC, leurs rivaux concurrents. Si le service controversé UberPop (chauffeurs particuliers mis en relation avec des clients) a été interdit par une décision du Conseil constitutionnel il y a un mois, les rivaux s'affrontent désormais sur le terrain commercial. G7 a ouvert les hostilités en septembre, avec un service réservé aux 15-25 ans la nuit en fin de semaine, leur proposant un abattement de 20 % sur les tarifs. Deux semaines plus tard, les Taxis bleus – propriété aussi de la famille Rousselet – lançaient les trajets à 10 euros, prix maximum garanti pour des courses dans Paris le week-end, entre minuit et 5 heures. L'irruption des VTC a contraint les taxis traditionnels à améliorer leur niveau de service. Ainsi chez G7, sur les quelque 6500 chauffeurs, 1000 font partie du Club affaires (le segment haut de gamme) et 5200 ont adhéré en deux mois à Service plus, qui prévoit notamment que le chauffeur ouvre la portière du client. «Dans tous les marchés, le surcroît brutal de concurrence entraîne des effets posi-

tifs, comme l'amélioration de la qualité de service, admet Nicolas Rousselet, le P-DG du groupe G7 et président de l'Union nationale

des industries du taxi. Le niveau d'exigence des consommateurs s'est élevé.»

Dans le camp opposé, celui de la filiale française de la multinationale Uber, aujourd'hui valorisée à plus de 50 milliards de dollars, la riposte n'a pas tardé. «Nous venons de baisser les tarifs de 20 % sur notre service principal, UberX, explique Thibaud Simphal, le P-DG pour la France. Et de 25 % pour UberPool, qui permet à plusieurs personnes de partager le même véhicule pour se rendre dans une direction similaire.» Une stratégie payante pour le leader mondial des VTC, qui l'a déjà expérimentée avec succès à New York ou San Francisco. Or Paris, avec plus de 10000 chauffeurs en activité (y compris ceux de «Grande Remise»), se classe parmi les marchés les plus matures du groupe, ce qui autorise cette offensive. Mais elle n'a pas été du goût des chauffeurs, qui ont manifesté devant le siège d'Uber France et qui viennent de constituer un syndicat. Leur crainte ? Voir leurs revenus s'effriter en proportion. «Chaque fois que les tarifs ont diminué, le chiffre d'affaires des chauffeurs n'en a

pas souffert, assure Thibaud Simphal. Toutes nos statistiques le prouvent. A nous de les convaincre.» Entre-temps, Uber France garantit les revenus des chauffeurs pendant six semaines, comme l'a fait la maison mère aux Etats-Unis, sans qu'elle ait dû augmenter de nouveau ses tarifs ensuite. «Nos chauffeurs sont aussi nos clients, ajoute le patron d'Uber France. Ils peuvent choisir la plateforme où ils veulent aller. Nous avons donc toutes les raisons de ne pas les léser.»

Au-delà de cette dernière passe d'armes, Nicolas Rousselet estime que la loi Thévenoud n'a pas gommé toutes les distorsions de concurrence : «La plupart des chauffeurs de VTC sont des microentrepreneurs, bénéficiant souvent des aides de retour à l'emploi : les cotisations fiscales et sociales dépassent 30 % de la re-

17 700
**NOMBRE DE LICENCES
DE TAXIS À PARIS**

9 052
**NOMBRE DE VTC
EN ILE-DE-FRANCE**

-10 %
**BAISSE DU NOMBRE
DE COURSES CHEZ LES TAXIS
PARISIENS DEPUIS 2013**

cette pour un taxi, contre moins de 10 % pour beaucoup de VTC.» Et la loi ne serait pas appliquée. «Malgré l'interdiction, les VTC continuent la maraude dans les gares ou les aéroports, ce qui crée une ambiance tendue», ajoute Nicolas Rousselet. Thibaud Simphal, lui, attend qu'une table ronde entre les acteurs du marché puisse faire disparaître les difficultés non résolues par la loi Thévenoud, coupable selon lui de freiner la croissance d'un secteur qui pourrait créer 100000 emplois d'ici deux ans. ■

Source : Union nationale des industries du taxi.



SAINTE-GOBAIN INVESTIT LA CONCORDE

Saint-Gobain fête ses 350 ans. En octobre 1665, Louis XIV signait les lettres patentes créant la Manufacture royale des glaces. Devenu un fleuron du Cac 40, le géant des matériaux de construction compte 180 000 collaborateurs. Il installe jusqu'à la fin du mois sur la place de la Concorde, à Paris, quatre pavillons, clin d'œil aux Expositions universielles, pour donner à voir son savoir-faire, après Shanghai, São Paulo et Philadelphie.

UNE PIÈCE UNIQUE QUE LES ROMAINS NOUS ENVIENT.

500€*
EN OR PUR
POIDS : 9 g
DIAMÈTRE : 29 MM
TIRAGE LIMITÉ
À 25 000 EXEMPLAIRES



GOSCINNY & UDERZO



TOUS À LA POSTE PAR TOUTATIS !



FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS



LA POSTE

*Pièce de 500€ or, 999 millièmes. À la Monnaie de Paris, en disponibilité immédiate. Un paiement total vous sera demandé. En bureau de poste, dans la limite des 8 000 exemplaires disponibles en vente par souscription du 28 septembre au 31 octobre 2015. Frais de livraison en supplément : 7€. Ces frais seront offerts en cas de souscription concomitante de plusieurs pièces de 500€ or 2015 (même adresse de livraison). Le paiement intégral des pièces et des frais de livraison éventuels sera demandé lors de la souscription. Les pièces seront livrées par La Monnaie de Paris à l'adresse de votre choix (France métropolitaine uniquement). Offres valables dans une sélection de bureaux de poste, liste disponible sur www.laposte.fr. Photos et taille des pièces non contractuelles. La Poste - Société anonyme au capital de 3 800 000 000 euros - 356 000 000 RCS PARIS - Siège social : 44, boulevard de Vaugirard - 75757 PARIS CEDEX 15. La Monnaie de Paris EPIC - 160 020 012 RCS Paris - Siège : 11 quai de Conti - 75006 Paris - TBWA PARIS - ASTERIX® - OBELIX® / © 2015 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / GOSCINNY - UDERZO

CRÉE-T-ON ENCORE DES COMMERCES EN FRANCE?

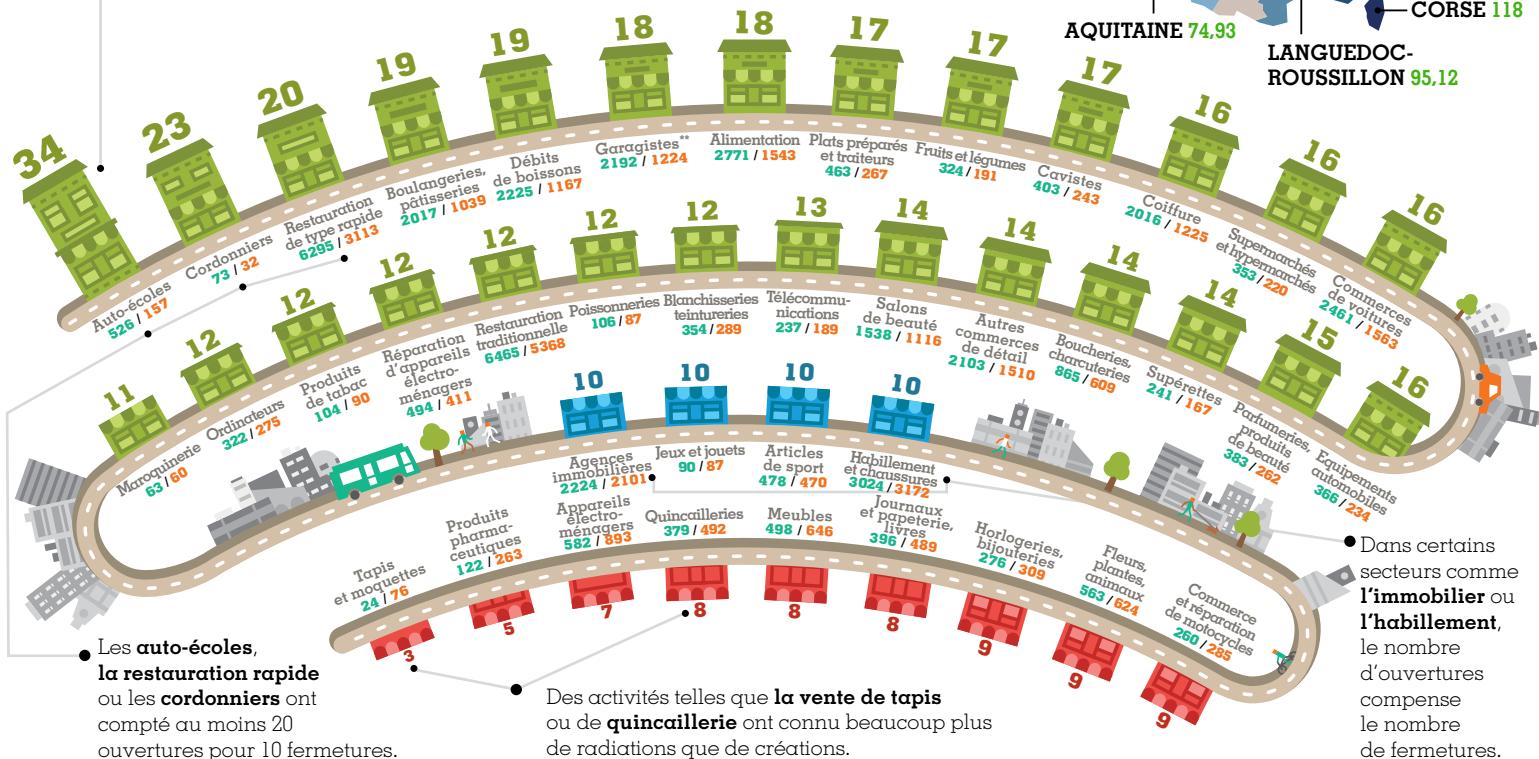
Alors que des grands centres commerciaux ouvrent en périphérie des villes,
DataMatch s'est intéressé à la création d'entreprise commerciale.

COMMENT LIRE?

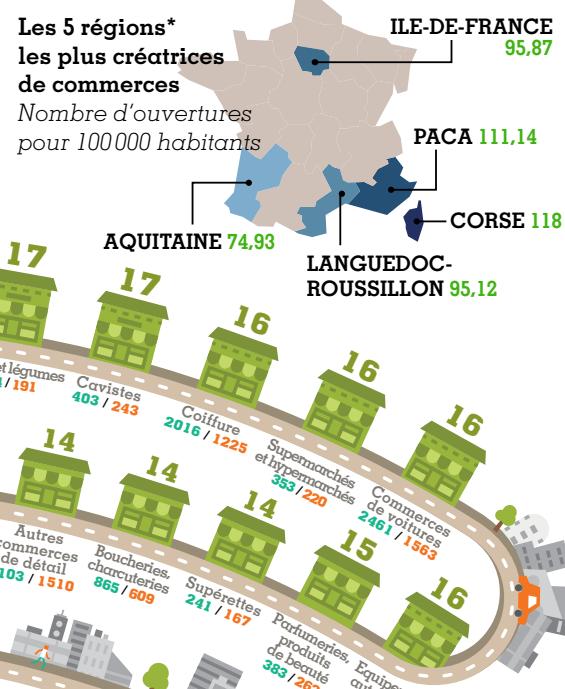
526 nouvelles auto-écoles ont ouvert en 2014, alors que 157 ont cessé leur activité.

Pour 10 auto-écoles fermées en 2014, 34 nouvelles ont ouvert leurs portes.

- Secteurs ayant connu plus de créations que de radiations en 2014
- Secteurs ayant connu autant de créations que de radiations
- Secteurs ayant connu plus de radiations que de créations

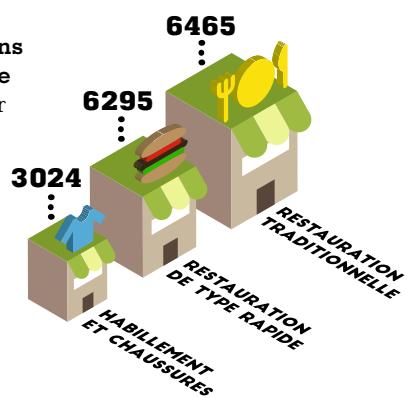


LE SUD, CHAMPION DES OUVERTURES

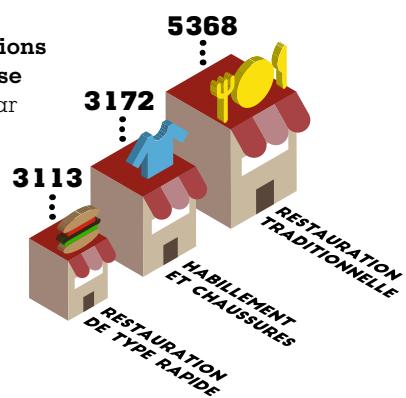


..... LA VALSE DES DEVANTURES

Les créations d'entreprise en 2014, par secteurs.
(Top 3).



Les radiations d'entreprise en 2014, par secteurs.
(Top 3).



La réponse
Oui

Bien que les créations soient moins nombreuses qu'en 2000, près de 45 000 commerces ont ouvert en France en 2014. Néanmoins, certains secteurs sont mal en point, comme la pharmacie ou les magasins de moquettes.

MÉTHODOLOGIE Les données sont issues du Registre d'immatriculation des entreprises 2014 et du Registre de radiation 2014, publiés par Infogreffe. Ont été prises en compte les entreprises immatriculées en 2014 sous un secteur d'activité faisant référence à une activité commerciale pour particuliers. Champ : France métropolitaine hors Alsace. *Hors Alsace. **Véhicules légers uniquement.

Sources: Infogreffe, Insee. Infographie: ASK MEDIA

MEPHISTO

CHAUSSURES D'EXCEPTION

RODRIGO (5 1/2 - 12 1/2)

Se déplacer en toute légèreté en de nombreuses occasions. Baskets sportives pour homme dans une association moderne de cuir lisse et de nubuck. Avec une doublure ultra-souple en cuir et une semelle anatomique amovible et antidérapante en caoutchouc naturel.



LA TECHNOLOGIE SOFT-AIR DE MEPHISTO : Pour une marche sans fatigue !

MEPHISTO allie confort et design. Le chaussant parfait et l'unique TECHNOLOGIE SOFT-AIR vous garantissent une marche sans fatigue.

LA COLLECTION MEPHISTO EST DISPONIBLE DANS LES MEPHISTO-SHOPS
ET CHEZ LES DÉTAILLANTS SPÉCIALISÉS DE LA CHAUSSURE.

WWW.MEPHISTO.COM

Le ciel est maintenant un réservoir

Avec ENGIE, l'énergie est maintenant plurielle.

Premier producteur éolien en France,
avec plus de 130 parcs, ENGIE explore et développe
de nouvelles solutions pour **réduire durablement**
les émissions de carbone.

A wide-angle, aerial photograph of a vast wind farm. The turbines are arranged in a grid across a flat, open landscape under a clear blue sky. In the foreground, two workers in high-visibility vests and hard hats are working on the nacelle of a wind turbine. The image is framed by a large, light blue and yellow funnel shape that points towards the workers, creating a sense of depth and focus on their work.

engie.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

match de la semaine

NATHALIE KOSCIUSKO-MORIZET
« JE NE SAIS PAS FAIRE SEMBLANT » 40

SONDAGE MORANO
FAIT BAISSE SARKOZY 42

DATA CRÉE-T-ON ENCORE
DES COMMERCES EN FRANCE? 48

reportages

EXCLUSIF
RENCONTRE AVEC LE PAPE FRANÇOIS 52

EN TÊTE À TÊTE AVEC LE SAINT-PÈRE,
UN MOMENT INOUBLIABLE 57

Un entretien avec notre envoyée spéciale
Caroline Pigozzi

JÉRUSALEM PEUR SUR LA VILLE SAINTE 64

Par notre envoyé spécial Michel Peyrand

EMMANUEL MACRON
LE SURDOUÉ QUI AGACE LA GAUCHE 72

Par Marie-Pierre Gröndahl et Bruno Jeudy

L'APPEL DE LA TERRE
7. LA RUÉE VERS L'ÉNERGIE 74

BERTRAND PICCARD, PILOTE DU PREMIER
AVION À VOLER SANS CARBURANT 81

Interview Romain Clergeat

GEORGES PERNOUD A TOUJOURS
LE VENT EN POUPE 84

Interview Florence Saugues

MODE
EN MARCHE VERS LE FUTUR 88

Reportage Elisabeth Lazaroo

LES CONQUÉRANTS DE L'ASPHALTE 96

Par Alain Spira

MILA KUNIS ET ASHTON KUTCHER
PATIENCE ET PASSION 100

Par Méliné Ristiguien

LOUIS SARKOZY « IL NE FAUT PAS
AVOIR HONTE D'ÊTRE PATRIOTE » 104

Interview Méliné Ristiguien



A nos lecteurs

PAR OLIVIER ROYANT
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

RENCONTRE
AVEC LE PAPE FRANÇOIS

Cette semaine en couverture, une rencontre exceptionnelle, l'un de ces «moments vrais» que notre magazine affectionne quand les acteurs de la grande Histoire nous ouvrent leur porte. Le pape François a donné rendez-vous chez lui, au Vatican, à une équipe de Paris Match. Ce matin-là, Rome bruissait de la rumeur que le prix Nobel de la paix allait lui être décerné. Un honneur qui aurait pu faire reporter notre entretien. Puis il est arrivé, simple et tranquille, comme à son habitude. Il a accueilli l'équipe sans escorte ni protocole.

En plein synode sur la famille où conservateurs et progressistes s'opposent sur les questions des divorcés remariés et sur la place des couples homosexuels, le Pape s'est accordé dans son agenda privé une parenthèse pour aborder les problèmes qui lui tiennent à cœur. Benoît XVI parlait comme un théologien, Jean-Paul II a inventé le pape superstar dans les stades, Jorge Mario Bergoglio devenu François continue de se présenter comme «un prêtre de la rue». Mais personne ne s'y trompe. Comme Jean-Paul II, bien décidé à ne pas être un simple spectateur spirituel mais un acteur de son temps, le pape François, avec l'habileté politique et l'autorité des missionnaires jésuites, a pris l'Histoire à bras-le-corps.

Ce pape de la mondialisation aime les défis, les actes et les symboles. En quelques mois, son humilité et sa simplicité ont fait de lui un être immensément populaire qui parle au monde entier, bien au-delà des catholiques. Ces derniers ont trouvé le leader mondial qu'ils attendaient. Dans une période en quête d'autorité morale, François, accessible à tous, fait figure de boussole. Le Pape parle en termes très personnels des laissés-pour-compte de l'économie mondialisée, des migrants disparus en mer, des violences faites aux femmes, de l'urgence environnementale. «Vous avez réveillé notre conscience», lui a dit Barack Obama. A Cuba, patrie de la révolution, il a doublé les marxistes sur leur gauche en leur donnant une leçon de christianisme; à New York, temple de la finance, le Pape a sermonné les banquiers sur les folies de l'argent roi. «Homme le plus puissant» de la planète pour les uns, déjà sacré «homme de l'année» pour les autres, tous se demandent jusqu'où ira ce pape venu du bout du monde et qui ne voulait pas régner, mais qui, depuis le jour de son élection, ne cesse d'étonner. ■

Crédits photo. P.7 : F. Berthier. P.8 et 9 : DR. F. Berthier. P.10 : DR. P.12 : J. Olley/Canal+. P. Carlton/Canal+. D. Rogers/Canal+. S. Remaud/Canal+. R. Staros/Canal+. Sipa. P.14 : DR. P. Fouque. P.16 : S. Pistel/Abaca. DR. P.18 : C. Delfino. P.20 : V. Capman. H. Pambrun. F. Berthier. J. Lange. J. Weber. T. Lucio. J. Camus. P.22 : P. Fouque. K. Wandycz. H. Tullio. Sipa. V. Capman. P.24 : Bestimage. DR. P.26 : H. Pambrun. DR. C. Markos/Courtesy Galerie Catherine Houard. P.28 : D. Mordzinski. DR. H. Pambrun. P.30 : P. Fouque. DR. P.32 et 33 : P. Petit. DR. Succession Picasso 2015. A. Sartres. P.34 : Stadel Museum U. Edelmann/Ariothek. S.S.P.S.A.E et per il Polo Museale della Città di Firenze. DR. P.37 : Bestimage. MaxPPP. Visual. P.38 : N. Aliagas. Visual. B. Tifox. Abaca. C. aubert/167 7 Jours. DR. P.40 à 48 : K. Wandycz. Sipa. Fotobook. G. Gery. Abaca. Visual. P. Bruchet. V. Capman. E-Press. AFP. Saint-Gobain. D. Plichot. ASK. P.52 à 63 : E. Vandeville pour Paris Match. P.64 à 69 : O. Bally/Sipa pour Paris Match. P.70 et 71 : A. Moman/AFP. O. Bally/Sipa pour Paris Match. P.72 et 73 : N. Messyaz/Sipa. Revelli-Beaumont/Sipa. P.74 et 75 : L. Teh/Agence Vu. P.76 et 77 : E. Miller/Getty Images. Naso. P. Stroppa. P.78 et 79 : R. Trachtenberg/Trunk Archive/Photosenso. P. Fallon/Reuters. P.80 et 81 : F. Demange. P.82 et 83 : PostMedia/Polaris/Starface. LondonAreycom. P.84 et 85 : P. Rostain. P.86 et 87 : P. Rostain. DR. P.88 et 89 : F. Guillot/AFP. P.90 et 91 : Louis Vuitton. A. Gil-Gonzalez/Abaca. Fashion PPS/Bestimage. Catwalking/Getty Images. M. Madeira/Newspictures. P.92 et 93 : M. Comber/Allpix Press. B. Peverelli/Chanel. A. Tiro/WireImage. B. Tessier/Reuters. P.94 et 95 : M. Madeira/Newspictures. Louis Vuitton. S. Cardinale/Corbis. A. Gil-Gonzalez/Abaca. Sacai. G. Kessler/Kessler Studio. M. Medina/AFP. P.96 à 99 : P. Petit. P.100 et 101 : J. Lee/KCS. R. Afanador/Corbis Outline. P.102 et 103 : R. Afanador/Corbis Outline. J. Lee/KCS. Splashnews/KCS. DR. P.104 et 105 : A. Isard. P.106 et 107 : DR. J. Lange. M. Tamallah/AFP. P.108 et 109 : B. Sidler. P. Petit. F. Monnier. K. Hoffman. E. Micheau. B. Hyon. DR. P.111 : Cloud Collective. P.112 : Cloud Collective. DR. P.114 et 115 : Christophe. P. Lazic. J.M. Kollar. J.F. Jausaud/Lux/Productions.com. DR. P.116 : Achraf Bendhaoud Photography. Royal Mansour. Mamounia. P.118. DR. P.120 : DR. GoodGuys. Freedom of Animals. M. Zaruba. P.122 : R. Clergerie x Lily Wood. Getty Images. A. Pichard x P. Anderson. P.124 : A. Varanji/Folio-ID.com. P.126 : B. Giroudon. P.130 : DR. Getty Images. Sipa. P.138 : Getty Images. DR. P.141 à 144 : P. Terzman. Almidayana. P.145 : P. Vals. P.198 : H. Tullio. P.150 : Nadji. DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com

RENCONTRE AVEC LE PAPE FRANÇOIS

Deux ans et demi après son élection, la solennité n'a pas rattrapé François. Le Pape nous reçoit dans la résidence Santa Marta, construite à l'époque de Jean-Paul II pour héberger les cardinaux et les prêtres de passage. De cet édifice situé au cœur du Vatican, il a fait son refuge. Il y travaille, il y vit, il y célèbre la messe. Le 265^e successeur de Pierre règne aujourd'hui sur plus d'un milliard de baptisés. Partout où il passe, son charisme et ses mots déclenchent la ferveur. Lui continue de se voir comme un simple pasteur. Accueillir les divorcés remariés, faciliter l'annulation des mariages... il s'est donné pour tâche de rassembler le peuple de Dieu face aux défis d'une société qui bouge.

UN ENTRETIEN AVEC **CAROLINE PIGOZZI**

PHOTOS **ERIC VANDEVILLE**



BIEN AU-DELÀ
DES CATHOLIQUES,
IL A SU PARLER
AU MONDE ENTIER. EN
PLEIN SYNODE DES
ÉVÈQUES SUR LA
FAMILLE, IL A REÇU
NOTRE ENVOYÉE
SPÉCIALE EN
EXCLUSIVITÉ. ET REVIENT
SUR LA MISSION QUE
DIEU LUI A CONFIÉE

PARIS
MATCH

*Dans le salon privé de Santa Marta,
vendredi 9 octobre.*



*Quand il se déplace
à l'intérieur du Vatican, la
sécurité reste discrète.*



*Un honneur auquel le
digne personnel de
Santa Marta ne
s'habitue pas : voir le
Pape tous les jours.*

Chez les jésuites, cette humilité est une règle. Au Vatican, c'est une révolution menée avec détermination. A Santa Marta, le pape François s'est octroyé quatre pièces, pas une de plus. Un intérieur austère éclairé par son sourire et l'attention qu'il porte à ses visiteurs. Levé dès 4 h 30, il fait son café, cire ses chaussures... Mais pas de risque de routine. Il nous confie : « Le métier de pape, c'est tous les jours différent. » Il ne prend pratiquement pas de vacances. Même le jour du Seigneur il répond à ses e-mails, qu'il signe en espagnol d'un « Cordialmente, Francisco ».

**PAS DE GARDES
OMNIPRÉSENTS,
NI DE SECRÉTAIRE
PARTICULIER...
SOUDAIN LE PAPE
NOUS OUVRE
LA PORTE**

*Un hôte attentionné.
Le Saint-Père nous accueille
avec simplicité.*



**« JE LUI OFFRE UN
TABLEAU DE SAINTE THÉRÈSE
DE LISIEUX À LAQUELLE IL
VOUE UN CULTE »**



EN TÊTE À TÊTE AVEC LE SAINT-PÈRE UN MOMENT INOUBLIABLE

PAR CAROLINE PIGOZZI

Les cloches sonnent midi. Dans moins d'une demi-heure, le pape François, qui se trouve au synode sur la famille, dans un bâtiment voisin, doit rentrer à Santa Marta, l'hôtel des cardinaux et des hauts prélates, au cœur du Vatican, où il habite à l'ombre de Saint-Pierre. C'est là qu'est fixé notre rendez-vous, chez lui. Une résidence moderne, sans style, qu'il a choisi d'habiter dès son élection afin de ne pas se sentir enfermé dans le solennel et grandiose palais papal. Quatre pièces fonctionnelles, au décor sobre, où il ne risque pas de croiser des sœurs avec des « mines de piment au vinaigre », selon sa propre expression. Le sévère gendarme pontifical posté dans une guérite stratégique contrôle l'identité de l'équipe de Paris Match et passe un rapide appel téléphonique pour s'assurer que nous sommes inscrits à l'ordre du jour du Saint-Père, car on n'entre pas ici sans sésame. « *Tutto a posto* », c'est bon. Quelques éminences distinguées font les cent pas dans l'entrée de marbre, guettant fébrilement l'arrivée du Souverain Pontife, pendant que son ami le cardinal du Honduras, Oscar Andres Maradiaga, s'éloigne à pied. Je n'ai pas dormi de la nuit. Depuis la veille, la rumeur veut que le prix Nobel de la paix soit attribué au Pape, ce matin, à 11 heures. Ce serait une raison légitime pour renvoyer notre entretien à une date ultérieure. On ne va quand même pas nous voler ce moment « *bénî* » tant espéré... Le caractère indomptable de Jorge Mario Bergoglio s'exprime notamment dans cette liberté de décider lui-même de son agenda privé, en marge des structures officielles. C'est ma chance ! Je fais dans ma tête un rapide compte à rebours. En sortant du synode en début de matinée, j'ai pu



*Sous les yeux du pape François,
un reportage de notre envoyée spéciale lors
de son voyage à Cuba, en septembre.*

constater que le Saint-Père était déjà attendu par nombre de participants. Mais, surprise, à ce moment-là je vois de loin s'avancer une silhouette blanche. Le pape François est seul, sans gendarme, secrétaire particulier ni garde suisse, et, quand il pénètre dans le hall silencieux de Santa Marta, tous les regards convergent vers lui. Le discret et stylé personnel vêtu de sombre se tient en retrait mais, lorsque le Souverain Pontife apparaît, même s'ils le voient chaque jour, c'est comme si la Terre s'arrêtait de tourner. Il porte un dossier sous le bras et se dirige vers moi en souriant. Je lui présente Marc Brincourt, notre rédacteur en chef photo, et Eric Vandeville, appareil numérique à la main. Nous sommes

en noir, c'est la règle. Toutefois, avec François, qui a souhaité un protocole allégé, plus question de plonger pour baisser l'anneau papal. Nous nous inclinons en faisant un léger signe de la tête. Affable, le Saint-Père prononce quelques mots en français et nous invite à le suivre dans un petit salon donnant sur un jardin intérieur. Une pièce baignée d'une lumière douce, presque intime, avec quelques tableaux aux murs, des paysages et un portrait de Jean-Paul II, une vierge en bois et une jolie table piémontaise du XVIII^e. Rien ne lui échappe, pas plus mes quatre magnétophones démodés à cassettes, que je viens de poser sur la table car j'ai trop peur de perdre un mot de cet échange *(Suite page 58)*

extraordinaire, que les objectifs laissés sur le sol par le photographe. « Santita, commence-t-on par l'interview, le cadeau ou les photos ? » Je vois qu'il regarde alors furtivement en direction du tableau de Thérèse de l'Enfant-Jésus, la sainte qu'il appelle « Teresina » et à laquelle il demande régulièrement des grâces. « Santita, j'ai trouvé ce portrait en Normandie chez des religieuses qui déménageaient. » Il rit, me remercie chaleureusement puis le dépose près de la porte. Je ne résiste pas ensuite à lui faire découvrir notre numéro avec six pages de reportage sur son voyage à Cuba, encore impressionnée par cette messe inoubliable, il y a trois semaines, place de la Révolution à La Havane. J'ai un flot de questions. Bien sûr, je l'avais à plusieurs reprises rapidement interviewé, dans son avion en rentrant de Rio, de Tirana, de Strasbourg, de Sarajevo... mais sans avoir eu jusque-là le privilège inouï d'être seule face à lui.

On peut le constater en public, à Rome lors des audiences générales du mercredi et à l'occasion de ses déplacements qui se transforment toujours en événements médiatiques : ce Pape est charismatique, son timbre de voix apaisant, rassurant, et sa façon de parler italien en glissant des tournures de phrase espagnoles rendent ces moments rares aussi spontanés que singuliers.

Emus par tant de simplicité et de disponibilité, nous oublions presque que nous nous trouvons devant la personnalité la plus puissante au monde, comme viennent de le qualifier les journalistes américains après sa récente visite historique aux Etats-Unis. Nous avons passé avec le Pape un moment si exceptionnel que le temps ne semble plus avoir de prise. D'ailleurs, exquise délicatesse, le Pape non plus ne regarde pas sa montre.

Ce vendredi 9 octobre, comme le 6 août dernier, restera une date gravée dans ma mémoire quand le Souverain Pontife m'a téléphoné sur mon portable. « Hola Carolina. » Evidemment, j'avais cru reconnaître son accent, tout en me disant que je rêvais. Impensable en effet d'imaginer avoir Sa Sainteté en personne au bout du fil. C'est alors qu'il me promit une interview. Je n'osais pas, bien sûr, lui demander quand. Il reste toujours une part de mystère au Vatican. On ne pose pas ce genre de question à l'homme le plus occupé de la terre. Depuis ce matin-là, mon cœur battait très fort. Et un jour, tout est allé très vite. ■

“C'EST POUR NE PAS OUBLIER LES PAUVRES QUE J'AI CHOISI DE M'APPELER FRANÇOIS, COMME SAINT FRANÇOIS D'ASSISE”

INTERVIEW EXCLUSIVE DU PAPE FRANÇOIS
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À ROME CAROLINE PIGOZZI



RENCORE AVEC LE PAPE.
Les coulisses d'une
exclusivité mondiale.



Paris Match. Très Saint-Père, comment allez-vous ?

Pape François. Ça va bien mais, vous savez, les voyages sont quand même très fatigants et en ce moment, avec le synode des évêques, cela me laisse un minimum de temps. Vous rentrez justement d'un long déplacement. Pourquoi ne vous étiez-vous jamais rendu aux Etats-Unis ?

Les voyages que j'ai faits ont été motivés par des réunions en lien avec mes précédentes charges de maître des novices, provincial, recteur des facultés de philosophie et de théologie, évêque. Aucune de ces réunions (congrès, synodes...) n'a eu lieu aux Etats-Unis, c'est la raison pour laquelle je n'avais jamais eu l'occasion de visiter ce pays.

Le 18 octobre, pendant le synode sur la famille, vous canoniserez ensemble le père et la mère de sainte Thérèse de Lisieux. Pourquoi eux ?

Louis et Zélie Martin, les parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sont un couple d'évangélisateurs qui, leur vie durant, ont témoigné de la beauté de la foi en Jésus. A l'intérieur de leur maison et à l'extérieur. On sait bien que la famille

Martin était accueillante et qu'elle ouvrait sa porte et son cœur. Alors que, à cette époque, une certaine éthique bourgeoise, prenant l'excuse du décorum, méprisait les pauvres, tous les deux, avec leurs cinq filles, consacraient de l'énergie, du temps et de l'argent à aider les gens dans le besoin. Ils sont certainement un modèle de sainteté et de vie de couple.

Pourquoi vous, Argentin, nourrissez-vous une telle dévotion envers une de nos saintes les plus populaires ?

C'est l'une des saintes qui nous parlent le plus de la grâce de Dieu. Comment Dieu prend soin de nous, nous tient par la main et nous permet d'escalader facilement la montagne de la vie. A condition de nous abandonner entièrement à Lui, de nous laisser "transporter" par Lui. La petite Thérèse avait compris au fil de son existence que c'est l'amour, l'amour réconciliateur de Jésus, qui entraîne les membres de son Eglise. Voilà ce que Thérèse de Lisieux m'a appris. J'aime aussi ses propos contre "l'esprit de curiosité" et les ragots. Souvent je lui demande, à elle qui s'est laissé simplement soutenir et transporter par la main du Seigneur, de prendre dans ses mains un problème auquel je suis confronté, une question dont je mesure mal l'issue, un voyage que je dois affronter. Alors je l'implore d'accepter d'en prendre soin, de s'en charger et de m'envoyer comme signe une rose. D'ailleurs bien souvent il m'est arrivé d'en recevoir une...

Est-ce l'amour de saint François d'Assise pour la nature et la cause de l'écologie qui vous ont fait choisir votre nom ?

Je n'y avais jamais songé auparavant. Ce qui m'a déterminé à ce moment-là, ce n'est pas tant le message de saint François sur la création que sa façon de vivre dans la pauvreté évangélique. Pendant le conclave, lorsque le seuil des voix nécessaires à l'élection du pape a été atteint, mon ami le cardinal Claudio Hummes, qui était assis à côté de moi, m'a serré dans ses bras et m'a dit de ne pas oublier les pauvres. J'ai ensuite pensé au monde meurtri par tant de guerres et de violences car, par son témoignage, saint François d'Assise a été un homme de paix. Dans l'encyclique "Laudato si", commençant avec les paroles du "Cantique des créatures", j'ai cherché à montrer quels liens profonds existent entre l'engagement pour l'éradication de la pauvreté et le soin de la création. Il faut laisser à nos enfants et petits-enfants une Terre vivable et s'engager à bâtir une paix véritable et juste dans le monde.

Vous êtes le Pape d'une époque confrontée à de vastes dérèglements climatiques. Quel sera votre message pour la Conférence internationale de Paris sur le climat ?

Le chrétien est enclin au réalisme, non au catastrophisme. Néanmoins, justement pour cela, nous ne pouvons nous cacher une évidence : le système mondial actuel est insoutenable. J'espère vraiment que ce sommet pourra contribuer à des choix concrets, partagés et visant, pour le bien commun, le long terme. Y contribuent de nouvelles modalités de développement afin que tant de femmes, d'hommes et d'enfants souffrant de la faim, de l'exploitation, des guerres, du chômage, puissent vivre et grandir dignement. Y contribuent de nouvelles modalités pour mettre fin à l'exploitation de notre planète. Notre maison commune est polluée, elle ne cesse de se détériorer. On a besoin de l'engagement de tous. Nous devons protéger l'homme de sa propre destruction.

Comment faire ?

L'humanité doit renoncer à idolâtrer l'argent et doit replacer au centre la personne humaine, sa dignité, le bien commun, le futur des générations qui peupleront la Terre après

nous. Sinon, nos descendants seront contraints de vivre sur une accumulation de décombres et de saletés. Il nous faut cultiver et protéger le don qui nous a été fait et non l'exploiter de façon irresponsable. Il nous faut prendre soin de ceux qui n'ont même pas le minimum nécessaire et commencer à entreprendre les réformes structurelles qui favorisent un monde plus juste. Renoncer à l'égoïsme et à l'avidité pour que tous vivent un peu mieux.

La Nasa a annoncé, en juillet dernier, la découverte d'une planète de taille terrestre, Kepler-452 b, qui ressemble à la Terre. Y aurait-il ailleurs d'autres êtres pensants ?

A vrai dire, je ne sais comment vous répondre : jusqu'à présent, les connaissances scientifiques ont toujours exclu qu'il y ait dans l'Univers des traces d'autres êtres pensants. Cela dit, jusqu'à la découverte de l'Amérique, on n'imaginait pas qu'elle existait et pourtant elle existait ! Je crois en tout cas qu'il faut s'en tenir à la parole des savants, en étant cependant toujours conscients que le Créateur est infiniment plus grand que nos connaissances. Ce dont je suis certain, c'est que l'Univers et le monde dans lesquels nous habitons ne sont pas le fruit du hasard, du chaos, mais celui d'une intelligence divine, de l'amour d'un Dieu qui nous aime, nous a créés, nous a voulu et ne nous laisse jamais seuls. Ce dont je suis certain, c'est que Jésus-Christ, le fils de Dieu, s'est incarné, est mort sur la Croix pour nous sauver du péché, nous, les hommes, et qu'il est ressuscité en vainquant la mort.

Croyez-vous que des pays comme la France, qui accueille nombre de chrétiens, pourront un jour aider ces communautés d'Orient menacées par l'islamisme à rentrer chez elles ?

Il est en train de se passer sous nos yeux à tous une tragédie humanitaire qui nous interpelle. Pour nous, chrétiens, les paroles de Jésus, qui nous a invités à le voir dans les pauvres et les étrangers appelant à l'aide, restent un commandement. Il nous a enseigné que chaque geste de solidarité envers eux est un geste envers lui. Mais dans votre question, vous abordez aussi un autre sujet très important : nous ne pouvons pas nous résigner à ce que ces communautés, aujourd'hui minoritaires au Moyen-Orient, soient contraintes d'abandonner leurs maisons, leurs terres, leurs (Suite page 60)

"Notre maison commune est polluée. Nous devons protéger l'homme contre sa propre destruction"

tâches quotidiennes. Ces chrétiens sont citoyens de plein droit de leur pays, ils y sont présents comme disciples de Jésus depuis deux mille ans, totalement insérés dans la culture et l'histoire de leur peuple. Face à l'urgence, nous avons le devoir humain et chrétien d'agir. Nous ne pouvons cependant oublier les causes qui ont provoqué cela, faire comme si elles n'existaient pas. Demandons-nous pourquoi tant de gens fuient, pourquoi tant de guerres et tant de violences. N'oublions pas qui fomente la haine et la violence, et également qui spécule sur les guerres, tels les trafiquants d'armes. N'oublions pas non plus l'hypocrisie de ces puissants de la terre qui parlent de paix mais qui, en sous-main, vendent des armes.

Au-delà de l'assistance immédiate, que faire pour les réfugiés ?

On ne peut tenter de résoudre ce drame qu'en regardant loin. En agissant pour favoriser la paix. En travaillant concrètement sur les causes structurelles de la pauvreté. En s'engageant pour construire des modèles de développement économique qui placent au centre l'être humain et non l'argent. En œuvrant afin que la dignité de chaque homme, chaque femme, chaque enfant, chaque personne âgée soit toujours respectée.

Capitalisme et profit sont-ils des mots diaboliques ?

Le capitalisme et le profit ne sont pas diaboliques si on ne les transforme pas en idoles. Ils ne le sont pas s'ils restent des instruments. Si, en revanche, domine l'ambition déchaînée de l'argent, si le bien commun et la dignité des êtres humains passent au deuxième voire au troisième plan, si l'argent et le profit à tout prix deviennent des fétiches qu'on adore, si l'avidité est à la base de notre système social et économique, alors nos sociétés courront à la ruine. Les hommes et la création tout entière ne doivent pas être au service de l'argent : les conséquences de ce qui est en train d'arriver sont sous les yeux de tous !

Le jubilé de la Miséricorde commence le 8 décembre. Comment vous en est venue l'idée ?

Depuis Paul VI, l'Eglise a mis de plus en plus l'accent sur la référence à la miséricorde. Durant le pontificat de saint Jean-Paul II, cet accent s'est exprimé avec davantage de force encore : encyclique "Dives in Misericordia", institution de la fête de la Divine Miséricorde [le dimanche après Pâques], canonisation de sainte Faustine Kowalska [religieuse polonoise, 1905-1938]. En prolongeant cette ligne, en réfléchissant et en priant, j'ai pensé que ce serait très bien de proclamer une année sainte extraordinaire, le jubilé de la Miséricorde.

“Si l'argent et le profit deviennent des fétiches, alors nos sociétés courrent à la ruine”

Le formidable enthousiasme dont vous faites l'objet pourra-t-il aider à résoudre la crise mondiale ?

Sur ces affaires délicates, l'action du Pape et du Saint-Siège reste indépendante du degré de sympathie ou d'enthousiasme que suscitent à un moment ou à un autre des personnalités. Nous cherchons à encourager par le dialogue la solution des conflits et la construction de la paix. Nous cherchons inlassablement les voies pacifiques et négociées pour résoudre les crises et les conflits. Le Saint-Siège n'a pas d'intérêts propres à défendre sur la scène internationale, mais il agit à travers tous les canaux possibles pour encourager les rencontres, les dialogues, les processus de paix, le respect des droits de l'homme. Par ma présence dans des pays comme l'Albanie ou la Bosnie-Herzégovine, j'ai essayé de soutenir des exemples de coexistence et de collaboration entre des hommes et des femmes appartenant à différentes religions afin qu'ils surmontent les blessures toujours ouvertes qu'ont provoquées les récentes tragédies. Je ne fais pas de projet, je ne m'occupe pas de stratégie ni de politique internationale : je suis conscient que, dans de multiples circonstances, la voix de l'Eglise est une "vox clamantis in deserto", la voix de celui qui crie dans le désert. Néanmoins, je crois que c'est justement la foi dans l'Evangile qui exige que nous soyons des bâtisseurs de ponts et non de murs. Il ne faut pas exagérer le rôle du Pape et du Saint-Siège. Ce qui vient d'arriver entre les Etats-Unis et Cuba en est un exemple : nous avons seulement cherché à favoriser la volonté de dialogue des responsables des deux pays et, surtout, nous avons prié.

Comment faites-vous pour garder votre simplicité jésuite après avoir dit, à Manille, une messe devant 7 millions de fidèles et des centaines de millions de téléspectateurs ?

Lorsqu'un prêtre célèbre la messe, il est bien sûr devant les fidèles mais d'abord face au Seigneur. Par ailleurs, plus on se tient devant des foules, plus il faut être conscient de notre petitesse et du fait que nous sommes des "serviteurs inutiles", comme Jésus nous le demande. Chaque jour, j'implore la grâce de pouvoir être celui qui renvoie à la présence de Jésus, d'être le témoin de sa miséricorde quand il nous serre dans ses bras. C'est pourquoi, à chaque fois que j'entends "Vive le Pape!", j'invite les fidèles à crier "Vive Jésus!". Quand il était cardinal, Albino Luciani [futur Jean-Paul I^{er}], face aux applaudissements, observait finement : "Croyez-vous que le petit âne sur lequel Jésus est entré dans Jérusalem ait pu penser que les 'hosanna' de la foule lui étaient adressés?" C'est ainsi que le Pape, les évêques, les prêtres tiendront la promesse de remplir leur mission s'ils savent être comme ce petit âne et aident à mettre en lumière le vrai Protagoniste en gardant toujours à l'esprit qu'aux "hosanna" d'aujourd'hui peuvent succéder demain les "crucifie-le".

Quel est l'héritage le plus précieux que vous ayez reçu de la Compagnie de Jésus ?

Le discernement cher à saint Ignace, la recherche quotidienne pour mieux connaître le Seigneur et Le suivre toujours de plus près. Essayer de faire chaque chose de la vie quotidienne, même les plus petites, avec un cœur ouvert à Dieu et aux autres. Tenter de porter le même regard que Jésus sur la réalité et de mettre en œuvre ses enseignements jour après jour et dans les rapports avec autrui.

Vous connaissez sûrement la chanson de Béranger, un auteur français du XIX^e siècle, sur les jésuites : "Hommes noirs, d'où sortez-vous ? / Nous sortons de dessous terre. / (Suite page 63)

**DE LA CHINE,
IL AVOUE QU'ELLE
EST CHÈRE
À SON CŒUR**

Ils ont évangélisé la Chine avant d'en être chassés à la fin du XVIII^e siècle. Pour tout jésuite, l'empire du Milieu reste un défi à reconquérir.



LE SOUVERAIN PONTIFE EST RESTÉ UN HOMME SIMPLE

A la fin du rendez-vous.

*Entre les mains du Pape, les cadeaux
de notre journaliste et la
lettre d'un prêtre de Valréas qui
réve de le rencontrer.*





Moitié renards, moitié loups, / Notre règle est un mystère. / Nous sommes fils de Loyola.

C'est vraiment audacieux d'écrire cela ! Et peut-être même astucieux... [Le pape François rit.]

Il y a plus de deux siècles, les jésuites étaient chassés de Chine. La Chine a-t-elle aujourd'hui disparu de votre esprit ?

Jamais ! Non ! La Chine, elle est dans mon cœur. Elle est là [le Pape frappe sa poitrine]. Toujours.

Imaginez-vous pouvoir aller dans une pizzeria romaine ou prendre l'autobus vêtu en simple prêtre ?

Je n'ai pas complètement abandonné mon habit noir de clergyman sous la soutane blanche ! Certes j'aimerais encore pouvoir me promener dans les rues de Rome, une très belle ville. J'ai toujours été un prêtre de la rue. Les rencontres les plus importantes de Jésus et sa prédication ont eu lieu dans la rue. Bien sûr j'aimerais tellement aller manger une bonne pizza avec des amis, mais je sais que ce n'est pas si facile, presque impossible. Ce qui ne me manque jamais, c'est le contact avec les gens. Je rencontre énormément de monde, beaucoup plus qu'à Buenos Aires, et cela me donne tellement de joie ! Quand je tiens des fidèles dans mes bras, je sais que c'est Jésus qui me tient dans ses bras. ■

Interview Caroline Pigozzi

“J’ai toujours été un prêtre de la rue. J’aimerais tellement aller manger une bonne pizza avec des amis”



**LES AGGRESSIONS
SE MULTIPLIENT DES
DEUX CÔTÉS ET
LE MONDE ENTIER
REDOUTE UNE
NOUVELLE INTIFADA**

Jérusalem, le 12 octobre. La tension est palpable.

JÉRUSALEM PEURS

Deux communautés qui se croisent et se haïssent. Dans Jérusalem écartelée, la crainte d'une troisième Intifada a ranimé les rancœurs et exacerbé les méfiances dans la population. Aux combats classiques des précédentes guerres des pierres de 1987 et de 2000 s'est ajoutée une nouvelle forme d'attentat, qualifiée par Benyamin Netanyahu de « terrorisme »



PHOTOS ODED BALITY

UR LA VILLE SAINTE

au couteau». Une vague d'attaques individuelles à l'arme blanche ciblant des civils israéliens provoque une terreur rampante. Depuis le 1^{er} octobre, ces violences se sont déjà traduites par une trentaine de morts palestiniens – dont neuf auteurs d'agressions au couteau – et cinq morts israéliens. L'affrontement israélo-palestinien tourne au corps-à-corps.

DANS LA VIEILLE VILLE, LA COHABITATION EST INÉVITABLE... MAIS SI FRAGILE

Les ennemis sont des voisins. Sur moins d'un kilomètre carré, se côtoient deux communautés en guerre depuis 1948. La génération de Palestiniens nés après les accords d'Oslo en 1993 a perdu ses illusions sur la création d'un Etat. Elle reporte sa rage sur la défense des symboles. Surplombant le mont du Temple, premier lieu saint du judaïsme, l'esplanade des Mosquées est devenue l'enjeu de cette jeunesse révoltée. Relayées par les réseaux sociaux, les émeutes dans Jérusalem-Est se sont propagées en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Le Premier ministre israélien peine à contenir l'explosion, faute d'une Autorité palestinienne solide, qu'il a contribué à discréder.

Rue Al-Wad, près de la « maison de Sharon », le 12 octobre.

Un groupe de religieux juifs prie sur les lieux d'« une attaque au couteau » qui a fait deux morts et un blessé.







IMMEUBLE PAR IMMEUBLE, LES ISRAÉLIENS EXTRÉMISTES RACHÈTENT LES QUARTIERS ARABES

Ici flottent des drapeaux israéliens. Comme un défi, ou un fait accompli. Durant des millénaires, les prières juives répétaient « l'an prochain à Jérusalem ». L'Etat hébreu l'a proclamée « sa capitale indivisible et éternelle ». Une situation reconnue par les Etats-Unis, mais ni par l'Onu, ni par l'Union européenne, ni par le Vatican. Seule la création d'un Etat palestinien, et un accord avec celui-ci, pourrait un jour régler le statut de cette cité au doux nom de « paix ». En attendant, des colonies juives encerclent et grignotent les zones arabes, musulmanes ou chrétiennes. Et les coupent de la Cisjordanie par le mur de séparation.

*Une musulmane et son fils sur leur toit-terrasse dans la Vieille Ville.
Leurs voisins : l'école talmudique Ateret Jerusalem. Au fond à gauche,
l'église arménienne Notre-Dame-du-Spasme.*



«CHAQUE FOIS QUE DE NOUVEAUX COLONS S'INSTALLENT, LA TAILLE DE NOTRE CAGE SE RÉDUIT» SALAH METWALLI, UN PALESTINIEN

PAR NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À JÉRUSALEM **MICHEL PEYRARD**

Es sort a voulu qu' Aaron Benita, 22 ans, s'effondre, poignardé à mort, devant l'entrée du 35 rue Al-Wad. A moins que Muhammud Halabi, 19 ans, son assassin, n'en ait décidé ainsi. Dans la Vieille Ville, plus que partout ailleurs à Jérusalem, tout a valeur de symbole. Il est 19 h 30, le samedi 3 octobre. Aaron, un juif orthodoxe franco-israélien, remonte, avec sa femme Adèle et leurs deux très jeunes enfants, du Mur des lamentations

où ils ont partagé le troisième repas de shabbat. Ils ont choisi de quitter le centre en empruntant la rue Al-Wad, qui débouche porte de Damas en traversant tout le quartier musulman, plutôt que par la porte de Jaffa et le quartier juif. Cette préférence ne doit rien au hasard. «Notre rabbin recommande de passer par la porte de Damas, quelles que soient les circonstances, et de ne pas céder au bon vouloir des Arabes car nous sommes ici chez nous», souligne Yossef Dahan. Français lui aussi, né à Nice, il étudie à la yeshiva Shuvu Bonim, un centre d'études religieuses appartenant au mouvement hassidique de Breslev, implanté dans la Vieille Ville. Tout comme son condisciple Aaron, qu'il décrit tel un garçon humble, très réservé. «Arrivés dans la partie haute,

poursuit Yossef, ils ont senti une tension particulière et ont simplement pressé le pas. Le rabbin conseille toujours de ne pas répondre aux insultes. C'est Aaron qui est tombé le premier.» Muhammud, le jeune Palestinien étudiant en droit à l'université Al-Qods, poignarde ensuite Adèle qu'il blesse grièvement. Le rabbin Nehemia Lavi, 41 ans, qui se précipite depuis l'école talmudique voisine, est à son tour tué avec sa propre arme, avant que l'assassin ne soit abattu par les policiers israéliens.

Trois corps, une seule large flaue de sang devant le 35 rue Al-Wad, comme une tragique allégorie. Dans la Vieille Ville, on appelle le 35 «la maison de Sharon» depuis que, en 1987, le «Lion du Grand Israël» a fait l'acquisition d'une partie de cette imposante bâtie de pierre taillée. Avec ce message: «Les juifs ont le droit de vivre où bon leur plaît, y compris dans le quartier musulman.» Plus qu'une provocation, c'est une stratégie. Depuis 1967, l'Etat hébreu vise à judaïser Jérusalem. Cela se traduit par la révocation arbitraire du statut de résident pour de nombreux Palestiniens, par la construction de nouvelles colonies dans Jérusalem-Est et par le rachat massif de biens appartenant aux Arabes, afin de modifier l'équilibre démographique au profit des juifs. Pourtant, aux

yeux de la communauté internationale, Jérusalem est toujours «occupée» par l'Etat hébreu et ces initiatives sont illégales. Pas de quoi faire douter Daniel Luria. Dans la bataille de Jérusalem, dont la Vieille Ville est la chambre d'écho, Ateret Cohanim, son organisation, fait figure d'avant-garde, voire de bras armé. Tout déplacement de ces juifs orthodoxes est solidement encadré par une milice privée et eux-mêmes portent pistolets et fusils d'assaut. C'est avec sa propre arme que le rabbin Nehemia Lavi, membre de l'école religieuse gérée par le mouvement, qui s'était porté au secours de la famille Benita, a été tué. «Nous avons le devoir de nous défendre, soutient Daniel Luria. Nous sommes le peuple indigène sur cette terre, les Arabes n'étant que des squatteurs illégaux.» Daniel est un hôte empressé qui nous fait les honneurs de la maison de Sharon, où vivent huit familles de colons – terme qu'il réfute –, soit 65 personnes. Le deux-pièces acheté jadis par le Lion d'Israël a été cédé par sa famille à l'organisation: il accueille de jeunes gens «venus faire l'expérience d'un weekend dans la Vieille Ville», en plein cœur du quartier arabe. Avant d'y faire souche à leur tour. Car Ateret Cohanim est une tête de pont dans la judaïsation de la Vieille Ville, minuscule enclave de moins de 1 kilomètre carré, et de ses quatre quartiers, musulman, juif, chrétien et arménien. Grâce à l'organisation, soutenue par le gouvernement, la mairie et les services de sécurité, plus de 1 000 colons vivent déjà aux côtés de 35 000 Palestiniens dans le secteur musulman, après avoir pris le contrôle de maisons appartenant à des familles depuis des siècles. «Nous ne chassons personne, insiste Daniel Luria. Nous achetons des biens à vendre, en payant un bon prix, comme nous le ferions à New York ou à Paris. La gauche israélienne peut nous qualifier d'extrémistes de droite, nous ne faisons que proposer aux Arabes de vivre ensemble, mais sous souveraineté israélienne. Dire bonjour

Pas de voile mais un masque aux couleurs du Hamas pour affronter les forces israéliennes en Cisjordanie, le 10 octobre.





Lors d'une émeute palestinienne au camp de réfugiés Shuafat, à Jérusalem, le 9 octobre.



Le lendemain, une famille de juifs orthodoxes demande à un policier de les escorter jusqu'à leur domicile, dans la Vieille Ville.

le matin à son voisin arabe, c'est peut-être éviter qu'il envoie, le soir, l'un de ses enfants poser une bombe.»

Au 51 de la rue Al-Wad, la famille Najib ressent différemment les bienfaits de cette coexistence imposée. C'est au deuxième étage de cette maison qu'Ateret Cohanim a établi sa yeshiva, centre d'études religieuses. Pour rejoindre leur appartement du premier, les Najib, une famille palestinienne installée ici depuis trois générations, doivent franchir un cordon de sécurité. A chaque incident dans la Vieille Ville, les onze membres de la fratrie n'ont d'autre choix que de rester cloîtrés. «C'est une existence entre parenthèses, où nous devons sans cesse demeurer en contrôle», explique Majid, l'aîné, qui dit craindre des mesures de rétorsion s'il s'avise de parler. Mais Salah Metwalli, son voisin d'en face, n'a plus cette retenue tant son exaspération est grande. «La vérité, c'est que le gouvernement israélien nous traite comme des animaux qu'il veut maintenir en cage. Chaque fois que de nouveaux colons s'installent, la taille de notre cage se réduit. Leurs gamins arrogants s'emploient à nous rendre la vie impossible, jettent leurs ordures sur notre terrasse, intimident les enfants, chantent et dansent toute la nuit, au point que nous vivons en permanence dans une discothèque. Ils utilisent tous les moyens pour racheter nos maisons. Mais, quitte à ne manger que du pain, parce que l'étranglement étouffe nos commerces, nous resterons dans la Vieille Ville de Jérusalem. Ils disent qu'elle est à eux? Nous leur répondons: "Voici mon père, où est le tien? Car la plupart viennent d'ailleurs, des Etats-Unis, de France ou

d'Allemagne." Pour agrandir son parc immobilier, Ateret Cohanim utilise trois méthodes: rétablir la propriété «historique» d'un bien à travers un tribunal qui expulse les résidents palestiniens, prendre possession de maisons «abandonnées» ou les acquérir via des prénoms. La conséquence de cette pression immobilière est une flambée des prix. «Le moindre mètre carré qui se libère dans la Vieille Ville se négocie 5 000 euros si le bien est légal, moitié moins s'il a été construit sans permis, affirme Salah. Contrairement à eux,

sent qu'Israël les privera un jour de la gestion de leurs lieux saints, au pire détrira al-Aqsa et le dôme du Rocher pour y construire une synagogue. Al-Aqsa est devenu le catalyseur de leur colère, la ligne rouge, l'ultime offense de l'occupant. Pour défendre son dôme doré qui s'affiche sur l'écran de leurs portables, les shebabs se disent prêts au «sacrifice». Sur les réseaux sociaux, les adolescents postent des vidéos des «martyrs», des multiples attaques au couteau, accompagnées d'images de policiers israéliens sur le toit de la mosquée, ultime sacrilège.

Dans la rue Al-Wad, tout le monde connaît et respecte Ali Jiddah. En 1968, cet Afro-Palestinien d'origine tchadienne, membre du FPLP, a placé une bombe rue Jaffa, blessant neuf Israéliens, en réponse à un bombardement meurtrier de Tel-Aviv sur une bourgade jordanienne. Libéré après dix-sept années de prison, il est aujourd'hui, à 65 ans, une personnalité écoutée dans la Vieille Ville. Et son diagnostic est sans appel. «Nous sommes entrés dans une troisième intifada. Sa particularité, c'est qu'elle n'est pas encadrée par les organisations traditionnelles palestiniennes, laïques ou religieuses. Elle est individuelle. Des jeunes gens se lèvent un matin en disant: "Je ne peux plus vivre ainsi, humilié, soumis à l'arbitraire des soldats, à l'hystérie des colons." Et ils s'en vont poignarder l'un ou l'autre. Les Israéliens vont avoir de sérieux problèmes avec cette génération. Parce que la peur lui est inconnue. Parce qu'elle est incontrôlable.» Certains membres des services de sécurité israéliens font le même constat. On a beau disposer d'un des meilleurs services de renseignement au monde, on ne peut infiltrer le cœur d'un seul homme. Surtout quand il n'a plus d'espérance. ■

Les jeunes Palestiniens ont peur de perdre leurs lieux saints

nous n'avons pas ces moyens. Alors nous nous entassons: 70 personnes de ma famille vivent dans cet immeuble. Mes trois fils n'ont aucun avenir. Nos enfants ont compris que les juifs veulent nous chasser de Jérusalem. Ils n'espèrent plus rien des accords d'Oslo et ne veulent plus attendre.»

S'ils n'entretiennent plus d'illusions sur l'existence d'un futur Etat palestinien, les jeunes Palestiniens de Jérusalem affirment se battre pour un ultime symbole: l'esplanade des Mosquées (le mont du Temple pour les Juifs), troisième lieu saint de l'islam. Ils n'y ont plus accès depuis que le gouvernement a institué un âge minimum requis, 50 ans ces derniers temps. Privés de prière, ils voient, ulcérés, les extrémistes juifs religieux envahir régulièrement l'esplanade, protégés par la police, alors que l'accord de 1967 la leur interdit. A tort ou à raison, ils pen-

 @Michelpeyrard

Un restaurant de Los Angeles, le 20 août 2014. Deux couples profitent, à la même table, des derniers jours de soleil : Xavier Niel et sa compagne, et Emmanuel Macron et sa femme, Brigitte. Ces derniers viennent de passer une dizaine de jours dans la Silicon Valley, alternant tourisme

et visite des géants du Web. Passionné par l'économie digitale, l'ex-secrétaire général adjoint de l'Elysée, qui a quitté le palais deux mois plus tôt, veut lancer sa propre start-up. Il travaille à un projet dans l'éducation, son dada. Son idée ? Inventer un système d'évaluation global des acquis des élèves, un peu à la manière du Toefl, utilisé dans le monde entier pour mesurer les connaissances en anglais. Le repas se termine. « Emmanuel ne fera plus de politique », lâche Brigitte. Dubitatif, Xavier Niel sourit. Cinq jours plus tard, Arnaud Montebourg démissionne en fanfare. Emmanuel Macron, que son mentor, François Hollande, n'avait pourtant pas voulu nommer au Budget en mars, parce qu'il ne détenait pas de mandat, lui succède à Bercy. Et devient, à 36 ans, le plus jeune ministre de l'Economie depuis Valéry Giscard d'Estaing. Son rêve d'entrepreneur attendra.

Treize mois plus tard, « la coqueluche du Tout-Paris », comme l'a brocardé le député PS et ancien ministre Benoît Hamon, est devenue l'une des personnalités politiques préférées des Français, derrière Alain Juppé mais devant Ségolène Royal, selon le dernier tableau de bord Ifop-Paris Match (lire page 42). Une percée rarissime pour un inconnu du grand public : « La popularité n'est pas ma boussole, confie le ministre à Paris Match. Si elle peut aider à agir, si elle permet d'être compris, c'est ce qui compte. » En un peu plus d'un an, l'ex-banquier de chez Rothschild (un passé brandi en lettres écarlates par ses détracteurs à gauche) a donné son nom à une loi « pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques », votée au forceps. Il vend la France auprès des investisseurs étrangers, avec succès et multiplie les déclarations, souvent déformées et attaquées au bazooka par son propre camp.

Par trois fois, en autant de semaines, il cible les vaches sacrées de la gauche : les trente-cinq heures, le statut des

fonctionnaires et même le cursus classique de l'élection parlementaire, « d'un autre temps ». « Les spartakistes, on les aura », ironisait-il déjà lorsqu'il était à l'Elysée. Sur son bureau figurait alors en bonne place le roman d'Albert Simonin « Le cave se rebiffe ». Mais des rumeurs de « recadrage » se sont propagées. En Corrèze, il y a un mois, le chef de l'Etat avait déjà, en public,

tancé son turbulent ministre de l'Economie sur la question du statut des fonctionnaires. Cette fois, juste après le Conseil des ministres du 30 septembre, il l'a fait monter dans sa berline pour le court trajet jusqu'au ministère de l'Ecologie. Un privilège rare, y compris pour une algarade. Le locataire de l'Elysée couve son protégé. Inspecteur des Finances, sorti cinquième de l'Ena, Emmanuel Macron avait chiffré le programme économique du candidat à la présidentielle avec, entre autres, l'économiste Philippe Aghion. « C'est un bon élément, original et créatif », a dit un jour de lui François Hollande. Cette fois, il l'a prié de se taire. Du moins jusqu'aux élections régionales. Libre à lui de reprendre son élan en 2016 avec, notamment, ses lois sur le numérique et sur le Code du travail. « François couvre Emmanuel. C'est l'une de ses pièces maîtresses pour 2017. A condition qu'il mesure ses propos, sinon il risque de tout bousiller », confie un habitué de l'Elysée.

Manuel Valls n'a pas été en reste. Même si les deux hommes, que seulement quinze ans séparent, partagent une même vision « sociale-libérale ». « Ils se parlent sans arrêt et s'envoient une kyrielle de SMS chaque jour », dit-on dans l'équipe du ministre de l'Economie. Oui, mais « Manuel est agacé par le côté un petit peu amateur et solitaire d'Emmanuel », confie un très proche du Premier ministre. « Il lui a pourri sa rentrée politique à La Rochelle, puis plombé son passage à l'émission « Des paroles et des actes » sur France 2. Il va falloir qu'il apprenne le collectif », avertit un autre familier. Les initiés ont remarqué des signes de tension depuis cet été. Le 2 juillet, lors du sommet franco-chinois à Toulouse, Manuel Valls est d'humeur badine. Devant son homologue chinois, le Premier ministre taquine Emmanuel Macron. Dix fois dans la journée, selon un parlementaire de l'opposition témoin de la scène, le chef du

**Par ses déclarations,
le ministre de l'Economie cultive le sens
de la provocation. Mais c'est d'abord
un travailleur acharné**

Emmanuel MACRON

LE SURDOUÉ QUI AGACE LA GAUCHE

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET BRUNO JEUDY



A l'Elysée, au Conseil stratégique de l'attractivité présidé par François Hollande, le 17 février 2014.

gouvernement joue avec les nerfs de son jeune ministre de l'Economie. «Regardez-le, il veut prendre ma place», râle Manuel Valls. «Je rappelle que le Premier ministre est devant et les ministres derrière», renchérit-il à l'endroit de Macron, au moment de la photo de famille. L'intéressé encaisse sans broncher. A l'inverse, le 9 octobre, à l'Elysée lors de la remise de la Grand-Croix de la Légion d'honneur à Michel Rocard, un des mentors d'Emmanuel Macron – qui fut l'un des rares invités à son mariage en 2007 –, toutes les huiles de la gauche ont pu voir le ministre de l'Economie, arrivé dix minutes en retard avec son épouse, «claquer la bise» au Premier ministre, au milieu d'éclats de rire partagés. «Tous ces bruits déplaisants relèvent de la jalousie ressentie par des «grognards» de la hollandie vis-à-vis d'un jeunot surdoué, qui va plus vite que les autres et témoigne d'une extraordinaire agilité intellectuelle», tranche un entrepreneur qui, comme tous ses pairs, «adore» ce ministre qui se lance sans notes dans des discours en anglais et connaît chaque dossier dans ses détails les plus complexes. Emmanuel Macron organise régulièrement des dîners détendus au ministère. «La dernière fois, il a changé de table à cinq reprises pour s'assurer de passer du temps avec chaque participant. Et il se souvient de tout le monde», admire un investisseur habitué à des comportements bien plus cavaliers.

Alors que certains le pensent «blessé» par cette avalanche de critiques, Macron affiche une combativité intacte («il adore la bagarre», s'amuse un ami) et une belle sérénité. Tout en contestant l'interprétation de ses propos: «On me prête des paroles que je n'ai pas prononcées. Si l'on ne dit pas les choses telles qu'elles sont aux Français, on ne peut pas avancer. Au Medef, j'ai mentionné que nous avions un problème de temps de travail. Les travailleurs à temps plein en France travaillent deux cents heures de moins par an que nos voisins allemands, nous avons un chômage des jeunes très élevé et des seniors qui sortent trop tôt du marché du travail. C'est une réalité. Mais je n'ai pas remis en cause les trente-cinq heures. Pas plus que je n'ai demandé la suppression du statut des fonctionnaires, ni qualifié de nul et non avenu le parcours des élus.»

L'ex-brillant élève des jésuites, auteur d'un mémoire de philosophie sur Machiavel, ancien assistant du célèbre philosophe Paul Ricoeur, reçoit ses visiteurs au ministère, assis sur un canapé en cuir noir. Sur son bureau, vide de toute photo de famille, la maquette de la fusée Ariane 5 et une enceinte Devialet (le top du genre) pour écouter Liszt, Schumann, Bach et «beaucoup de chansons françaises, surtout les plus vieilles, de Ferré à Piaf et Montand», tout en fredonnant. Avec un verre

de bourgogne si le rendez-vous est tardif. Ses journées commencent à 8 heures au plus tard, du lundi au samedi inclus, revue de presse faite, et se poursuivent jusqu'à minuit au moins. Lui et sa femme oscillent entre leur appartement du XIV^e arrondissement et Bercy, en fonction de la charge de travail du ministre. «Il fait de très courtes nuits, raconte Julien

Dray, un autre proche. Souvent, je lui envoie un message vers 2 heures du matin: «Tu dors?» Il me répond toujours «non».» Ce n'est pas une exception. Dans la nuit du 11 au 12 octobre, sur le coup de 4 heures du matin, le ministre de l'Economie a ainsi multiplié les échanges de SMS avec Eric Ciotti (député LR et président du conseil départemental des Alpes-Maritimes), qui souhaitait le convaincre de venir dans la région Paca pour soutenir les 2000 entreprises victimes des récentes inondations...

Fan de foot, adepte de boxe française, bon skieur, Emmanuel Macron se vide la tête pendant de longues marches, souvent nocturnes. «Pendant les cinq cents heures de débat au Parlement pour le vote de sa loi,

il rentrait à pied au ministère, soit une heure de marche rapide», dit l'un des 23 membres de son cabinet, tous aussi jeunes que lui. Le 30 juillet, à 5 heures du matin, cette bête de terrain s'est attardée à la gare routière de Bagnolet, discutant avec tous les

chauffeurs et des passagers des «cars Macron», nés de sa loi. «On lui prévoit toujours un agenda différent du nôtre, parce qu'on sait qu'il va déborder sur les horaires», ajoute une collaboratrice en souriant.

Les week-ends au Touquet, avenue Saint-Jean, dans la maison de Brigitte, se sont faits plus rares. «Ma famille a la priorité», affirme-t-il pourtant. Il a connu

Brigitte, de 20 ans plus âgée que lui, en classe de première alors qu'elle était sa professeure de français. Elle est «fantastique, même si elle ne correspond pas aux standards habituels», soulignent leurs connaissances. Brigitte Macron vient de quitter l'enseignement et le lycée privé Saint-Louis de Gonzague, à Paris. Elle est désormais présente aux côtés de son mari aussi souvent que possible. Ce couple «hors normes» va au théâtre – ils ont vu deux fois «Lucrèce Borgia» au Français, avec Guillaume Gallienne, et ont applaudi Muriel Robin et François Berléand dans «Momo» –, à quelques fêtes chez des amis, comme Jacques Attali, et parviennent à s'offrir quelques soirées au restaurant. Le benjamin du gouvernement a des talents d'imitateur, raffole des contrepétées du «Canard enchaîné» et ne refuse pas un karaoké. Lecteur vorace, il vient de finir un roman de Carlos Fuentes, «Le siège de l'aigle», et commence le livre de Boualem Sansal, «2084». «Il faut voler des moments», confie ce ministre de la génération 2.0, qui croit en son étoile quand beaucoup lui prédisent un destin. ■



A la sortie du Conseil des ministres du 16 septembre.

«Il fait de courtes nuits.» Il répond aux SMS de Julien Dray à 2 heures du matin et à Eric Ciotti à 4 heures



40 000

MILLIARDS DE \$ D'ICI À VINGT
ANS POUR COUVRIR LES BESOINS
EN ÉNERGIE DU MONDE.
Autant que le PIB de la Chine,
des Etats-Unis,
de l'Union européenne
réunis.

VERS A UN MOIS DE LA COP 21, LE 7^E VOLET DE NOTRE SÉRIE OBSERVE UNE PLANÈTE TOUJOURS AVIDE DE NOUVEAUX CARBURANTS

Hongkong, la ville la plus lumineuse du monde, aux sept millions d'habitants. Energivore, la cité est entourée de quatre centrales thermiques.

PHOTO IAN TEH

7/ LA RUÉE L'ÉNERGIE

PARIS
MATCH
L'APPEL
DE
LA TERRE

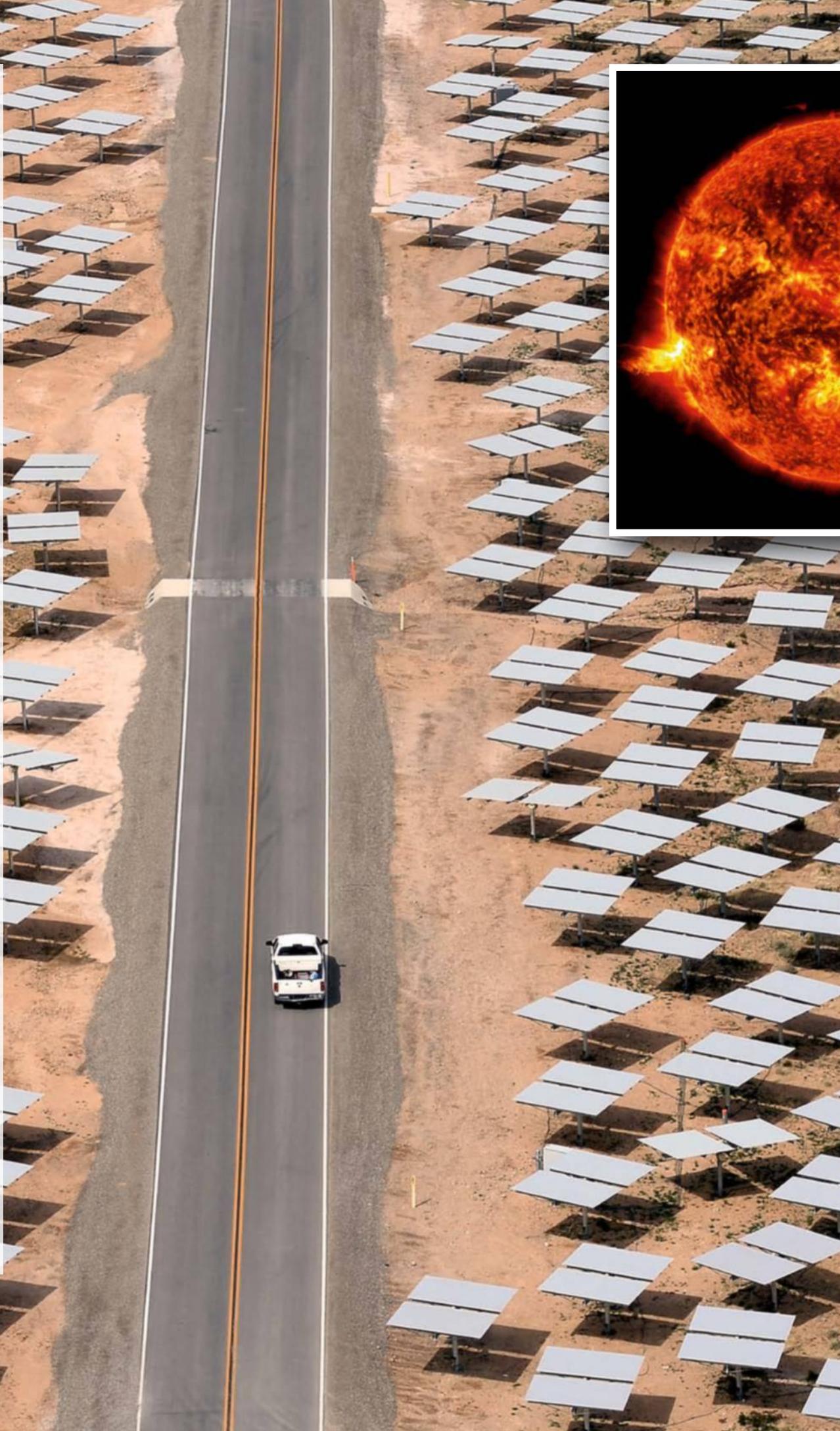
Fiat lux ! La naissance de l'électricité, il y a plus d'un siècle, faisait entrer le monde occidental dans la modernité. Mais la fée d'hier s'est révélée être une ogresse qui siphonne les ressources de notre sous-sol et empoisonne notre ciel. Plus le prix du pétrole est bas, moins les industriels sont enclins à chercher des solutions alternatives. Portée par la Chine et l'Inde, la consommation mondiale explose : celle-ci devrait augmenter de 40 % dans les vingt-cinq prochaines années. D'autres sources d'énergie existent. Il s'agit désormais de promouvoir les moins polluantes et les plus fiables sur le long terme : parmi elles, le vent, le soleil, l'eau.

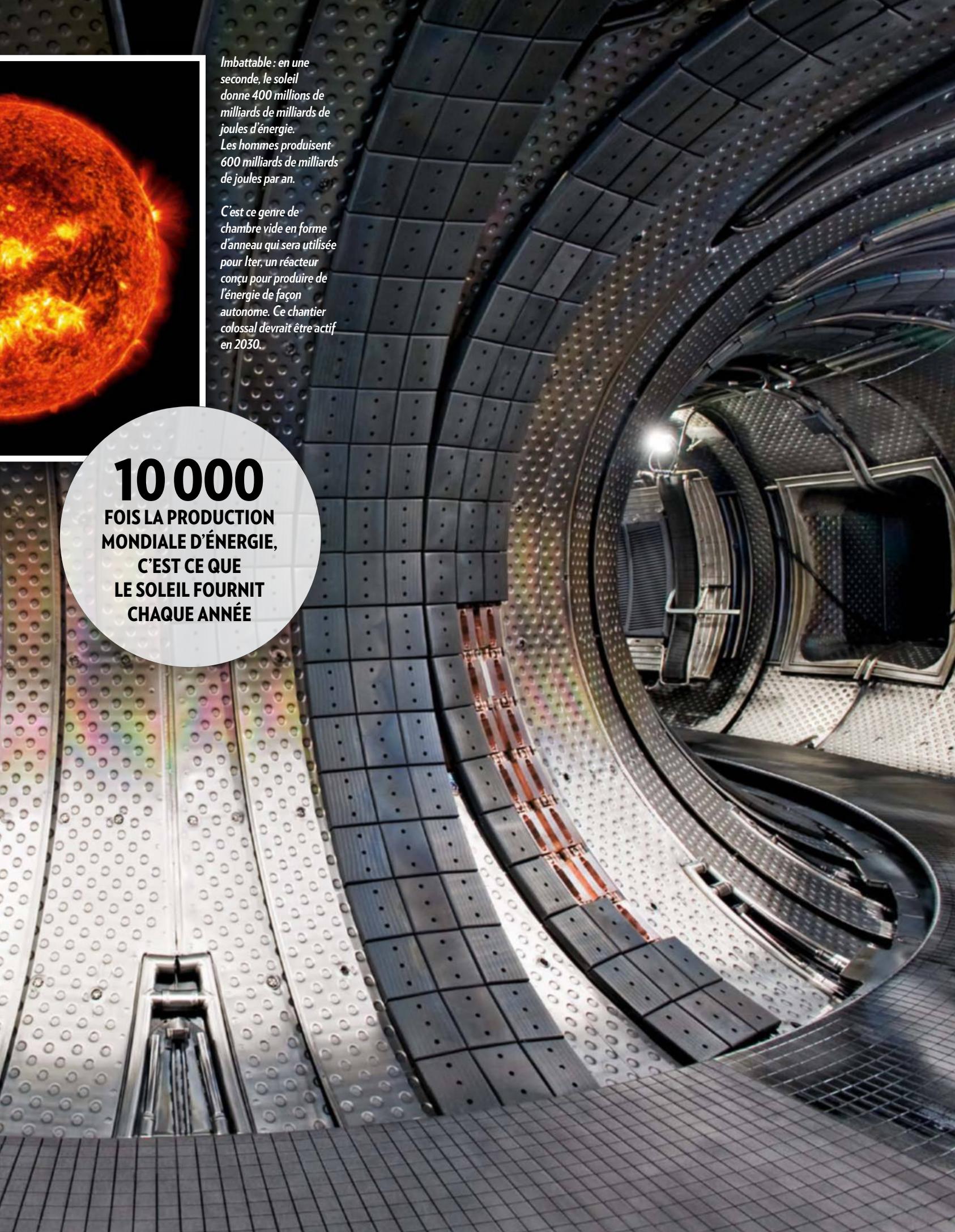


LE SALUT VIENDRA DE LA SEULE SOURCE INÉPUISABLE: LE SOLEIL

C'est notre allié le plus sûr et son espérance de vie serait de... 5 milliards d'années ! Alors autant miser sur lui. Depuis 1990, le développement du solaire connaît une croissance rapide. Pionnière en la matière, la Californie produit 5 % de son électricité annuelle grâce à des zones désertiques entièrement tapissées de panneaux. Mais le stockage de cette énergie reste encore problématique. A Cadarache, dans le sud de la France, un autre défi est en train d'être relevé : la construction d'Iter, le réacteur du futur. Un processus de fusion nucléaire propre, directement inspiré de celle des atomes d'hydrogène présents dans le soleil. Une expérimentation chiffrée à plusieurs milliards d'euros mais qui, à terme, serait révolutionnaire.

Dans le désert de Mojave, en Californie. Composée de 173 500 doubles miroirs répartis sur 5 kilomètres carrés, la centrale solaire de l'Ivanpah produit 30 % de l'énergie solaire des Etats-Unis.





Imbattable : en une seconde, le soleil donne 400 millions de milliards de milliards de joules d'énergie. Les hommes produisent 600 milliards de milliards de joules par an.

C'est ce genre de chambre vide en forme d'anneau qui sera utilisée pour Iter, un réacteur conçu pour produire de l'énergie de façon autonome. Ce chantier colossal devrait être actif en 2030.

10 000
FOIS LA PRODUCTION
MONDIALE D'ÉNERGIE,
C'EST CE QUE
LE SOLEIL FOURNIT
CHAQUE ANNÉE

AVEC SA STRATÉGIE DU TOUT-ELECTRIQUE, ELON MUSK OUVRE LE CHEMIN DE L'AVENIR

Le scandale Volkswagen met du peps dans son moteur. Après avoir fait fortune en créant Paypal, ce multi-milliardaire sud-africain de 44 ans veut rendre l'énergie mondiale 100 % durable: « Un rêve à la portée de l'humanité. » Patron de Tesla, SpaceX et SolarCity, c'est de Californie qu'Elon Musk lance ses projets, comme les geeks de la Silicon Valley. Et à l'instar d'Apple, il a commencé par viser le haut de gamme en misant sur des berlines électriques luxueuses et sportives. Il vient de se lancer sur un marché prometteur: des batteries stockant l'électricité à domicile. Branchées à des panneaux solaires, elles seraient particulièrement utiles dans les zones aux réseaux vétustes ou inexistantes.

Dans l'atelier design de Tesla Motors, en 2012, avec le Model X.

Ses batteries de stockage pour logement ou entreprise.

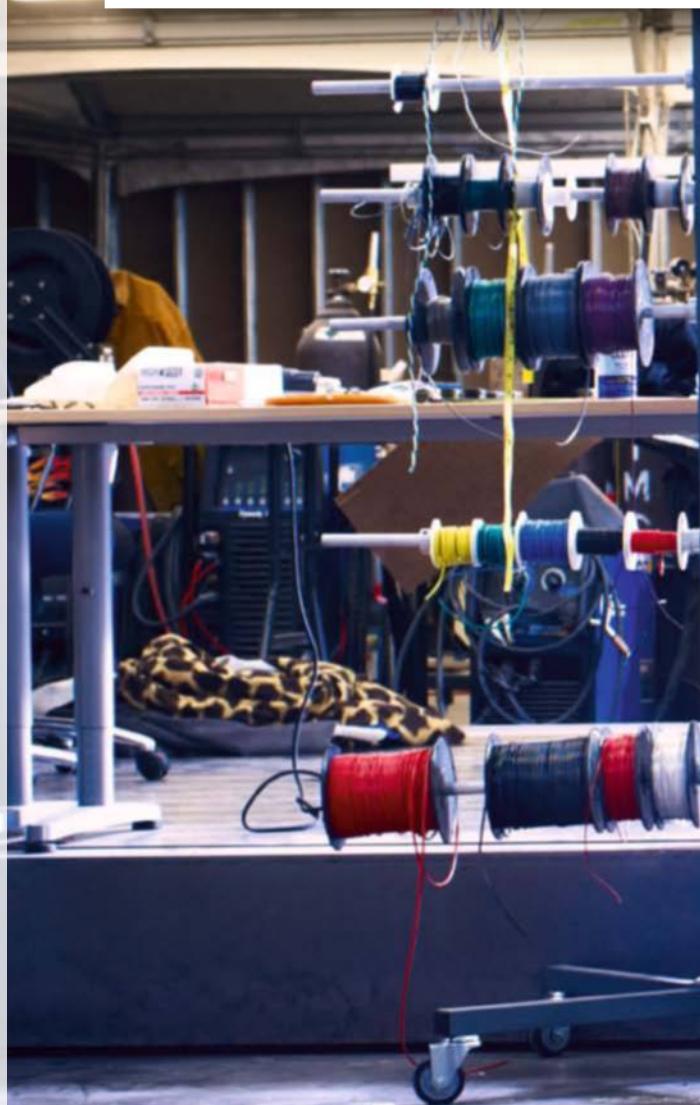


PHOTO ROBERT TRACHTENBERG

«EN 2020, L'AUTONOMIE
DES VOITURES ÉLECTRIQUES
ATTEINDRA 1200 KM»

ELON MUSK



A close-up, high-angle shot of Bertrand Piccard inside the cockpit of the Solar Impulse 2 aircraft. He is wearing a black flight suit with various sponsor patches (Bayer, Altran, Swiss Re Corporate Solutions) and a black helmet. He is looking upwards and to the right. The cockpit is filled with complex, illuminated control panels and instruments. The lighting is dramatic, with strong highlights on his face and the cockpit equipment.

“SOLAR IMPULSE”
EST LE PREMIER AVION
À VOLER SANS CARBURANT
PLUS LONGTEMPS
QU’AUCUN AVION À RÉACTION»

BERTRAND PICCARD

Bertrand Piccard,
psychiatre et aéronaute
suisse, dans le cockpit
de «Solar Impulse 2»,
juste avant un vol
d'essai en août 2014.



Bertrand Piccard

« LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, CE N'EST PAS UNE AFFAIRE POUR LES GÉNÉRATION SUIVANTES. C'EST UNE OPPORTUNITÉ TOTALEMENT RENTABLE À FAIRE TOUT DE SUITE »

INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT

Paris Match. Quand vous avez commencé l'aventure de "Solar Impulse", saviez-vous si les techniques d'énergie solaire existantes vous permettraient d'atteindre votre but ?

Bertrand Piccard. Au départ, en 2003, je voulais montrer qu'on pouvait réaliser des choses incroyables avec les énergies renouvelables. Il fallait se lancer avant de savoir ce que les technologies permettraient de faire. Il faut toujours forcer les choses pour innover. **En tant qu'ancien psychiatre, vous ne trouvez pas que l'époque a une profonde "addiction" à l'énergie fossile ?**

Absolument ! C'est un produit dangereux, cher, même s'il l'est moins en ce moment. Et plus on l'utilise, plus on en est dépendant. C'est exactement la définition de l'addiction à la drogue. Utiliser les énergies propres est donc un moyen de se désintoxiquer. La baisse du prix du pétrole est une bonne nouvelle car, pour fabriquer un panneau solaire et transformer le sable en silicium, il faut du pétrole. Du pétrole peu cher, ce sont des panneaux solaires moins chers.

Avec la croissance démographique et l'émergence économique de l'Inde et de la Chine, la consommation d'énergie va augmenter de 37 % d'ici à 2040. Est-ce une situation sans issue ?

Les technologies propres permettront de consommer moins. Les énergies d'aujourd'hui ont 100 ans : les ampoules électriques, les moteurs thermiques des voitures, les isolations des maisons, nos réseaux électriques... Si on les remplaçait par des technologies propres, on économiserait 50 % d'énergie. Un moteur électrique a 97 % de rendement.

Seulement 27 % pour un moteur thermique. Les ampoules électriques génèrent 5 % de lumière et 95 % de perte. Avec les ampoules à Led, c'est exactement le contraire. En remplaçant les anciennes technologies par des propres, on fait des économies, on crée des emplois et on répond aux besoins des consommateurs. Un seul exemple : les maisons et immeubles mal isolés. Des travaux d'adaptation nécessiteraient de lourds investissements, bien sûr, mais les économies réalisées permettront de les amortir en un rien de temps. Le choix est simple : isoler sa maison ou produire plus pour entretenir le gaspillage. La réponse me semble évidente.

Certains pensent que le prix à payer pour s'adapter aux énergies renouvelables, c'est la décroissance : ne plus voyager, moins rouler, etc.

Surtout pas ! C'est la grande erreur des écologistes depuis cinquante ans. Il faut dépolitiser cette histoire et découpler la question des énergies et de l'environnement. Oublions un instant le CO₂, la Cop21... Le changement climatique est une opportunité totalement rentable tout de suite. La "cleantech" est une révolution technologique, au même titre que la révolution industrielle puis informatique. La Cop21 doit devenir un catalogue de solutions, pas un rassemblement anxiogène avec une philosophie de la peur et de la contrainte. Par exemple, on a trouvé une enzyme permettant de nettoyer le linge à froid, alors qu'aux Etats-Unis il est lavé à 100 °C systématiquement... On pourrait ainsi économiser 4 % de l'énergie globale. C'est extraordinaire ! C'est ça que les gens ont besoin d'entendre !

(Suite page 82)

PARIS
MATCH
L'APPEL
DE LA TERRE

D'ICI À VINGT ANS, ON POURRAIT TRÈS BIEN FONCTIONNER AVEC DES ÉNERGIES RENOUVELABLES ET ÉCONOMISER LA MOITIÉ DE CE QU'ON UTILISE AUJOURD'HUI SUR TERRE

Avec "Solar Impulse", vous avez été aux premières loges pour constater l'efficacité des nouvelles technologies. Le solaire, par exemple, est-ce vraiment applicable aujourd'hui et maintenant ?

Le prix des panneaux solaires a été divisé par 40 depuis dix ans. Et ça, c'est l'œuvre des Chinois. Ils ont fait du tort à l'industrie photovoltaïque européenne, mais ils ont sauvé l'énergie solaire. Aujourd'hui, à Dubai, produire de l'électricité par le solaire coûte moins cher que par le gaz : 6 centimes le kilowattheure au solaire, 7 centimes avec du gaz. Ça parle, non ?

Mais la Chine ou l'Inde, qui veulent rattraper nos niveaux de vie, optent encore pour le fossile. Comment les convaincre de faire autrement ?

Si vous présentez aux Chinois les énergies renouvelables comme la solution à adopter pour arrêter de polluer, ils se braquent. En gros, vous attaquez le gouvernement. C'est mal vu. En revanche, si vous leur dites que c'est une nouvelle technologie, rentable et efficace, ils sont enthousiastes. Aujourd'hui, certes, la Chine fait dans le charbon et le pétrole, mais c'est aussi le pays qui ins-

talle le plus de solaire et d'éolien. Quand nous sommes allés, avec "Solar Impulse", à Chongqing, nous avons vu partout des tours de 50 étages en construction. Avec 35 millions d'habitants, c'est déjà la plus grande ville du monde. C'est impressionnant ! On ne va pas arrêter le développement économique chinois. Mais si leurs maisons sont moins consommatrices d'énergie, ils en auront moins besoin et pourront se contenter à terme du renouvelable. La solution n'est pas de les pénaliser, mais qu'ils réalisent eux-mêmes que le renouvelable est moins coûteux et plus efficace. Et ils importeront naturellement moins d'énergie fossile.

Le monde est régi par la finance. Comment se fait-il alors, si les technologies sont si rentables, qu'on ne bascule pas plus vite vers les énergies vertes ?

La terrible force de l'habitude ! Un mélange de paresse et de peur de l'inconnu. Ce qu'on a n'est pas parfait mais on l'a et on le maîtrise. Et on s'abrite derrière. Les solutions viendront de l'extérieur du système. En Suisse, une société

commence à fabriquer des petites unités de production d'hydrogène qui pourront être installées chez des particuliers. Avec 4 petits mètres carrés de panneaux solaires, on pourra fabriquer son hydrogène, le mettre dans sa voiture, alimenter une pile à combustible et être énergétiquement indépendant. La tendance va se généraliser, c'est évident. Regardez ce que veut faire Elon Musk avec ses batteries de stockage individuel.

Vous dites que si le gouvernement américain avait "forcé" General Motors à se lancer plus tôt dans l'électrique, il serait encore là. Faut-il donc que les Etats imposent ?

Absolument. Aujourd'hui, il y a un cadre légal pour la justice, la santé, l'éducation, l'hygiène, mais pas pour le gaspillage de l'énergie. Une voiture a toujours le droit de consommer 20 litres

« Il y a un cadre légal pour la justice, la santé... mais pas pour le gaspillage »

par 100 kilomètres. C'est une aberration ! Une maison peut utiliser le chauffage électrique de manière anarchique. En Suisse, deux centrales nucléaires travaillent à plein-temps pour compenser les pertes des ampoules à incandescence et des chauffages électriques comparées aux ampoules à Led et aux pompes à cha-



leur. C'est cette transition qui doit être impulsée par des cadres légaux. Si on dit aux industriels et aux particuliers que l'on va légiférer pour basculer des vieilles technologies sales et coûteuses vers de nouvelles, propres et rentables, ça passera très facilement. A titre individuel, je l'ai fait dans ma maison et j'ai divisé ma facture annuelle par trois !

Ce monde où les économies d'énergie réalisées permettront de partir en vacances en avion solaire pour aller dans des hôtels chauffés au géothermique et de circuler dans une voiture alimentée par l'électrique, il est pour quand ?

D'ici à vingt ans, on pourrait très bien fonctionner avec des énergies renouvelables et économiser la moitié de ce qu'on utilise aujourd'hui sur Terre. Mais je ne crois pas que l'on pourra voyager en avion solaire. Pour les longues distances, le pétrole sera encore indispensable. Le transport maritime, je ne le vois pas à l'électricité tout de suite non plus. Mais s'il n'y a que ça, ce n'est pas un problème. Si les voitures, les logements et les bureaux sont neutres sur le plan énergétique, ce sera gagné.

Actuellement, on peut dire que vous "rechargez" les batteries de "Solar Impulse" avant de reprendre votre tour du monde en 2016. Pourquoi avez-vous dû vous interrompre ?

Ce qui est arrivé est de notre faute, pas celle de la technologie. Nous avons trop isolé les batteries, craignant que, à très haute altitude, elles ne se refroidissent trop et perdent de leur capacité.

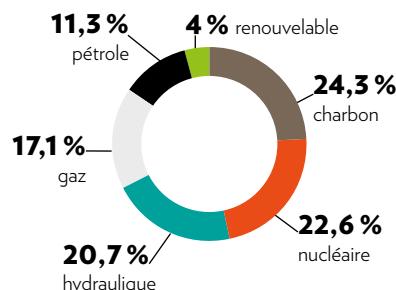
Quand nous avons traversé le Pacifique, la montée s'est faite assez vite, les batteries ne se sont jamais refroidies et, du coup, elles ont surchauffé. Mais elles ont fait le job : "Solar Impulse" est le premier avion à pouvoir voler sans carburant plus longtemps qu'aucun avion à réaction : cinq jours et cinq nuits.

Et vous avez été obligé de repousser la suite de votre tour du monde pour retrouver des conditions météo adéquates ?

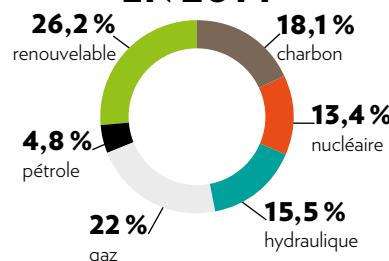
Exactement. Nous avons besoin des jours ensoleillés les plus longs pour recharger les batteries en vol. Et le temps de les réparer, la fenêtre météo s'est refermée. Auparavant, nous avions pris deux mois de retard à cause des conditions météo. Tous les experts dans ce domaine sont unanimes : c'est un effet du changement climatique. Ils ne peuvent plus se fier aux statistiques des années précédentes. Il y a dix ans, on savait quand arrivait la saison des pluies au Japon, la mousson en Inde, etc. Maintenant, c'est n'importe quoi ! Il pleut pendant dix jours, puis il fait beau, puis il y a trop de vent... On parle du réchauffement climatique, mais ce n'est pas tant le réchauffement que la vitesse à laquelle la Terre se réchauffe qui pose problème. La nature n'arrive plus à s'adapter. Que la mer monte, ce n'est pas forcément un drame. Même pour les îles du Pacifique. Si le corail a le temps de pousser et de former une barrière, il protège les atolls. Le problème, c'est la vitesse à laquelle la mer se réchauffe. Le corail ne suit plus.

RÉPARTITION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE EN EUROPE

EN 2000



EN 2014



Source : European wind energy association (EWEA).

Et tout ça, alors que nous avons les alternatives à portée de main. Il ne manque qu'une ferme volonté. L'humanité est dans une baignoire qui fuit. Au lieu de boucher le trou, elle ouvre le robinet pour rajouter de l'eau ! C'est absurde. Les solutions sont là, elles sont l'avenir au présent. ■ Interview Romain Clergeat @RomainClergeat

L'ÉOLIEN EN MER

Une des plus grandes centrales du monde :

London Array, au large de l'estuaire de la Tamise.





A man with grey hair, wearing a light blue shirt, is smiling and pointing towards the left while sitting on a vintage Motobécane motorcycle. The motorcycle is gold-colored with a black front fender and a chrome headlight. The background shows a green field and a large tree with green leaves. The overall atmosphere is bright and sunny.

**DEPUIS 40 ANS, IL EST
À LA BARRE DE « THALASSA »
ET MONIQUE EST
SON PORT D'ATTACHE**

Au sud de Bergerac, Georges et Monique mettent le cap sur le village voisin, mercredi 12 août, à bord de leur Motobécane, un modèle de 1955.

PHOTOS PASCAL ROSTAIN



Georges PERNOUD A TOUJOURS LE VENT EN POUPE

Quatre décennies de mer et d'amour, mais ça plane toujours. A 68 ans, l'animateur au long cours fête l'anniversaire de l'émission de France 3 qu'il a créée en septembre 1975 en publiant son autobiographie, « Bon vent ! » (éd. Carnets Nord Montparnasse). Un titre en forme de salutation, celle qu'il adresse rituellement aux téléspectateurs et que les passants lui lancent spontanément. Au fil de l'aventure, son plus fidèle second n'est autre que Monique, sa femme depuis quarante-deux ans, qui scrute chaque diffusion pour lui en faire une critique détaillée. A ses côtés, Georges n'a jamais le mal de terre et c'est son pays, le Périgord, qu'il a choisi comme havre. Près de Bergerac, loin des embruns, ces deux complices cultivent le goût des petits plats et des grandes tablées entre amis.

“EN ME MARIANT, J’AI AUSSI ÉPOUSÉ LA DORDOGNE. IL N’Y A PAS LA MER, MAIS L’HOMME DE CRO-MAGNON NE L’AVAIT PAS CHOISIE PAR HASARD”

INTERVIEW FLORENCE SAUGUES

Paris Match. “C’est pas l’homme qui prend la mer / C’est la mer qui prend l’homme...” **Vous, la mer, elle vous a pris un mardi, comme Renaud?**

Georges Pernoud. C’était en septembre 1973. La rédaction pour laquelle je travaillais demandait un “cameraman célibataire et aventureux”. Je venais d’épouser Monique, ma femme depuis quarante-deux ans maintenant. Je n’étais pas vraiment aventureux : je préférais rester avec elle. Mais il s’agissait de filmer une course autour du monde en



Dans leur cuisine, ils préparent des tomates du jardin pour le déjeuner. Au fond à gauche, le couscoussier, un ustensile vital pour Georges, né au Maroc.

équipage, la Whitbread. L’un des équipages, pas le mien, avait Tabarly comme skippeur. Alors, j’ai embarqué sur le “33 Export”. J’ai eu le mal de mer et le coup de foudre en même temps.

N’est-ce pas incompatible?

Tous les marins connaissent ce cocktail. Quand on est malade, on jure de ne jamais remettre les pieds sur un bateau. Arrivé à la première étape, j’ai laissé ma place au deuxième caméraman. Je m’attendais à être soulagé. J’avais retrouvé Paris, ma femme... mais je me suis rendu compte que l’océan me manquait. Ces quarante-cinq jours en mer allaient donner un tournant à ma vie. Je ne le savais pas encore.

Qu'est-ce qui vous avait tant touché?

Les hommes. La vie de groupe. Le sentiment de liberté que vous procure l’océan. Tout ce que vous faites sur l’eau ou sous l’eau est dangereux. Personne ne va en mer par hasard. Et ceux qui y vont ne peuvent pas tricher.

Quarante ans de “Thalassa”, c’est un bail. N’avez-vous pas l’impression d’avoir fait le tour du sujet?

Quand l’équipe de “Thalassa” se déplace pour un reportage, la première chose qu’elle fait, c’est d’aller sur le port. Là, il y a toujours un mec qui traîne... et qui vous raconte sa vie ou celle des autres, des parcours extraordinaires, des problématiques auxquelles on n’aurait pas pensé... C’est inépuisable !

Si vous aimez tant la mer, en fin de compte, c’est parce qu’elle vous parle des hommes?

Les océans sont des décors de toute beauté, magnifiques à filmer. Mais effectivement, dans les voyages, ce qu’il y a de plus beau, ce sont les rencontres.

Au début, la mer était-elle pour vous, comme pour la plupart des Français, “ce que vous avez dans le dos l’été en remontant de la plage”, comme disait Tabarly?

Je suis né au Maroc. Mes parents habitaient Rabat. Mais pour une histoire de cuti-réaction qui n’avait pas viré, ils m’avaient mis en pensionnat à Ifrane, dans une région qui est un peu la Suisse marocaine. Je suis donc devenu plutôt un montagnard.

Votre père, Jean, était journaliste, votre oncle, Georges, éditeur, et sa femme, Laurence, écrivain, avec un best-seller demeuré célèbre, “J’élève mon enfant”. Gamin, vous étiez déjà dans le bain.

Ils m’ont transmis le virus de la curiosité. J’étais un élève médiocre, je ne risquais pas de devenir médecin. Un jour, j’ai dit à mon père que je voulais être journaliste, mais avec une caméra.

“Le manque de chance est une faute professionnelle” : vous aimez cette phrase de Pierre Desgraupes. Comment avez-vous provoqué le sort pour devenir caméraman?

Mai 1968 a été une aubaine pour des petits nouveaux comme moi. Les grands reporters étaient mobilisés par la mort de Robert Kennedy, la guerre du Vietnam, la Chine... Beaucoup étaient à l’étranger. Je n’avais pas de statut officiel. Je tournais. Les télévisions américaines étaient prêneuses d’images. Alors, j’ai commencé à gagner ma vie.

Et l’opportunité de travailler pour la télévision du service public, l’ORTF, s’est offerte à vous...

C’était en 1969, à la période où la conférence de paix sur le Vietnam se déroulait à Paris. La première chaîne avait envoyé un caméraman pour filmer l’arrivée des délégations à l’aéroport. J’étais en stage, je suis allé avec lui et j’ai filmé de mon côté. A notre retour, sa pellicule était voilée. Pas la mienne. J’avais tout : l’avion, la cohue, les déclarations... Le directeur de la chaîne, Jean-Louis Guillaud, est venu me voir et m’a dit : “A partir de demain, tu es pigiste !”

L’un de vos premiers grands reportages vous entraîne dans les entrailles de la terre...

J’ai eu la chance de faire deux expéditions avec Haroun Tazieff, alors que je n’avais jamais vu de volcan de ma vie. Le deuxième voyage, au Congo, a duré un mois et demi. J’étais en train de filmer la lave, les fumerolles... et on m’appelle : “Jojo, viens. Il y a quelque chose pour toi.” L’enveloppe avait transité par l’ambassade de France. Dedans, une carte postale de Monique, rencontrée deux semaines plus tôt. Le soir, je sablai le champagne sur les crêtes du Nyiragongo. Haroun Tazieff, qui notait les dates de naissance des membres de ses équipes, avait emporté une bouteille pour le seul anniversaire qui tombait pendant l’expédition, le mien. C’était le 11 août 1972. J’avais 25 ans.

« J’ai refusé de filmer la guerre. Les montées d’adrénaline, ce n’était pas mon truc »

En tant que caméraman, quels événements avez-vous couverts?

Toutes sortes. De la mode, pour “Dim, dam, dom”, au fait divers, comme l’incendie dans la boîte de nuit du 5-7, à Saint-Laurent-du-Pont, en passant par une interview d’Arafat qui, dans les années 1970, était l’ennemi public numéro un. Mais j’ai toujours refusé de

filmer la guerre. Les montées d'adrénaline, ce n'était pas mon truc. Et puis, j'avais Monique dans ma vie.

Comment vous est venue l'idée de créer un magazine sur la mer?

Depuis mon voyage sur le “33 Export”, j’ai appris que notre vie était dépendante des étendues d’eau : la mer fait vivre les deux tiers de l’humanité... Le journal pour lequel je travaillais, “24 heures sur la Une”, commençait à péricliter. France 3 cherchait une émission pour faire face au journal télévisé diffusé à la même heure le samedi. J’ai déposé un dossier : “Thalassa, le magazine de la mer”. Il a été accepté. C’était en 1975. Je suis devenu, la même année, père d’une émission et d’une petite fille, Fanny. Julie, sa sœur, suivra trois ans plus tard.

Une femme dans chaque port...

Je suis entouré de femmes: c'est mon calvaire ! [Rires.] Monique, mon épouse, Fanny et Julie, mes filles, et Maé, 11 ans, ma petite-fille, sont les seules femmes de ma vie.

Etrangement, pour un passionné de mer, la Dordogne est votre port d'attache...

En épousant Monique, j'ai épousé sa région natale. L'homme de Cro-Magnon n'avait pas choisi la Dordogne par hasard. On y vit bien, mange bien, boit bien. Mes beaux-parents nous ont offert une grange, que nous avons retapée. C'est un lieu de retrouvailles en famille et entre amis. J'aime m'y ressourcer.

Comment y occupez-vous vos journées ?

Quand la saison s'y prête, je commence par allumer un feu de cheminée. Un feu, c'est un peu comme la mer: pas besoin de le voir pour se sentir bien, il suffit de savoir qu'il est là. J'aime aussi aller ramasser des cèpes aux aurores. Quand vous avez la chance d'en trouver un, même petit, c'est l'émerveillement. Et puis je cuisine, aussi.

Que préparez-vous ?

Le couscous, souvenir de mon enfance, et les tripes à la mode de Caen. Et puis ma belle-mère m'a appris mille choses dont la fameuse tourtière, un dessert paysan : une pâte feuilletée au saindoux avec douze sucres, un verre d'eau-de-vie et une matinée de travail.

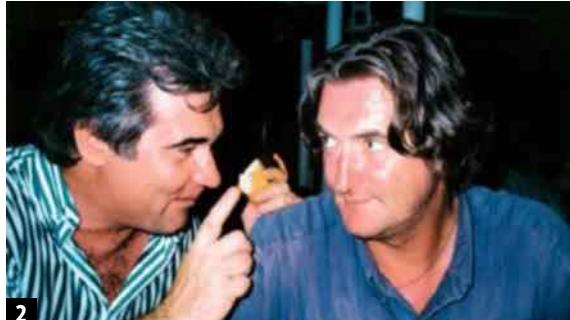
Dans une vie si bien remplie, avez-vous un regret?

Ne pas être devenu président d'un club de rugby, comme mon ami Max, qui s'occupe du Scac, le Saint-Cyprien athlétique club. J'aurais adoré ça ! ■  @FSaugues
«Bon vent!», par Georges Pernoud, éd. Carnets Nord/Montparnasse.



1. Un Georges Pernoud préhistorique pour l'émission humoristique « Plein air », dans les années 1970. **2.** Avec Olivier de Kersauson, « une des personnes fascinantes que "Thalassa" m'a permis de rencontrer ». **3.** Cameraman au Bangladesh dans les années 1970, avec le journaliste Christian Brincourt.

4. Son baptême de mer, en 1973, lors de la Whitbread.
Le skippeur, Dominique Guillet (à g.), perdra la vie lors de cette course. **5. En 1975, la première équipe de « Thalassa ». De g. à dr. : Aymeric de Dampierre, Renaud Delourme, Georges Pernoud, Claude Lefèvre.** **6. Avec ses filles, Julie (à g., née en 1978) et Fanny (née en 1975) dans les années 1980.**



A black and white photograph capturing a scene of severe flooding. A large crowd of people, predominantly young children, are gathered in a deep, muddy puddle. In the center, a man in a light-colored shirt and dark trousers stands with a neutral expression. To his right, another man is holding a video camera, focused on the scene. The background shows the tops of trees and some simple, temporary-looking structures. The water reaches up to the children's waists, and the overall atmosphere is one of a dire emergency or displacement.



Mode EN MARCHE VERS LE FUTUR

EN RÉACTION À LA MOROSITÉ
QUI PLOMBE L'OCCIDENT, LES CRÉATEURS
S'ABANDONNENT À LA POÉSIE

REPORTAGE **ELISABETH LAZAROO**

PHOTO **FRANÇOIS GUILLOT**





Dior

Dans la cour

Carrée du Louvre, le final du défilé Dior. En tête, le mannequin porte un pull court festonné en jacquard de laine bleu cobalt sur une robe chemise en voile de coton.

Un champ de 400 000 delphiniums et une forêt de Smartphone. Si le réseau est saturé autour des podiums, c'est que les créateurs conviés à la Fashion Week ne manquent pas d'inspiration. Avec une collection « singulièrement futuriste et étrangement romantique », Raf Simons a donné le ton pour cette semaine de shows spectaculaires relayés dans le monde entier sur les réseaux sociaux. En plein mois d'octobre, la capitale française a décliné le printemps prochain en 91 défilés et une promesse : le pouvoir de séduction revient en force avec une mode ultra féminine. Alors que la femme fleur de Dior dégage pureté et simplicité, la dame de fer choisit le clinquant : pendant huit jours, la tour Eiffel a affiché « La mode aime Paris ».

*Louis
Vuitton*

Ode à la culture
geek: perfecto
et jupe en soie
avec des pièces
thermocollées.



Haider Ackermann

*Echarpes en mousseline, blouses en soie
ou veste en cuir, pantalons en satin et santiags
pour baroudeuses sensuelles.*



Justicière de l'espace aux cheveux roses tout droit sortie de studios d'animation japonais, tribu de nomades aux crêtes iroquoises acidulées, gladiatrices aux cuissardes en vinyle... Quand la mode rencontre la technologie et l'univers numérique, les enseignes de prêt-à-porter mêlent l'esthétique des jeux vidéo ou des dessins animés aux codes vestimentaires de la rue. Avant-garde et influences rebelles venues du punk ou du rock. Un cocktail détonant pour figurer des héroïnes modernes.

Saint Laurent

*Diadème, veste tigrée
et robe à strass : l'esprit glam-rock
est au pouvoir.*

Kenzo

Imprimés graphiques, teintes estivales et podiums mouvants.



Courrèges

Futurisme des années 1960 et imprimés géométriques pour le retour de la maison sur les podiums après treize ans d'absence.



DE L'UNIVERS DE
MAD MAX À L'ESPRIT
DES MANGAS, LE
PRÊT-À-PORTER PARLE
À LA JEUNESSE



Mardi 6 octobre, panneaux d'affichage et hall de départ sous les verrières du Grand Palais à Paris.



Le Coco case,
trolley matelassé Chanel,
et sandales de
marche aux semelles à
LED rechargeables.



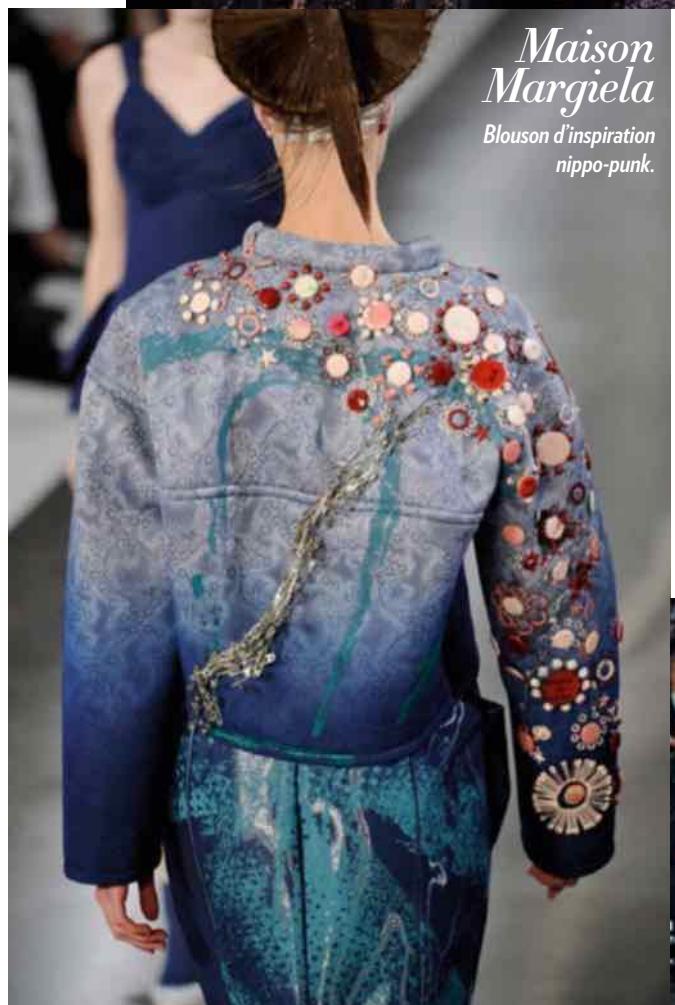
Lunettes-masque,
veste bleu France,
mitaines et jupon sur
pantalon : une allure
sportive et féminine.

Echappée belle porte « N° 5 »... Quand Karl Lagerfeld prend les commandes de la « Chanel Airlines », le Grand Palais devient l'aéroport « Paris Cambon », temple de l'escale aérienne. Entre les comptoirs d'enregistrement et les bancs métalliques, circulent des vacancières sophistiquées mais décontractées, casquettes à l'envers ou chemises nouées autour de la taille. « J'aime cette idée de vêtements faits de matières très riches, et portés comme du streetwear », dit le couturier. Les passagères du terminal « 2C » sont les ambassadrices d'une exigence bleu, blanc, rouge. L'élégance et le confort d'un long voyage en première classe.



Hauts brodés de strass à noeuds inspirés de carlingues et jupes-culottes en cuir.

POUR CHANEL, EMBARQUEMENT IMMÉDIAT AUX COULEURS DE LA FRANCE



SUR LES PODIUMS, TOUS LES CONTINENTS INSPIRENT ET SE CROISENT

Maison Margiela
Blouson d'inspiration nippo-punk.

En route vers de nouveaux horizons faits d'anachronismes et de métissage. Valentino quitte Rome pour une Afrique ancestrale où robes et tuniques sont chargées d'ornements alors qu'Alexander McQueen marie le tribal au victorien. Les « Glama-zones » de Balmain portent des colliers hauts et sont corsetées de lianes souples. Cap sur le Japon avec les geishas de John Galliano pour Maison Margiela. Si Sacai est une des premières marques vendues au pays du Soleil-Levant, c'est l'Amérique du Far West version rock qui l'inspire.



Valentino

Intermède en coulisse avec les mannequins.



Balmain

Combishort plissé
et taille marquée par une
large ceinture en peau.

**Alexander
McQueen**

Fourreau en macramé
et plumes d'autruche.



**VÉLOS ÉLECTRIQUES,
GYROROUES, E-TROTTINETTES...
DÉSORMAIS ON ROULE EN VILLE
SANS POLLUER, NI S'ÉPUISER**

Place de la Concorde, à Paris. Hormis la cycliste, tous peuvent rouler sur les trottoirs.

PHOTOS PHILIPPE PETIT

LES CONQUÉRANTS DE L'ASPHALTE

Il y a de l'électricité dans l'ère. Et pas seulement pour les petites reines. Equipés de batteries, ces drôles d'objets roulants, pas toujours identifiés par les passants, se sont lancés à l'assaut des rues. Plus qu'un effet de mode, une lame de fond. Car essence et diesel nous mènent droit dans le mur en saturant les villes de bruit, d'embouteillages et de molécules irrespirables. Il était temps de réinventer la roue, version high-tech. Ludiques et pratiques, ces moyens de transport riment avec sport, mais pas avec trop... d'effort. Moins de sédentarité, plus de liberté, c'est le credo des citadins de demain.



LES NOUVEAUX MOYENS DE TRANSPORT SÉDUISENT PARCE QU'ILS RAPPELLENT L'ENFANCE

PAR ALAIN SPIRA

Perchés sur leur roue à moteur gyroscopique avec la grâce d'hippocampes terrestres, gravissant sans effort, sur leurs vélos à assistance électrique, les montagnes citadines à la vitesse d'un Maillot jaune, avalant les trottoirs comme des enfants gourmands sur leurs trottinettes survoltées, les merveilleux fous roulants sur leurs drôles de machines sont en train de révolutionner les transports urbains. Bientôt, les noms d'Egret, Razor, LTrott, Solowheel, Ninebot et Oxelo seront aussi célèbres que Citroën, Peugeot, Renault ou même Rolls-Royce.

ET POURTANT, ELLES TOURNENT...

Semblant déjà habiter les cités du futur, les centaures électriques mi-hommes mi-roue, dressés comme des princes sur leurs monocycles à moteur gyroscopique, forment une caste à part. Juchés sur leurs objets roulants non identifiés, ils font tourner les têtes et fuser les questions. Voici ce que votre serviteur, au péril de sa vie et de ses genoux, écrivait sur ParisMatch.com à l'occasion de son essai non transformé d'une Solowheel, la marque historique des monoroues électriques. « L'engin se présente sous la forme d'une roue carénée chaussée d'un pneu, équipée de part et d'autre de marchepieds escamotables, le tout mû par un moteur gyroscopique basé sur la même tec-Yologie que les Segway [firme rachetée depuis par la marque Ninebot]. Il suffit de monter dessus, de se pencher en avant pour accélérer, en arrière pour ralentir, et c'est parti... les quatre fers en l'air ! Eh oui, avant de dominer la bête, quelques jours d'entraînement s'imposent. Mais après, c'est, paraît-il, le bonheur... » Excepté si vous vous êtes déjà produit dans un cirque sur un monocycle avec un nez rouge et des chaussures pointure 84, vous avez peu de chances de fendre la foule sans une initiation sérieuse. Etre debout sur une roue pouvant atteindre 20 km/h, voire 40 pour les plus puissantes, sans rien pour se tenir, sans autre accélérateur et sans autre frein que les mouvements de son corps raidi par l'angoisse, voilà qui vous met le cerveau sens dessus dessous. Circuler sur gyroroue se mérite. D'après les adeptes, il suffit d'une demi-heure de pratique par jour pendant une semaine pour pouvoir voler, pardon, glisser comme un patineur sur l'asphalte. Le temps que vos méninges et votre organisme se mettent d'accord

sur l'innocuité de cette machine à frisson et vous voilà devenu le maître de la ville, aussi à l'aise sur votre roue électrique que sur un brave vélo. Ce plaisir aussi inédit que pratique vous coûtera, pour posséder un modèle de bonne facture, environ 1 000 euros (la fourchette des prix s'étendant d'environ 500 à plus de 2 000 euros). Sachez que la machine se recharge comme un vulgaire portable. Portable, d'ailleurs, elle l'est, avec ses 11 kilos et sa poignée de transport. Attention, ce mode de locomotion est addictif. Les ventes s'envolent au point que les revendeurs sont souvent en (courte) rupture de stock. Chaque mois, la boutique ERoue organise une randonnée parisienne réunissant une centaine de pratiquants enthousiastes. Le virus de la gyroroue est en marche. Pire, il roule. Et il n'y a pas de vaccin...

GYROPODE, LE CHAR DES NOUVEAUX BEN-HUR

« Mon invention remplacera un jour la voiture dans les villes » : c'est en ces termes visionnaires que l'Américain Dean Kamen présenta son gyropode en 1999. Un mode de locomotion révolutionnaire qui sera commercialisé par la société Segway. Ironie du sort, en 2010, le propriétaire de l'entreprise, le milliardaire britannique Jimi Heselden, a trouvé la mort aux commandes d'un gyropode Segway en tombant d'une falaise. Conçu au départ pour les handicapés, le concept de ce type de véhicule animé par un moteur gyroscopique a vite conquis de plus en plus d'utilisateurs, privés ou professionnels. Il n'est pas rare de voir un groupe de touristes, emmenés par un guide, descendre en vainqueurs les Champs-Elysées sur leurs chars électriques. Silencieux, rapides, ces « transporteurs individuels » ont aussi séduit les forces de l'ordre qui les utilisent dans de nombreuses localités. Simples de prise en main, ils demandent une bonne initiation afin d'être maîtrisés sans danger : même si la vitesse n'excède guère les 20 km/h, les accélérations peuvent surprendre le néophyte. Sûrs et instinctifs, les gyropodes n'ont que deux défauts : leur prix (entre 2 500 et 7 000 euros) et leur encombrement relatif. En revanche, ils offrent un confort, une tec-Yologie et une ergonomie incomparables. Certains modèles tout-terrain peuvent affronter les chemins forestiers. En attendant de remplacer la voiture, le gyropode est peut-être déjà le cheval du futur...

77 500 vélos à assistance électrique
(VAE) ont été vendus en 2014.

De nombreuses villes ont mis en place un dispositif d'aide directe aux particuliers pour l'acquisition de VAE. Le montant de la subvention est généralement de 25 % du prix total du vélo, avec un plafond situé entre 200 et 400 euros, selon les collectivités.

1 000* skateboards électriques
ont été vendus en France en 2014.

La trottinette électrique, le skateboard électrique, le gyropode à deux roues et le monocycle électrique sont soumis à la même réglementation. Les véhicules doivent être bridés à 24 km/h et leur vitesse est limitée à 6 km/h sur les trottoirs. Ils sont aussi autorisés à circuler sur les pistes cyclables, mais pas sur la chaussée. Soumis à une autre législation, la bicyclette comme le vélo électrique sont les seuls engins non immatriculés autorisés à circuler sur la route. En revanche, ils ne peuvent pas emprunter les trottoirs.

7 000* trottinettes électriques
ont été achetées l'année dernière en France.

8 000* gyropodes à deux roues
circulent actuellement sur la voie publique.

6 500* gyroroues
sont en circulation.

*Environ.

LA TROTTINETTE, C'EST LA WATT!

Longtemps considérée comme un jouet pour enfants sages, la patinette a trouvé un nouvel essor en s'adaptant à la taille et aux attentes des adultes. Qu'elles soient à propulsion humaine ou électrique, les trottinettes sont de plus en plus nombreuses à trottiner sur les trottoirs. En accédant à la motorisation électrique, cette planche à roulettes munie d'un guidon a étendu son rayon d'action (20 à 30 kilomètres) et a presque multiplié par trois sa vitesse de pointe (environ 25 km/h). Légère, repliable en une poignée de secondes, facile à manier, la e-trottinette attire une sympathie liée à l'enfance. Grâce à des évolutions constantes, ces montures sont devenues de plus en plus sophistiquées. De la performante et haut de gamme LTrott équipée d'un puissant moteur de 33 volts-500 watts (985 euros) à l'ultralégère E-Micro One (7,5 kilos, 899 euros), la gamme des trottinettes modernes est très étendue. Certaines, plus massives, comportent même une selle. Mais, plus puissantes, elles sont assimilées à des vélomoteurs. Signe que la trottinette est en passe de devenir un véritable phénomène de société, l'enseigne Décathlon, qui vend depuis longtemps des patinettes classiques sous sa marque Oxelo, vient de commercialiser un modèle électrique, la Klick5 Easyfold. Avec un tarif concurrentiel de 650 euros, ce produit à assistance électrique devrait ouvrir ce mode de transport individuel à un très large public. Et quand vous saurez que la police new-yorkaise est équipée de trottinettes, vous ne regarderez plus les gentilles patinettes comme des joujoux.

VÉLO-BOULOT-DODO

Faisons un petit test. Décrochez un Vélib' en fonte véritable aux alentours de la place de la République (ça, c'est pour les Parisiens, mais vous pouvez faire la même chose dans n'importe quelle ville équipée d'une colline) et remontez la rue de Belleville jusqu'au métro Télégraphe, le point le plus haut de la capitale. Si vous n'avez pas fini par rouler sur votre langue et par cracher vos poumons, c'est que vous êtes un sportif de bon niveau. Si vous avez terminé penaud, à pied, en poussant votre grise monture, c'est que vous êtes... normal. Rééditez cette expérience avec une bicyclette à assistance électrique et vous allez comprendre l'intérêt de ce genre de vélocipède high-tech. Comme poussé par une main bienfaisante, vous découvrez le bonheur suprême du pédalage zen, garanti sans pot belge ni tachycardie. Juste boosté à la juste dose pour maintenir un bon rythme jusqu'à votre destination, oxygéné sans être hors d'haleine ni en sueur, vous voici au bureau frais et dispo. E-vélo-boulot-dodo, tel est le nouveau credo du citadin moderne. Qu'il s'agisse des classiques et chics Matra, Gitane ou Giant, des sportifs KTM ou des petits bijoux vintage de chez Wattitud, chacun peut trouver pédale à son pied avec des budgets allant de 500 à 5 000 euros. L'avantage du vélo à assistance électrique (VAE), c'est qu'il ne demande pas d'autre apprentissage que de savoir tenir sur un vélo, qu'il offre une grande autonomie (de 30 à 80 kilomètres), qu'il peut embarquer un (petit) passager et qu'il ne vous fera pas passer pour un extra-terrestre, comme ça peut être le cas sur une gyroroue. Seul inconvénient, sa taille et son poids ne rendent pas facile le panachage avec les transports en commun. Pas commode de prendre un bus ou le métro aux heures d'affluence avec son vélo électrique. Il n'en demeure pas moins que les VAE sont devenus les stars des nouveaux moyens de transport urbains autonomes. Electrisée, la petite reine n'est pas près d'être détrônée ! ■ @SpiraAlain

Merci aux boutiques Alternative Bike, ERoue et Ninebot France.



Le boom des piétons électriques dans l'œil de Match.



1. Guillaume, gérant de la boutique ERoue, sur une planche intelligente ou smartboard. 2. Olivier, responsable digital chez Ninebot, à gyroroue Ninebot One, inspiré du monocycle de cirque. 3. Annick, patronne d'une brasserie, se rend au travail à trottinette électrique depuis dix-sept ans. 4. Alice, ingénieur, essaie un vélo à assistance électrique pour la première fois. Coup de foudre. 5. Julie, auxiliaire puéricultrice, à gyropode Ninebot Elite : « Je n'aime pas dépendre des transports en commun. » 6. Jean-Baptiste, journaliste à Paris Match, sur un skateboard électrique.

Mila Kunis Ashton Kutcher PATIENCE ET PASSION



Deux stars
et un couffin,
à New York,
le 16 août 2015.

Quiz et
jeux sur club.parismatch.com
INDICE

Tongs, poussette et sac à dos: un rôle à contre-emploi pour le duo hollywoodien. Mais lorsque Mila et Ashton promènent leur fille Wyatt Isabelle dans les rues de New York, ce n'est pas du cinéma. Leur première rencontre remonte à 1998 pour la série « That '70s Show ». Ils y interprétaient deux amoureux. Depuis, l'actrice aux yeux de biche est devenue une vedette planétaire. Elle a pourtant choisi de faire une pause dans sa carrière. Ex-époux de Demi Moore, Ashton passait pour un « toy boy ». Il se révèle acteur de série millionnaire, payé 700 000 dollars par épisode, scénariste, redoutable homme d'affaires... et papa poule! Marié depuis le 4 juillet, le couple n'a plus besoin de personne pour écrire son histoire d'amour.

A full-page photograph of actress Mila Kunis. She is wearing a white, draped, off-the-shoulder gown. Her hair is styled in an elegant updo. She is looking off to the side with a thoughtful expression. Her left hand is resting on her hip, and her right arm is bent with her hand near her waist.

A 14 ANS, ELLE ÉCHANGE
SON PREMIER BAISER AVEC
LUI. DIX-SEPT ANS PLUS
TARD, APRÈS UNE LONGUE
SÉPARATION, ELLE LUI
OFFRE SON PREMIER BÉBÉ

*Une allure de mariée... Mila et Ashton ont choisi de s'unir dans
le secret, dix mois après la naissance de leur fille.*

PHOTO RUVEN AFANADOR



LA PETITE UKRAINIENNE N'A PAS OUBLIÉ D'ÔÙ ELLE VIENT ET PARLE RUSSE À SA FILLE

En 2010, Mila a reçu le prix du meilleur jeune espoir féminin à la Mostra de Venise pour son rôle de danseuse étoile dans « Black Swan ».

PAR MÉLINÉ RISTIGUAN

Dans la rue, elle se promène en jogging et sans maquillage. Sur les tapis rouges, c'est en créature fatale que, plusieurs fois élue « femme la plus sexy de l'année », elle électrise la gent masculine. Des histoires d'amour à la une des magazines, des rôles phares dans des productions à succès, elle a pourtant décidé de mettre entre parenthèses une carrière florissante afin de se consacrer à sa famille. Officiellement en couple avec l'acteur Ashton Kutcher depuis fin 2013, Mila a mis au monde une petite Wyatt Isabelle, en septembre 2014, et le 4 juillet 2015, profitant du jour de la fête nationale pour mieux passer inaperçus, elle épousait Ashton dans le plus grand des secrets. Ce tournant dans leur vie, ils l'affichent sur les réseaux sociaux, mais en parlent peu. « Nous sommes peut-être mariés », admettait-elle encore du bout des lèvres, rire gêné et regard vagabond, sur le plateau du « Late Late Show » le 22 mars. L'anneau qu'elle portait déjà à la main gauche a fini par la trahir. Cet engagement scelle une idylle de jeunesse débutée dix-sept ans plus tôt dans la série « That '70s Show ».

A 14 ans, Mila est engagée pour incarner Jackie, la petite amie chipie de Michael, interprété par Ashton Kutcher. Une rencontre et un premier baiser devant les caméras qui ne laissent pas la jeune fille indifférente. « Il avait presque six ans de plus que moi. Je le trouvais tellement craquant, mais j'étais très nerveuse de devoir l'embrasser... C'était la première fois que je faisais ça avec un garçon. J'en pinçais déjà pour lui. » Amoureux à l'écran, amis hors plateau, même si, au départ « le duo ne pouvait

pas se supporter», rapporte un proche. Au fil des années, une complicité s'installe ; mais tous deux vivent déjà des romances passionnées. Mila partage pendant huit ans la vie de l'ex-enfant star Macaulay Culkin, mais l'alcoolisme de celui-ci et son addiction aux drogues auront raison de leur liaison. De son côté, Ashton devient le « toy boy » le plus célèbre de la planète au bras de Demi Moore avant de finalement divorcer au bout de six ans de mariage, las de subir ses crises de jalouse. Demi n'admettait plus son amitié avec Mila. Il faut dire que durant toutes ces années les jeunes gens n'ont jamais renoncé à se voir. Un lien indéfectible qui s'est peu à peu transformé en amour. « Un jour, tout a changé. Ce n'était plus pareil. Je suis vraiment fière d'avoir réussi à admettre ce que je ressentais pour lui », raconte Mila. Voyages aux quatre coins du monde, balades sur la plage de Malibu ou main dans la main à un festival de musique country, Mila et Ashton se redécouvrent, partageant le goût de la nature et de l'authenticité. Pas de grosses cylindrées, pas de dépenses outrancières ni d'armada de nounous au chevet de leur enfant. Malgré leur fortune commune, estimée à près de 150 millions d'euros, Mila souhaite élever sa fille en toute simplicité : « Je ne veux pas que mes enfants soient de gros crétins pourris gâtés. Nous voulons que Wyatt soit bien élevée, honnête et gentille. » Des valeurs héritées de son enfance.

Née Milena Markovna Kunis, elle fait ses premiers pas à Tchernivtsi, en Ukraine. « On n'avait pas de jouets. Tout ce qu'il y avait à faire, c'était de s'amuser avec les voisins. » Ses parents, de confession juive, émigrent avec Mila et son frère jumeau, Michael, aux Etats-Unis au lendemain de la chute de l'Union soviétique, abandonnant tout derrière eux. Pour fuir les intimidations antisémites. « Une grande partie de ma famille a été exterminée

1. Wyatt Isabelle ne sait pas encore parler mais, grâce à sa maman, elle comprend le russe aussi bien que l'anglais. **2.** Répartition des tâches : puisque Mila a allaité, Ashton a décidé que ce serait à lui de changer la couche. **3.** Dans les rues de West Hollywood, le 8 juin, avec Wyatt Isabelle, Ashton (casquette) et un ami.

ARRIVÉE À 7 ANS À LOS ANGELES, MILA PLEURE TOUS LES JOURS. ELLE TROUVE REFUGE DANS LE THÉÂTRE

pendant la Shoah. Après la guerre, les religions étaient interdites en URSS. On m'a alors élevée dans l'ignorance de mon origine juive, car la haine était encore présente. » Mila n'a que 7 ans lorsqu'elle s'installe à Los Angeles. Ses parents ont à peine 230 euros en poche. La fillette ne parle pas un mot d'anglais et a du mal à s'habituer à cette nouvelle vie. « Je pleurais tous les jours en allant à l'école. » Elle trouve refuge dans le théâtre, qui lui permet de s'intégrer et de reprendre confiance en elle. A 10 ans, elle tourne une publicité pour Barbie. Grands yeux bleus et longs cheveux noirs, la petite fille a tout d'une poupée. Elle est repérée par un agent. « That '70s Show », « Sexe entre amis », « Crazy Night », « Ted »... l'adolescente, à l'écran, se métamorphose en splendide créature. Sa spontanéité et son humour charment le public, mais c'est avec un rôle beaucoup plus sombre qu'elle prend son envol. En 2011, Mila est à l'affiche de « Black Swan » où elle incarne Lily, le double maléfique de Nina, jouée par Natalie Portman. Son interprétation lui vaut le prix Marcello-Mastroianni du meilleur jeune espoir. Elle fait à nouveau un choix audacieux avec le rôle principal de « Jupiter : le destin de l'univers », sorti le 4 février dernier. Elle y interprète une princesse slave, exilée en Amérique. Une histoire qui lui parle. Si Mila n'est toujours pas retournée sur les terres qui l'ont vu naître, elle n'en a pas pour autant oublié ses origines. A la maison, l'actrice parle régulièrement russe à sa fille. Comme on transmet un héritage, mais aussi comme on se protège des oreilles indiscrettes. La vérité de ce rêve américain est uniquement disponible en VO. ■

 @meliristi





LOUIS SARKOZY

“**IL NE FAUT PAS
AVOIR HONTE D’ÊTRE
PATRIOTE**”

Sage comme une image...

On avait quitté Louis Sarkozy, préado dissipé en mal de repères : pas toujours

facile pour un enfant de trouver sa place dans l’agenda d’un homme politique hyperactif !

On le retrouve huit ans après étrangement mûri. Entre-temps, deux classes au lycée français de New York et un long séjour dans une académie militaire prestigieuse, la Valley Forge, en Pennsylvanie, où l’on apprend à « développer sa force de caractère », mais aussi à « se mettre au service de sa communauté et de son pays ». Avec une pointe d’accent, Louis nous raconte son amour pour son père et pour l’Amérique. Et son vieux rêve de faire l’armée, un goût contracté à l’époque où ses meilleurs copains étaient... les agents de sécurité.



APRÈS DES ANNÉES
DANS UN COLLÈGE
MILITAIRE AMÉRICAIN,
LE FILS DE L'ANCIEN
PRÉSIDENT REVIENT EN
JEUNE HOMME
SAGE QUI ÉTUDIE LA
PHILOSOPHIE

Le 3 octobre, au restaurant Pershing Hall, Louis Sarkozy, 18 ans, 1,90 mètre, étudiant en philosophie et histoire de l'art à l'université de New York. Il hésite à devenir agent sportif ou marin...

PHOTO ALEXANDRE ISARD

LOUIS SARKOZY

«POUR MON BIZUTAGE, J'AI DÛ GARDER UNE CUILLÈRE D'ARGENT DANS LA BOUCHE PENDANT TROIS JOURS... ET TROIS NUITS»

INTERVIEW MÉLINÉ RISTIGUAN

Rendez-vous a été donné à 13 heures dans un restaurant du VIII^e arrondissement. Louis Sarkozy est à Paris pour le week-end. Son programme : retrouver sa famille et sortir avec des amis. Il est arrivé la veille de New York. Les réveils sont parfois difficiles quand on a 18 ans, surtout avec le décalage horaire ; je m'attends donc à le voir débarquer en retard et pas très en forme. Finalement, c'est lui qui m'accueille, arrivé avec une demi-heure d'avance, accompagné de quelques amis et tiré à quatre épingle. Nous engageons la conversation le temps que l'équipe s'installe. Louis Sarkozy m'accorde sa première interview et ses premières photos « officielles » seul, me fait remarquer, amusé, un de ses proches. Nous commençons par le shooting, pour le mettre à l'aise. Pose naturelle, esprit attentif, il écoute les conseils et les applique. Et remercie chaleureusement le photographe. Nous poursuivons par l'interview vidéo destinée au site Web de Paris Match. Les réponses sont franches, les propos construits. J'avais gardé l'image d'un préado aux joues rondes, qui s'ennuyait dans les tribunes des Nations unies... Le genre de garçon destiné à tomber dans la facilité qu'offrent le pouvoir et l'argent. Je découvre un jeune adulte, humble, courtois, d'une maturité inattendue. Et si, parfois, il utilise la langue de bois, c'est toujours avec panache. Aurait-il été briefé par papa ?

Paris Match. Que faites-vous à New York ?

Louis Sarkozy. Je suis étudiant à l'université, en philosophie et histoire de l'art. J'habite avec ma mère, ce qui est parfois un peu difficile après quatre ans loin de ma famille, à Valley Forge, une école militaire en Pennsylvanie, mais je me suis habitué. Mon diplôme passé, je devais intégrer une académie navale, toujours aux Etats-Unis. Il est plus facile d'entrer

à Harvard que de réussir ces sélections. J'ai tout de même été admis. Mais, à la dernière minute, j'ai décidé de ne pas y aller. Je ne suis plus très sûr de vouloir me lancer dans une carrière militaire.

Quel métier souhaiteriez-vous exercer ?

Je ne sais pas. Je suis passionné par le sport, donc pourquoi pas devenir agent sportif ? Jusqu'à l'année dernière, je voulais entrer dans les marines américains, mais depuis que j'ai quitté l'armée j'essaie d'élargir mes options.

Comment peut-on être le fils d'un ancien président français et vouloir combattre pour les Etats-Unis ?

J'aime ce pays. J'ai eu la chance d'y déménager avec ma mère et j'ai découvert là-bas une nouvelle mentalité, avec laquelle je m'accorde très bien, sans pour autant renier les valeurs françaises. Mais je ne me sens pas plus français qu'américain. Lorsqu'on se bat pour un pays, c'est pour défendre les valeurs qu'il représente. Aux Etats-Unis, le patriotisme tient une place très importante : il y a un drapeau devant chaque maison et lorsqu'un soldat entre dans un café, tout le monde se lève, l'applaudit et lui paie à boire ! C'est ce côté héros qui m'a attiré et m'a donné envie, à 14 ans, d'intégrer une école militaire. C'était un choix personnel, je n'ai jamais eu de problème de discipline.

Racontez-nous ces années à Valley Forge...

Le premier jour, j'étais accompagné de ma mère et de mes sœurs ; mon père

ne pouvait pas être présent. Une parade était organisée pour les familles. Le général nous a dit de faire nos adieux. J'étais si ému que je me suis évanoui. C'était très dur. Je savais que je n'aurais plus de contact avec l'extérieur durant six semaines. C'est la règle. Ma mère a plus pleuré que moi. J'ai vite compris que c'était un endroit où il ne fallait pas montrer ses émotions, ni ses faiblesses. Sur la base, il y a très peu d'adultes. Tout est organisé par les «cadets». La première année, on commence en bas de l'échelle. La deuxième, je suis devenu «squad leader», avec huit personnes sous mon commandement. La troisième année, «commandant unité spéciale» : premier étranger à qui était confiée la tâche de présenter le drapeau américain ! Pour ma dernière année, je suis monté au grade de «capitaine». J'étais aussi co-instructeur de tir. Je tirais entre 150 et 300 cartouches par semaine.

On parle du bizutage dans ce genre d'école. En avez-vous fait l'expérience ?

Au début, j'avais décidé de me faire appeler Louis Adams, en référence à un jeu vidéo que j'aimais bien, pour que mes camarades ne sachent pas qui était mon père. Mais, au bout de quelques jours, l'information a fuité et tout le monde a découvert qui j'étais. Et que j'étais né – selon l'expression – avec «une cuillère en argent dans la bouche». Alors, pendant trois jours, j'ai dû porter une vraie cuillère



1



2



1

2

en argent dans la bouche, 24 heures sur 24 ! On me demandait : "Tu es le prince français ? L'héritier ? Tu dois partir en France reprendre le royaume ?" La plupart des gens ne savaient même pas placer la France sur une carte ! Le bizutage était parfois plus "hard" : ils nous faisaient sortir en pleine nuit pour des randonnées, on a dormi dehors sous 1 mètre de neige... Mais tout cela m'a permis de me faire plus que des amis, ce sont des frères. Les règles étaient aussi très strictes. Pendant les repas, nous devions nous asseoir sur les six premiers centimètres de la chaise. Il était interdit de manger en regardant nos assiettes. On devait couper, prendre notre nourriture "à l'aveugle" et la porter à notre bouche en faisant un carré, puis descendre les mains le long du corps. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'on avait le droit de commencer à mâcher. Il était également interdit d'employer la première personne du singulier lorsque nous voulions demander quelque chose... Ces années ont été très intenses, physiquement et mentalement. Heureusement, une fois par mois, j'avais le droit de retourner chez ma mère, et je passais les vacances scolaires chez mon père.

Quels souvenirs gardez-vous de l'Elysée ?

C'était comme un rêve, même si, à l'époque, je ne m'en rendais pas compte :

je suis presque né dans cet univers, à 6 ans, j'étais déjà au ministère de l'Intérieur. A l'Elysée, je m'amusais... Depuis que je suis petit, j'ai toujours été ami avec le personnel. Je disais que j'avais 40 papas : les officiers de sécurité, les maîtres d'hôtel, les chefs, les hôtesses... Certains m'ont emmené avec eux en vacances. C'était une vraie famille, ils m'ont presque élevé.

Avec mes amis, j'allais en pleine nuit sur les toits de l'Elysée

Quelles sont les rencontres qui vous ont le plus marqué ?

On recevait beaucoup de monde. J'ai eu la chance de rencontrer Obama, le Pape m'a bénî, quant à George W. Bush, il m'a tout simplement fait un câlin !

Invitez-vous des amis ?

Cela m'est arrivé. Notamment Geoffrey qui est mon meilleur ami depuis plus de dix ans. Je me sentais un peu seul lorsque mon père travaillait. La nuit, nous faisions des excursions dans les jardins, déguisés en militaires. J'allais sur les toits de l'Elysée. On emportait nos ordinateurs et on discutait. On photocopiait aussi nos pistolets à billes et on semait les papiers dans tous les bureaux. On demandait des

rançons de bonbons en échange de stylos ! J'adorais tous ces moments-là...

Avez-vous d'autres passions que l'armée ?

Je fais beaucoup de sport de combat et je joue au foot. Mon joueur préféré est Zlatan. J'ai eu la chance de le rencontrer, je le trouve exceptionnel. J'écoute aussi de la musique. J'aime bien le rap ainsi que le rock des années 1970-1980. J'ai un tourne-disques dans ma chambre ; parfois, j'écoute de vieux vinyles.

Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné à l'Elysée ?

La sécurité ! Les gendarmes et les policiers sont présents 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. La nuit, je parlais aux huissiers. Ils me racontaient – je ne sais pas si c'est vrai – que, si l'on appuyait sur un certain bouton rouge, le GIGN et le Raid débarquaient ! Cela m'a toujours intrigué. Il y a aussi un bunker sous l'Elysée, que j'ai visité quand mon père a été élu. Mais je n'y suis jamais retourné.

Et votre pire souvenir ?

Lorsque mon père a perdu, en 2012, car tout le personnel a disparu de ma vie du jour au lendemain. Cela m'a fait très mal. Heureusement, j'ai gardé des contacts avec certains d'entre eux...

Selon vous, un président peut-il être "normal" ?

Non, car cela n'est pas donné à tout le monde. Il faut des épaules solides, une force de caractère. Peu de gens réunissent toutes les caractéristiques nécessaires.

Vous êtes en âge de voter. Qui verriez-vous à la tête de l'Etat en 2017 ?

Je pourrais vous répondre : mon père, mais je ne sais pas s'il va se représenter. Une chose est sûre : ce serait un sacrifice pour lui et pour sa famille. Cela l'éloignerait un peu de moi et ma vie changerait beaucoup, donc je n'ai pas d'avis là-dessus. Je serais content pour la France, surtout lorsque je vois comment elle est aujourd'hui. S'il le fait, c'est pour son pays. ■  @meliristi

« Léonard Trierweiler et moi. » Notre interview exclusive.

3

4



3. Cette chevalière prouve sa qualité de diplômé. Il la gardera toute sa vie.

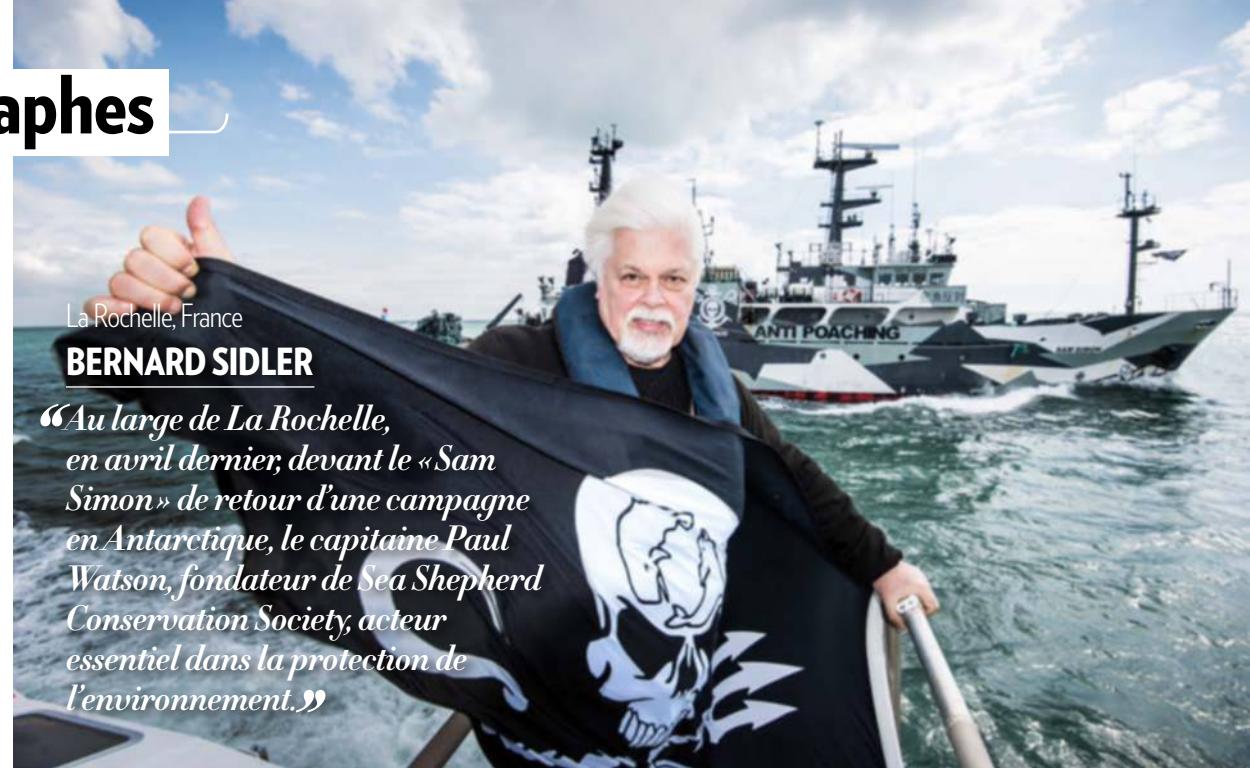
4. Hiver 2014, visite à la Maison-Blanche, avec deux de ses camarades. La grille est fermée...



Les photographes

Paris Match et
les photographes
s'engagent avec vous
pour la planète

AVANT LA COP21,
REJOIGNEZ LA
GRANDE OPÉRATION
PARIS MATCH



MA TERRE EN PHOTOS

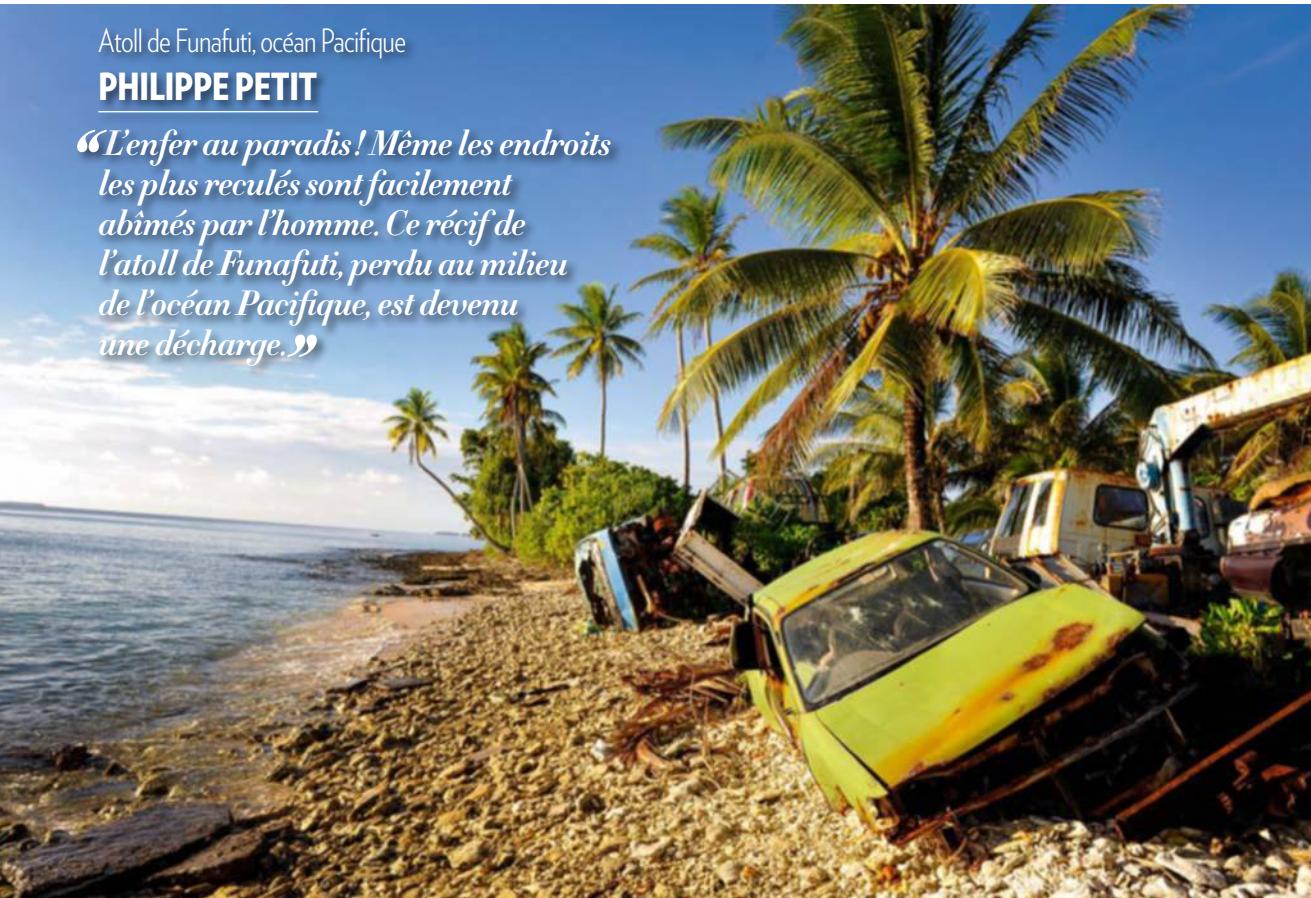
TÉMOIGNEZ

VOS « COUPS DE GUEULE » POUR LA PLANÈTE
1 PHOTO + 1 MESSAGE = 1 ARBRE PLANTÉ
POSTEZ VOS PHOTOS SUR WWW.MATERRE.PHOTOS

Atoll de Funafuti, océan Pacifique

PHILIPPE PETIT

«L'enfer au paradis! Même les endroits les plus reculés sont facilement abîmés par l'homme. Ce récif de l'atoll de Funafuti, perdu au milieu de l'océan Pacifique, est devenu une décharge.»



Participez
vous aussi à la
première pétition
photographique
pour la COP21.



www.materre.photos

POSTEZ VOS PHOTOS SUR WWW.MATERRE.PHOTOS



Réserve naturelle marine de Cerbère-Banyuls, France
FLORENCE MONNIER

Vos images

Envoyez vos photos sur
www.materre.photos



Madagascar - **KATHERINE HOFFMAN**

«Iceberg géant sur le lac Argentino. Que le réchauffement climatique ne nous prive pas de cela...»



Province de Santa Cruz, Argentine - **ERIC MICHEAU** (Paris Match Le Club)

L'avis des experts

GÉOTHERMIE UNE SOLUTION NATURELLE ALTERNATIVE



© Benoît Hyon

Benoît Hyon, chef de projet chez EDF

«Dans le nord-est de l'Islande, je suis resté fasciné par le paysage lunaire du volcan Krafla. C'est un des plus grands déserts de lave du monde, secoué régulièrement par des éruptions violentes. Un lieu qui symbolise l'incroyable puissance de la Terre. Dès 1969, les Islandais y ont développé une première centrale électrique géothermique, alimentée par la vapeur souterraine grâce à un forage à 2 000 mètres de profondeur dans la chambre magmatique. Sur cette photo, l'un

des vingt points de captage de vapeur, dont les tuyaux courent le long des pentes du volcan jusqu'à une deuxième centrale, édifiée en 1977 et située à 3 kilomètres en contrebas. Sa production de 60 mégawatts permet d'alimenter en électricité l'équivalent d'une ville de 60 000 habitants. A l'avenir, la géothermie pourrait préserver au mieux notre planète. Elle est devenue un moyen écologique pour générer un maximum d'électricité à moindre coût.»

Propos recueillis par Isabelle Léoufref

ELODIE GOSSUIN «LES SOLUTIONS, ELLES VIENNENT DE NOUS!»

«Avec «Le meilleur des réveils», sur RFM, du lundi au vendredi, entre 6 heures et 9 heures, Elodie Gossuin et Bruno Roblès donnent du tonus dès le matin. Miss France puis Miss Europe en son temps, Elodie est aussi une authentique Miss Environnement. Elle habite dans la forêt de Compiègne et règle sa vie sur des réflexes écologiques. «Chez moi, nous avons des poules, un potager, un puits canadien qui, selon un principe géothermique, réchauffe ou rafraîchit la maison. J'élève mes enfants selon cette idée d'une harmonie entre l'homme et la nature.» Bruno Roblès, son complice radiophonique, considère lui aussi que les solutions pour préserver la planète viennent de nous. «J'aime vivre sur une île, mais mon activité m'a obligé à trouver une alternative. J'ai opté pour les grands espaces à 15 kilomètres de Paris. Je suis retourné aux Maldives après une absence de cinq ans: des pans entiers de plage ont disparu. Il est urgent de se mobiliser. Avec Elodie, nous avons découvert une initiative alsacienne que nous avons relayée à l'antenne. Avec du jus de choucroute, un village proche de Strasbourg produit de l'énergie et alimente 1 500 foyers.»



Propos recueillis par Philippe Legrand

LES ÉTUDIANTS SE MOBILISENT

Selon Ludovic Place, DG de la chaîne de télévision MCE, «les étudiants de l'Ecole supérieure de génie informatique s'accordent tous sur la nécessité de défendre et protéger l'environnement». Ils rejoignent «Ma Terre en photos» en postant leurs images de la planète vue par la nouvelle génération.

Laurent
décoiffe
les grosses
têtes

LAURENT RUQUIER
16H-18H

RTL
#RTLBOUGE | RTL.fr

18 000
tonnes de CO₂
absorbées sur la distance
d'un Paris-Nice



CES ALGUES CAPTENT LE CO₂ DES VOITURES

PAR FRANCINE KREISS

Limiter le réchauffement climatique ne résoudra pas tout. Pour diminuer les quantités de CO₂ présent dans l'atmosphère, un collectif franco-néerlandais a eu une idée astucieuse : utiliser l'automobile, le premier pollueur, pour faire pousser sur le réseau routier des micro-algues. En effet, elles absorbent le dioxyde de carbone pour se développer avant de restituer de l'oxygène. Il va devenir écologique de rouler !



Regardez comment fonctionne l'installation.





DEMAIN, ON POURRA ÉCLAIRER LES VILLES SANS ÉLECTRICITÉ

La bioluminescence est une réaction chimique régie par un gène, qui permet à certains organismes vivants de produire de la lumière. La société Glowee compte récupérer la lumière vivante produite par le monde marin afin d'éclairer espaces publics, souterrains, mobilier urbain, lieux reculés, parkings, etc.

La lumière étant froide, moins intense et avec une longueur d'onde se rapprochant du vert-bleu et non du blanc et du rouge, elle ne dérange pas les métabolismes biologiques de « la faune des villes ». Glowee imagine un système d'éclairage sans consommation d'électricité, à émissions de CO₂ réduites, où les déchets organiques en fin de produit seront réintroduits dans des circuits de fabrication d'énergies renouvelables. 90 % des organismes marins, dont les algues, mais aussi méduses, calamar, poissons, crevettes, utilisent la bioluminescence à des fins de camouflage, de préation, de signalisation, de communication.

Pourquoi pas nous ? F.K.

“INSTALLÉ SUR UN TRAJET PARIS-NICE, CELA ABSORBERAIT LA TOTALITÉ DES ÉMISSIONS CO₂ DE 2000 PERSONNES”

JORIS LIPSCH cofondateur de *The Cloud Collective*

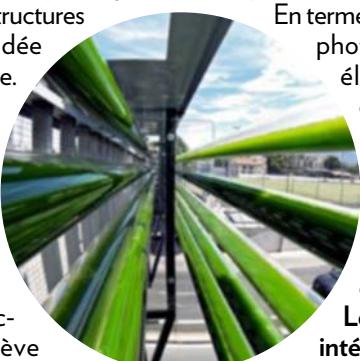
Paris Match. Comment est né ce projet ?

Joris Lipsch. Nous avons voulu nous concentrer sur les lieux souvent considérés comme les plus ingrats de la ville pour prouver que ces infrastructures pouvaient jouer un rôle actif dans l'idée d'une ville productive, durable et dense.

Recréer la nature au milieu du béton est-il réellement envisageable à grande échelle et dans un futur proche ?

Les équipements de nos villes pourraient être repensés afin de servir à autre chose qu'à la circulation des voitures. Placer un photobioréacteur d'algues sur le viaduc de Genève nous semblait une réponse juste pour cet endroit, transformant une zone bétonnée en zone d'agriculture alternative.

Combien coûterait la mise en place d'un tel système ?



Installé dans un endroit plus classique, non suspendu sur le garde-corps d'un viaduc, un système comparable coûterait entre 20 000 et 25 000 euros.

En termes de fonctionnement et d'entretien, le photobioréacteur a une consommation électrique comparable à celle d'un ordinateur.

Est-ce applicable sur n'importe quel réseau routier ?

Tout à fait. Tant qu'il y a une exposition au soleil et une alimentation en CO₂, les algues peuvent grandir à l'intérieur du système.

Les grandes villes se sont-elles déjà intéressées à votre projet ?

Différents acteurs nous ont contactés, notamment Dubai pour une installation pétrolière. Un scénario comparable pour l'élevage de bétail est à l'étude. ■

Interview Francine Kreiss

Comment ça marche ?

Une tour de support contient une pompe faisant circuler l'eau pour éviter que les algues s'accrochent aux parois.

POMPE + STOCK
ALIMENTAIRE

FILTRE +
RÉSERVOIR
D'EAU

MISE EN
CIRCUIT CO₂

L'installation est constituée de 12 tubes de 12 mètres de longueur remplis d'eau et d'algues.

Les algues poussent en se nourrissant exclusivement de la lumière du soleil et du CO₂ capté dans un réservoir.

1,1

tonne de CO₂ émise
dans l'atmosphère
chaque seconde
dans le monde

Un Français
en rejette
en moyenne 9 tonnes
chaque année,
soit 24 kilos
par jour

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À



- Dimensions (environ) : 42x39x13 cm
- Matière : PU

26 NUMÉROS
6 MOIS - 72,80€
+
LE SAC À MAIN 40€



49,95€
au lieu de 112,80€*

62,85€
D'ÉCONOMIE

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **www.sac.parismatchabo.com** OU AU **02 77 63 11 00**

OUI, je m'abonne à Match pour **6 mois** (26 Numéros) + le sac à main camel au prix de **49,95€** seulement au lieu de **112,80€***, **soit 62,85€ D'ÉCONOMIE**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°

MM A A

Expié fin :

Date et signature obligatoires

Mme
 Mlle
 Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tél :

HFM PMMT5

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

J J M M A A A A

Ma date de naissance :

LES PRIVILÉGES DE
L'ABONNEMENT À

1. Vous êtes sûr de ne **rater aucun numéro**
2. Chaque semaine, bénéficiez de la **livraison gratuite** à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez **suspendre votre abonnement** ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «**Satisfait ou remboursé**»**
6. Profitez de la **version numérique** de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine dans la limite des stocks disponibles. *Prix de vente au numéro 2,80€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match. Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et le sac à main camel au prix de 40€. ** Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions de autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. *** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

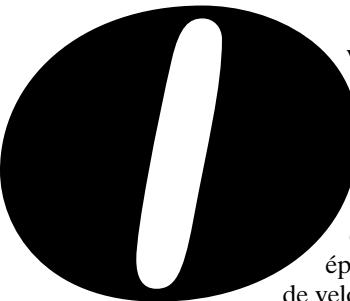
1. Charles Christofle, le fondateur de la maison.
2. Service du ministère d'Etat, 1855, exposé au musée du Louvre. 3. Ménagère dans un coffre en chêne à tiroirs et caissons, 1895, avec les couverts Louis XV Chrysanthèmes.



CHRISTOFLE L'ORFÈVRE AUX DOIGTS D'ARGENT

Symbol de l'élégance à la française, la belle maison n'a eu de cesse de réinventer l'art de la table. Retour sur 174 ans d'histoire.

PAR FLORENCE SAUGUES



vale et argenté, l'objet est éclatant et sensuel, tel une sculpture de Jeff Koons. Il fait son effet sur une cheminée ou une table, comme le détail qui donne le ton d'une décoration contemporaine. Mood est un concept révolutionnaire : en son sein, un service de table à la ligne épurée. Fini les ménagères à tiroirs, écrin de velours de centaines de pièces ! Avec cette dernière création, Christofle reste fidèle à l'esprit qui souffle sur la grande maison du métal argenté depuis sa naissance : être le reflet de son époque. « Aujourd'hui, on reçoit dans sa cuisine ouverte, explique Anne Gros, responsable du musée Christofle. Les codes sont plus décontractés. On ne multiplie plus les couverts, comme au XIX^e siècle, pour se démarquer socialement. »

A l'origine, Charles Christofle est un orfèvre qui a le génie en 1841 d'acheter des brevets qui feront sa fortune. L'argenture par électrolyse ou la galvanoplastie permettent d'argenter les métaux à grande échelle. A l'époque, les gens fortunés possèdent des couverts en argent massif, les autres se servent de couverts en bois ou en étain. Cette société du second Empire est portée par le progrès et l'industrialisation. Une nouvelle caste émerge : la bourgeoisie, avide de magnificence. Rien n'est plus symbolique du standing d'une famille qu'une table bien dressée. La salle à manger devient la pièce de la demeure où s'expose la réussite. Le nouveau procédé Christofle va lui donner le moyen de briller sans se ruiner. Car le métal argenté a la couleur de l'argent sans en avoir ni le poids ni le goût. Et il est six fois moins cher. Le 13 décembre 1853, Napoléon III donne un souper aux Tuileries. Sa table étincelle de mille feux. L'Empereur se vante : « Quand je suis arrivé au pouvoir, il n'y avait pas d'argenterie. On a voulu en commander, mais

quel ne fut pas mon effroi lorsqu'on vint me dire que ce serait une affaire de plus de 5 millions. Je n'hésitai pas un instant, et je demandai de faire tout exécuter en Christofle, ce qui est revenu à 5 000 ou 6 000 francs. » Dès le lendemain, la marque est célèbre dans tout Paris. Les marchés étrangers s'ouvrent à elle : l'Allemagne du kaiser, l'Empire ottoman, la Russie des tsars.

En 1852, Henri Bouilhet succède à son oncle Charles. Il développe la galvan-

MOOD *Un objet décoratif qui allie beauté et utilité. Fermé, c'est une œuvre d'art et, quand on l'ouvre, il contient six fourchettes, six couteaux et six cuillères.*

plastie massive grâce à laquelle le Paris haussmannien s'enrichit d'œuvres d'orfèvrerie. Christofle réalise les statues plantées sur l'Opéra de Paris et les portes de l'église Saint-Augustin. A sa suite, son fils André invente la liste de mariage. Les couverts en métal argenté entrent dans les foyers français. La ménagère se transmet en héritage. On estime sa durée de vie autour de trois générations. Le service de baptême fait son apparition : qui n'a pas vu chez un oncle, une grand-mère... une timbale, un rond de serviette gravés au prénom du bébé. « La marque est une référence et un gage de qualité », précise Anne Gros. Christofle est associé aux plus grands mythes du luxe. L'orfèvre équipe des palaces comme le Meurice, le Crillon, le Ritz, le Lutetia, des ambassades mais aussi le paquebot « Normandie » ou l'Orient-Express. Maxime Gaillard fera réaliser un modèle Art nouveau quand il ouvrira son restaurant Maxim's en 1899. Les années passent, les membres de la famille Bouilhet-Christofle se succèdent à la direction de l'entreprise. A la veille de la Première Guerre mondiale, elle est la manufacture d'orfèvrerie la plus puissante de France. Après la Seconde Guerre mondiale, l'arrivée d'Albert Bouilhet à

sa tête redonne un essor à l'international, l'Asie, l'Afrique et surtout les Etats-Unis où la marque symbolise très vite le comble du chic. Outre-Atlantique, le best-seller reste encore aujourd'hui un service créé en 1967, le Malmaison, inspiré par l'époque napoléonienne. Christofle devient alors le fournisseur officiel de la Ve République, et il garnit toujours les tables de l'Elysée. Georges Pompidou sera séduit par un service Mercury pour équiper l'avion présidentiel.

Dès le début, l'entreprise épouse les différents courants : du style bourgeois au design contemporain en passant par le japonisme, le naturalisme, l'Art nouveau, l'Art déco... L'orfèvrerie fait appel à des artistes reconnus pour concevoir ses lignes. Parmi les contemporains, Andrée Putman a imaginé Vertigo, dont le succès talonne celui de Malmaison aux Etats-Unis. Le très tendance Ora-ito décoiffe avec sa collection insolente, Arborescence. Jean-Marie Massaud joue avec le charme des années 1930 pour son service Silver Time. Et les pièces du Jardin d'Eden, de Marcel Wanders, se parent de gravures oniriques. Le service Mood, lui, a été créé par le studio Christofle, la signature maison. Un ovni de l'art de la table, digne héritier de l'esprit avant-gardiste de cette dynastie Christofle, fleuron de notre cher « made in France ». ■



JARDIN D'EDEN, une cuillère créée par Marcel Wanders, le modèle préféré de Karl Lagerfeld.



SAINT LAURENT-BERGER SOUS LE MARTEAU

Vite, on organise son trip arty pour assister à la dispersion de l'exceptionnelle collection qui se tiendra le 31 octobre. Baptisée « Une passion marocaine », la vente rassemble 180 objets d'art marocain (mobilier, céramiques, broderies, bijoux...), issus du musée du jardin Majorelle, mais surtout 50 meubles et tableaux provenant de la collection personnelle du couple d'esthètes. François Tajan, coprésident d'Artcurial et commissaire-priseur de la vente, résume ainsi l'événement : « Un mix parfait entre la beauté des objets, la plus mythique des provenances et une affectation du produit de la vente généreuse et intelligente. » Il servira à l'embellissement du jardin Majorelle et au financement du musée Yves Saint Laurent qui devrait ouvrir en 2017 à Marrakech.

Vente le samedi 31 octobre à 18 heures, palace Es Saadi. Exposition du jeudi 29 au samedi 31 octobre. Catalogue en ligne : artcurial.com.

Diadème aux oiseaux Taj, estimation 6 000 à 8 000 €.

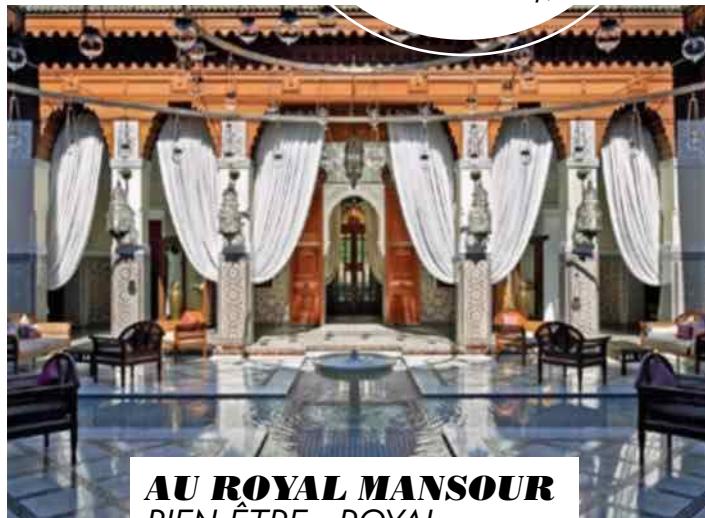
OUVERTURE

Edifié dans un domaine de 20 hectares planté d'oliviers et de milliers de rosiers, le Mandarin Oriental vient d'être inauguré. Parti pris contemporain et inspiration berbère soft ont guidé la déco intérieure des 54 villas, restaurants, spa, signée du duo d'architectes Gilles & Boissier. A partir de 750 € la suite. mandarinoriental.fr.

MARRAKECH EXPRESS

Premiers frimas, premières envies d'ailleurs.

A trois heures de Paris, le soleil brille en hiver aussi. Cap sur les tentations de la Ville rouge. PAR ANNE-LAURE LE GALL



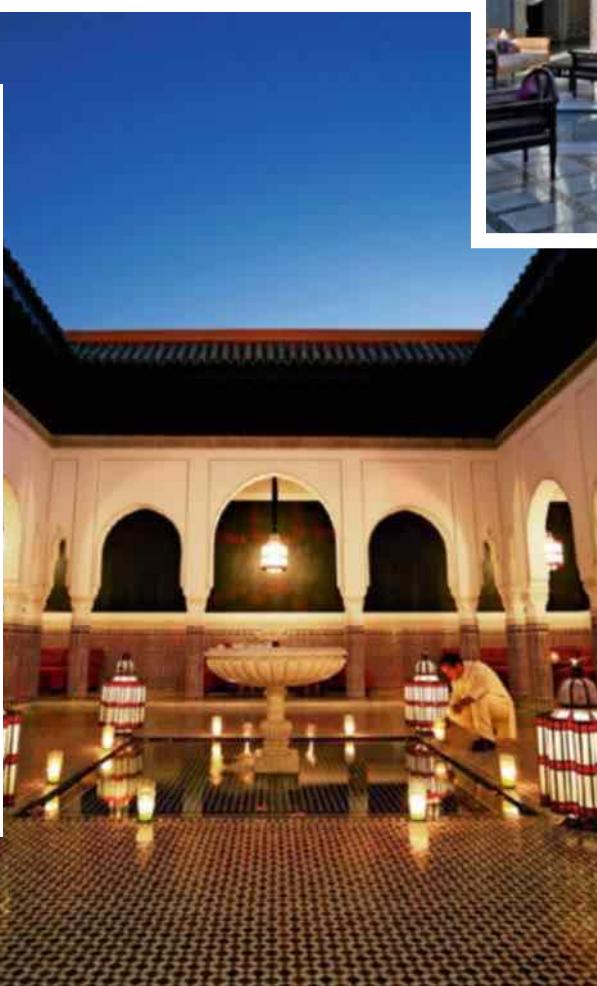
LA MAMOUNIA, BEST HÔTEL DU MONDE

C'est un titre qui vaut de l'or. Décerné par un jury indépendant, composé de vrais clients, tous lecteurs du « Condé Nast Traveler ». Comme chaque année, la bible des voyageurs publie son palmarès. Un classement qui fait trembler les directeurs de palaces,

autant que le Michelin, les grands chefs. En tête de la gold list 2015, La Mamounia. Premier sur cent des plus beaux hôtels du monde, talonné par un super palace du Rajasthan : The Oberoi Udaivilas, à Udaipur. Pas le budget pour vous offrir une nuit de rêve à 1 000 euros ? On ose la journée VIP grâce au tout nouveau

day pass « Détox » : soin au spa, déjeuner dans l'un des restaurants gourmands, accès aux piscines et même aux courts de tennis.

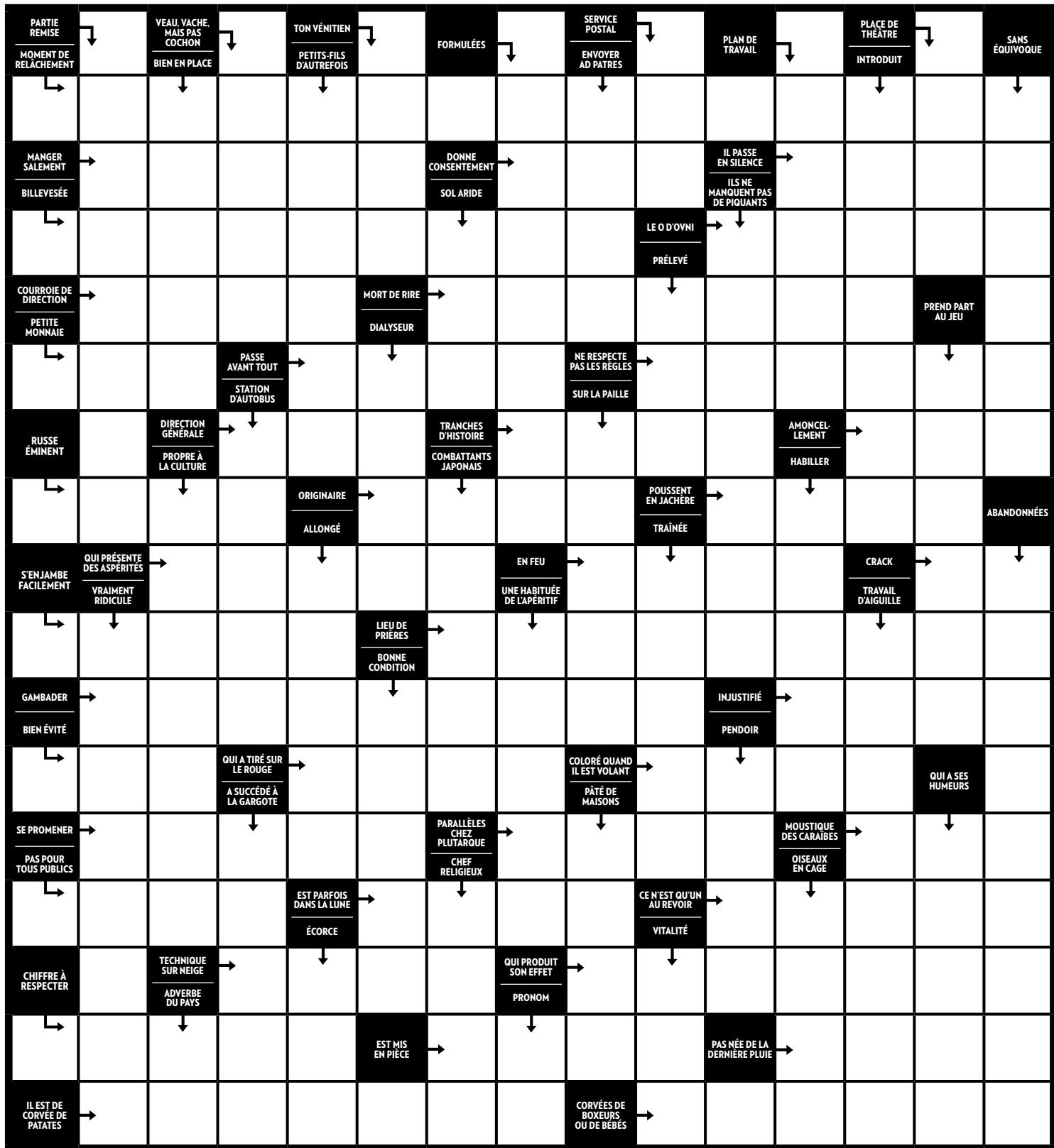
Day pass : 140 € par personne.
Rés. obligatoire. mamounia.com.



AU ROYAL MANSOUR BIEN-ÊTRE... ROYAL

Dans ses riads séjournent incognito les invités du roi. Après avoir confié sa table gastronomique au chef Yannick Alléno, le plus confidentiel des palaces marrakchis fait appel à des stars de la beauté pour chouchouter ses hôtes. On arrive en week-end sur les genoux, on repart sur un petit nuage. Le Frenchie Bastien Gonzalez, podologue-pédicure chouchou de Hollywood, se met à vos pieds pour une synergie magique soin-beauté. Cheveux fatigués ? Caroline Greyl perpétue l'expertise familiale avec les produits capillaires écolochics, mis au point par ses parents dans les années 1960. Pour des résultats spectaculaires de pied en cap...

Leonor Greyl : à partir de 18 € le shampoing.
Soin complet des pieds : 110 €.
royalmansour.com.



SOLUTION DU N° 3464 PAR NICOLAS MARCEAU

HORizontalement

- 1.** Scénario de vaudeville. **2.** Patinette - An - Ironies. **3.** Etang - Et - Puisa - Lotus. **4.** Ça - AEF - Omit - Inde. **5.** Ulis - Orme - Race - Thann. **6.** Lot - Créances - Ste - Mot. **7.** Agace - Anar - Ta - IRM - Bi. **8.** Tulipe - Ecouter - Aile. **9.** Rein - Rosat - Etc - Appel. **10.** Enfer - Sam - Europe. **11.** Canal - Li - Lavil - Ce - Le. **12.** Eh - Mai - Piétiner - Mais. **13.** Salomon - Hit - Isola. **14.** Nimes - Cous - Etain - SA. **15.** Jeté - Usant - USA - Ode. **16.** Ara - Olt - Eros - Rouelle. **17.** Sm - Tri - Irun - II - Aar. **18.** Di - Urée - Blésosées - Ut. **19.** Irisa - Stèle - Ide - Acre. **20.** Narcisse - Osera - Elues.

VERTICALEMENT

- A.** Spéculatrices - **Jardin.** Catalogue - Ahancer - Ira. **C.** Eta - Italien - Litas - Ir. **D.** Ninas - Cinnamome - Musc. **E.** Ange - Cep - Flâne - Rai. **F.** Ré - For - Ere - Insulte. **G.** Ite - Réa - ORL - Stress. **H.** Ottomanes - Ipéca - Té. **I.** De - Menacás - Irone - Be. **J.** Pi - Crotale - Utrillo. **K.** Vautré - Maths - Orées. **L.** Ani - Astré - Usus. **M.** Sic - Atteintes - Noir. **N.** Dianes - Eculé - Tar - Ida. **O.** Er - Tir - Ria - Oise. **P.** Voleter - AOC - Sioule. **Q.** Ino - Mappemonde - Sal. **R.** Litham - Ipé - Al - Ela - Cu. **S.** Leu - Noble - Lias - Laure. **T.** Essentielles - Alertes.



BR 01 **Skull**

Une vanité photoluminescente apparaît au travers d'une fenêtre au centre du boîtier. Boîte en bronze, mouvement automatique. 5 800 €.

BELL & ROSS



Celebration **Skull**

Le cadran pop art en émail de couleurs reprend la forme d'un crâne, sans les os ! Boîte en acier, mouvement automatique. 30 000 €.

FIONA KRÜGER CHEZ CHRONOPASSION



Crazy **Skull**

Une tête de mort en trois dimensions avec des yeux en guise de cadans qui affichent l'heure dans deux fuseaux horaires. Boîte en or gris sertie de diamants, mouvement à quartz. 718 000 €.

DE GRISOGENO



Skull **Red Eye**

Un motif stylisé avec une indication des heures via un fluide rouge qui tourne autour de la tête. Boîte en or rose et titane PVD noir, mouvement à remontage manuel. 100 000 €.

HYT



RM 52-01

En titane PVD or jaune, la tête de mort fait partie intégrante du mouvement. Boîte en alliage TZP, mouvement tourbillon à remontage manuel. 609 000 €.

RICHARD MILLE



Custom **Skylab**

Le crâne, en aluminium, est comme en suspension sur le mouvement squeletté. Boîte en acier, mouvement à remontage manuel. 20 950 €.

RJ-ROMAIN JEROME



Five Time **Zone Pirate**

Sur fond de cadran noir serti de diamants blancs, cette montre affiche l'heure dans cinq fuseaux horaires. Boîte en acier PVD noir, lunette sertie de diamants. 13 500 €.

JACOB & CO GENÈVE

Cabinet **des mystères**

Représentation originale avec ces deux profils qui se font face. Boîte en acier PVD noir et or rouge, mouvement automatique. 27 000 €.

SPEAKE-MARIN



Skull

C'est un précieux sertissage de diamants noirs et blancs qui reproduit sur le cadran le motif cher aux pirates. Boîte en titane sertie de diamants, mouvement automatique. 38 200 €.

HUBLOT

BELLES DU PIRATE

Les crânes bien faits envahissent les cadans. Mortel !

PAR HERVÉ BORNE

Ilant de pair avec le thème des vanités, qui évoque à la fois la vie humaine et son caractère éphémère, la tête de mort apparaît dès l'Antiquité. Mais c'est aux prémisses du XVII^e siècle que le phénomène prend toute son ampleur. Non seulement en peinture avec le courant flamand, mais également en horlogerie. L'époque est à la fantaisie ; on ose présenter de drôles de bijoux enrichis de têtes de mort taillées dans l'ivoire, l'or ou l'argent, voire dans des blocs de cristal de roche. De là à en faire des montres, il n'y avait qu'un pas qui a été facilement franchi. Certaines grandes dames acceptent alors de les porter suspendues par une chaînette, en broche, à la ceinture... Plus tendance que jamais sur la planète mode, l'industrie horlogère pourrait bien aussi en faire un nouveau classique. ■

Bolt

Une tête de mort gothique dont le crâne sert de terrain d'expression pour l'indication de la date. Boîte en acier PVD noir, mouvement automatique. 3 100 €.

BOMBERG





MOUVEMENT CHRONOGRAPH - FOND ET COURONNE VISSES
FINITION PVD NOIR ET GUN - ETANCHE 10 ATM



MASERATI
TIME

VÉGAN ET STYLÉ

Quand des designers créatifs proposent un vestiaire garanti sans cruauté animale, même les modeuses omnivores l'adoptent !

PAR TIPHAINÉ MENON



Pochette pliée façon cuir blanc, Matt & Nat, 78 €.

Diversité et authenticité

Bonne surprise côté accessoires, les propositions se multiplient et séduisent. Les chaussures de la marque

Bourgeois Bohème remplacent le cuir par de la suédine et cultivent un style très « british » avec ses Chelsea boots à bouts fleuris pour homme et femme. Mixtes également, les jolies derbies de **Good Guys don't Wear Leather**. Un nom qui annonce la couleur : « les gens bien ne portent pas de cuir », label créé par Marion Hanania en 2010. Styliste parisienne et végétarienne, elle dessine ses modèles à Paris et les fait réaliser au Portugal. Sa collaboration avec les écussons brodés



Macon & Lesquoy nous a tapé dans l'œil. Les sacs ne sont pas en reste avec **Freedom of Animals**, qu'on a découvert grâce à la capsule développée avec le géant H&M pour la ligne Conscious ou Matt & Nat qui signifie « Material et Nature ». Des modèles aux lignes minimalistes, chics et colorées et très loin du cliché de la besace hippie... On va enfin arborer un it bag qui donne bonne conscience : une certaine idée du luxe. ■

Sacs de la collection hiver 2015 de *Freedom of Animals*.



Collection hiver 2015 de *Good Guys don't Wear Leather*.



Richelieus noirs et liseré vert, *Bourgeois Bohème*, 156 €.

(Suite page 122)

LES SUPER- POUVOIRS D'ACHAT

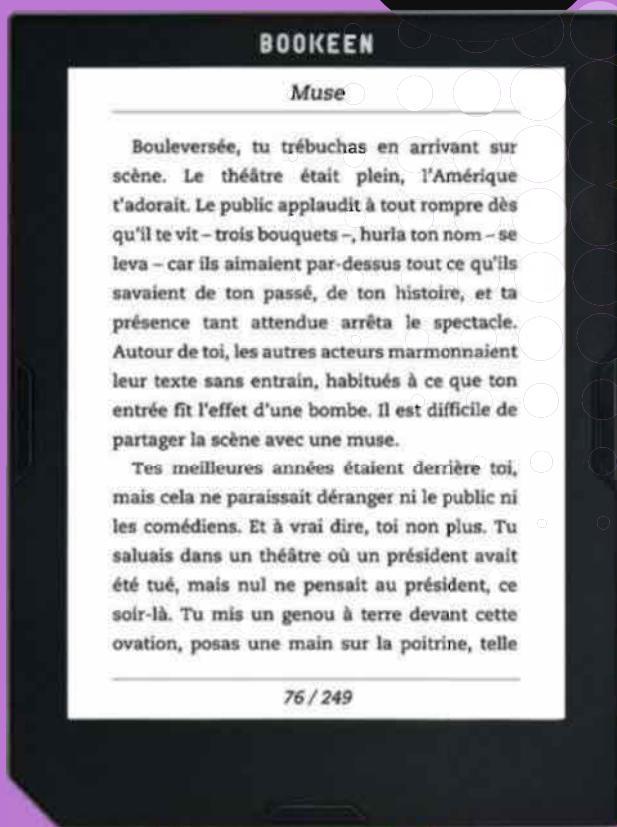
CYBOOK MUSE FRONTLIGHT BOOKEEN

Liseuse tactile / écran 6" (pouces)
E-ink haute définition avec éclairage intégré / Stockage 4 Go
extensible 32 Go avec carte Micro SD / Autonomie : 3 semaines / Wi-fi intégré / Poids : 190 g / Garantie 1 an
pièces et main-d'œuvre
Accès à la E-librairie E.leclerc et une offre de livres gratuits

d'éco participation
dont 0,01 €

99,90 €*

Ticket
E.Leclerc⁽¹⁾
10€
avec
la carte



76 / 249

Le e-book "Ghostlight" non inclus © Joseph O'Connor, 2010 - Pour la traduction française "Muse" : © Libella, Paris, 2011.

AUSSI DISPONIBLE SUR
espaceculturel.fr

DU MARDI 22 SEPTEMBRE
AU SAMEDI 24 OCTOBRE

Plus que 10 jours pour profiter d'offres exceptionnelles sur tous nos rayons pour booster votre budget et rendre votre quotidien sensationnel !



LES + PRODUITS DE LA LISEUSE

- 1 Légère et autonome, pour accéder partout, tout le temps, à votre bibliothèque numérique.
- 2 Confort de lecture total grâce à l'encre électronique.
- 3 Capacité de stockage d'au moins 4 000 livres !
- 4 Éclairage intégré pour lire la nuit.
- 5 Plus de 100 ebooks gratuits dans votre liseuse.

E.Leclerc

* OFFRE VALABLE DU 14 AU 24 OCTOBRE 2015. (1) Bon d'achat réservé aux porteurs de la Carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la Carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la Carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participant au programme de fidélité. Voir modalités en magasin. Carte E.Leclerc 100 % gratuite et disponible immédiatement. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez : **ALLO E.Leclerc** **N°Cristal** 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.



Boot femme
au motif imprimé,
Robert Clergerie
et Lilly Wood & The Prick,
320 €.

On trouvera pour
les fêtes de fin d'année des
boots nées de la collaboration
entre le directeur artistique de la
maison Clergerie, **Roland Mouret**,
et le groupe musical **Lilly Wood**
& **The Prick**. Végans, ils se sont
inspirés d'un voyage en Afrique
et font un lien avec
leur dernier album.



Chemise à manches courtes,
Vaute Couture, 90 €.

La bonne adéquation

Pour une marque, recevoir le label « vegan approved », c'est refuser d'utiliser cuir, fourrure, laine, soie ou toute autre matière animale, en leur préférant des alternatives végétales tels le bambou ou le coton. La créatrice Stella McCartney a été l'une des pionnières dans ce domaine, et son succès signe l'équilibre parfait entre les valeurs et le style. Un modèle qui a inspiré la maison **Vaute Couture**, lancée en 2009 à New York par **Leanne Mai-ly Hilgart**. Ancien mannequin, elle aime les animaux, mais aussi la mode, et a choisi de créer des collections avec des matières végétales, recyclées. L'engouement suscité prouve qu'être écoresponsable a aussi du charme.



Cercle vertueux

La transparence des labels et les consommateurs mieux informés poussent les marques à relever le défi d'une « mode propre ». Les modèles cultes de **Dr. Martens** sont disponibles dans une version adaptée aux végétaliens, en cuir synthétique. Esprit renoue avec ses origines californiennes et présente une ligne de chaussures (approuvée par la Peta) « We love Vegan ». Quant à Napapijri, ils arrêtent la fourrure et le duvet petit à petit en développant de nouveaux procédés : le Thermoball et EVOdown. Ces isolants synthétiques, alternative au duvet d'oie, retiennent la chaleur dans de petites poches d'air. Chez **Acoté**, ce sont des boots fabriquées en chanvre et transformées en Vendée qui chausseront nos petons en mode eco-friendly.

Boot,
Acoté, 95 €.



Derby noir,
Dr. Martens,
105 €.



Pamela Anderson.

La collaboration qui fait du bruit

Fruit de la rencontre entre la créatrice **Amélie Pichard** et sa muse **Pamela Anderson** : une collection de chaussures totalement véganes, pointues et décalées. Talons en Plexiglas, sandales en raphia et escarpins en patchwork de denim sont inspirés d'un Malibu bohème et nineties. *Cette deuxième ligne sera lancée en janvier, en exclusivité chez Tom Greyhound et Colette.*

Tiphaine Menon



Escrarpin à talon
en Plexiglas, 515 €.

VOTRE CURE D'AUTOMNE FORTIFIANTE ET ANTI-CHUTE

NOUVEAU



NOUVEAUX CHEVEUX
+8400⁽¹⁾

ACTION ANTI-CHUTE
90%⁽²⁾

STIMULATION
DE LA CROISSANCE
DU CHEVEU
77%⁽³⁾

RENFORCEZ L'ANCRAGE DE VOS CHEVEUX
SÉRUM TRAITANT PURESSENTIEL ANTI-CHUTE



7

RACINES
ÉTUDES D'EFFICACITÉ

Dès 6 semaines⁽⁴⁾, freinez la chute de cheveux chronique ou réactionnelle, chez la femme comme chez l'homme, grâce au complexe breveté aux 7 racines allié à la puissance des huiles essentielles du Sérum traitant Puressentiel Anti-Chute. Résultats⁽⁴⁾ : des cheveux fortifiés, plus épais et résistants (80%), plus vigoureux (90%), une chevelure redensifiée et plus couvrante (90%), un cuir chevelu assaini (90%).

www.puressentiel.com

En pharmacie

Puressentiel

ANTI-CHUTE



(1) Phototrichogramme : actif objectivé – 20 sujets – 3 mois. (2) % satisfaction à 3 mois : efficacité formule – 10 hommes. Action anti-chute sur 32 sujets : 78%. (3) % satisfaction à 3 mois : efficacité formule – 22 femmes. Stimulation de la croissance sur 32 sujets : 72%. (4) % satisfaction à 6 semaines : efficacité formule – 10 hommes. Sur 32 sujets : cheveux redensifiés 69%, plus épais 60%, plus résistants 81%, plus vigoureux 78%, plus couvrants 66%, et cuir chevelu assaini : 87%.



MASSAGES de beauté

Ovale lifté, silhouette redessinée, peau rayonnante : on s'offre les mains des experts bien-être les plus performants du moment. Des soins testés et approuvés par la rédaction.

PAR CAROLE PAUFIQUE

LE LIFTING MANUEL D'ALINE FAUCHEUR

Pour celles qui ne veulent pas toucher aux injections, mais aussi pour les dégues ou les repenties, il existe une alternative soft et naturelle : le kobido, ou lifting manuel du visage. « Inspiré d'une technique japonaise millénaire dont raffolaient les geishas, ce massage facial consiste à muscler le visage comme on muscle son corps pour en faire revivre la jeunesse, explique Aline Faucheur, thérapeute corporelle. Pratiqué régulièrement, il retarde l'apparition des rides, repulpe les traits et redessine l'ovale. » Magique ? Non, mécanique. « Masser un muscle en profondeur permet de le tonifier et de lui faire prendre du volume. En gonflant, il remet la peau en tension, remplit la ride et remonte les traits affaissés. Sillons

nasogéniens, pattes d'oeie, rides du lion, contour des lèvres, chaque muscle est travaillé une cinquantaine de fois. » A raison de deux ou trois séances le premier mois et d'une séance d'entretien mensuelle, les rides sont lissées, la peau rebondie, rafferme, les pommettes rehaussées, le regard ouvert. Un traitement antigravité idéal dès 30 ans, en prévention, et jusqu'à 70 ans. Le succès de la formule est tel qu'Aline Faucheur a imaginé une version corps de son kobido, un massage profond qui redonne de la matière et du galbe aux zones relâchées.

Où ? Institut Faucheur, 36, rue de l'Arcade, Paris VIII^e. Tél. : 01 42 33 79 30. 1h 15, 140 € la séance.

LE PALPER-ROULER STAR D'OLFA PERBAL

Une fois passée entre ses mains, on ne peut plus vivre sans. Comme de nombreuses actrices, toute la planète beauté ne jure plus que par Olfa Perbal pour remodeler sa silhouette. Son arme ? Un palper-rouler de haut vol, celui qui pince, roule, décolle les amas graisseux et désengorge les tissus. Ventes dodus, cuisses en tôle ondulée, bras épais, rien ne résiste à son massage expert réalisé avec l'huile de nigelle, aux vertus anti-inflammatoires, antioxydantes et cicatrisantes. Bien sûr, les deux premières séances sont un peu douloureuses, mais après c'est un pur moment de détente et une victoire écrasante sur les capitons, même ceux qui résistaient au sport et aux régimes. En enchaînant dix séances à raison de deux par semaine, puis une séance d'entretien tous les quinze jours, le résultat est bluffant : on perd des centimètres, on dégonfle et on nage dans son jean, mais surtout on voit sa taille redessinée, ses cuisses regalbées, sa culotte de cheval aplatie, ses bras fuselés et sa peau rafferme. C'est si efficace que le carnet de rendez-vous d'Olfa explose et qu'elle est désormais secondée par Nadia.

Où ? 8, rue Jean-Richepin, Paris XVI^e. Tél. : 07 83 57 24 14. 50 minutes, 75 € la séance, 750 € le forfait de 11 séances.

LE RAYONNEMENT INTÉRIEUR D'HERVÉ HÉRAU

« Mon métier est de comprendre, réparer et traiter la peau », affirme le praticien en « corésonance biologique cellulaire ». Hervé Hérau a le don de ressentir l'énergie des cellules cutanées et de les réharmoniser. Doté d'une intuition et d'un sens tactile hors du commun, il lit dans notre peau comme dans un livre ouvert. « Elle est le reflet de notre vécu, de nos émotions et de notre état d'esprit. En la touchant, j'accède au langage du corps afin de le réharmoniser et de le faire rayonner. » Son soin ? Une conversation silencieuse avec notre épiderme qu'il écoute, masse et répare. Après avoir appliqué un cocktail d'actifs personnalisés qui réoxygènent les cellules et rééquilibrent leur énergie, un massage du ventre lui permet d'éliminer les tensions et les noeuds du corps et de l'esprit. Ça peut secouer, mais à la fin tout est à la bonne place. Le plus spectaculaire, c'est que cette harmonie intérieure retrouvée se lit sur le visage, littéralement rayonnant. On vient d'abord voir Hervé pour chouchouter son épiderme, on revient pour le mieux-être de l'âme et du corps et l'éclat qui en découle. Une alchimie que l'on retrouve dans sa ligne de produits qui prolongent ces bienfaits. Pas étonnant que stars et VIP se bousculent pour passer entre les mains de cette boule de lumière et de bienveillance.

Où ? Rendez-vous sur le site herveherau.com. 1 heure, 300 €.

CONTINUEZ À PORTER CE QU'IL VOUS PLAIT...



* GARDE AU SEC – SECURITÉ – CONTRÔLE DES ODEURS

... avec TENA Lady Silhouette,
aussi discret et féminin
qu'un sous-vêtement classique.

Ce n'est pas parce que votre corps change que vous devez changer aussi. Les sous-vêtements TENA Lady Silhouette vous offrent une **TRIPLE PROTECTION** contre les fuites, les odeurs et l'humidité.

TENA, SOYEZ VOUS-MÊME.



Les protections pour fuites urinaires TENA sont des dispositifs médicaux. Pour toute information, veuillez vous référer aux instructions figurant sur les packs ou demandez conseil à un professionnel de santé. Fabricant : SCA HYGIENE PRODUCTS - Septembre 2015.



www.librement-feminin.fr

Les produits TENA sont disponibles en grandes surfaces, pharmacies et magasins de matériel médical.



Nourritures spirituelles

Sur le modèle des paniers bio, cavacommercier.com propose un « panier culturel » : deux livres, deux spectacles, un sac dessiné par un graphiste... pour 38 euros par trimestre.

Cuisine étoilée

Avec lescommis.fr, deux ex-banquiers passionnés de gastronomie, Cyril Francin et Clément Chaneac (photo ci-contre), ont mis au point un concept tout simple pour ceux qui veulent organiser chez eux un dîner de grande allure, mais sans passer par un traiteur. Ils livrent tous les produits du dîner, minutieusement préparés et découpés comme par un commis dans la cuisine d'un grand restaurant. Livrés crus et sous vide, bien souvent au bureau par les clients qui commandent le jour même sur Internet entre deux réunions, les ingrédients sont ensuite cuisinés chez soi, juste avant l'arrivée des invités, grâce à une recette de chef étoilé, elle aussi fournie. « Notre cible, ce sont tous ceux qui aiment la nourriture et adorent la cuisine, mais qui n'ont pas le temps d'aller eux-mêmes au marché acheter les bons produits », explique Cyril Francin, l'un des cofondateurs. Les prix vont de 12 à 20 euros par personne pour un repas.

GASTRONOMIE SUR MESURE... PRÊTE À L'EMPLOI

C'est l'une des nouvelles tendances de la consommation haut de gamme du XXI^e siècle : le service « prêt à l'usage ».

PAR ALFRED DE MONTESQUIOU - PHOTO BAPTISTE GIROUDON

Ils sont dans une splendide cave d'époque Napoléon III sur le quai de Bercy, dans une boutique pimpante et branchée au pied de Montmartre, dans un entrepôt glacial en sous-sol des halles de Rungis, ou seuls dans leur appartement à correspondre avec leurs clients exclusivement par Internet. Leur mission : fournir aux plus malins ou aux plus exigeants les meilleurs produits comestibles du marché, mais aussi des petits crus de vins de Bourgogne presque inconnus du grand public. Ainsi est né le « prêt à l'usage », la possibilité de profiter quand on veut, où on veut, de ce qui se fait de mieux dans le domaine de la gastronomie, de l'oenologie, en déléguant le choix, la préparation à des experts. Une façon pour les jeunes cadres stressés de rattraper un peu du temps qu'ils n'ont plus pour profiter malgré tout d'un certain art de vivre à la française.

Courses haut de gamme

Même pour une cuisine toute simple, on peut aimer les bons produits. Mais la vie de bureau empêche souvent d'écumer les marchés ou de traverser la moitié d'une ville pour aller chez le meilleur poissonnier. Reste Mon-marché.fr, une start-up en pleine croissance qui fournit quelque 9 000 clients dans la France entière avec les bons produits des halles, auxquels n'ont d'habitude accès que les professionnels. Le catalogue est époustouflant, avec plus de 85 types de fromages, les viandes les plus tendres, des produits italiens ou japonais rarissimes, mais aussi une centaine de variétés de légumes, bio ou de saison. Le tout livré avant 14 heures le lendemain de la commande, et gratuitement à partir de 45 euros d'achats. Dernière grande tendance du site : le « locavore », variante du « slow food » et du bio, qui consiste à consommer les fruits et légumes cultivés près de chez soi.

Côté cave

Grands dieux, comme les Français aiment le vin ! Mais un défi considérable tireille les amateurs éclairés dans beaucoup de grandes villes, à commencer par Paris : où le stocker ? Beaucoup de caves sont en effet trop chaudes car elles abritent bien souvent des chaudières. Ou mal sécurisées pour les grands crus. Ou encore victimes des vibrations du métro qui sabotent le vieillissement. Le site Winesitting.com propose une solution maligne : le baby-sitting de vos bouteilles. Pour 19 centimes par bouteille et par mois, elles sont entreposées dans de magnifiques caves près du quai de Bercy. Et livrées par coursier à votre demande... Ex-trader reconvertis dans le vin, Edouard des Isnards propose via VinsdesIsnards.com des dégustations à l'aveugle qu'il organise chez vous pour 30 euros par personne, repas et six vins inclus, pour se former le palais, tant sur les meilleurs crus que sur les petites appellations à découvrir. Autre solution, Lepetitballon.com, qui vous propose des abonnements à partir de 19,90 euros ou de 39,90 euros, avec deux bouteilles par mois sélectionnées par le Gascon Jean-Michel Deluc, ancien grand sommelier du Ritz, qui se fait fort de dégotter des perles rares. ■

Ouvert le dimanche

(partout en France)



L'INFO SOUS SON MEILLEUR JOUR



AUTOMOBILES
D'ENTREPRISE

LA FISCALITÉ DICTE SA LOI

L'analyse du dernier rapport de l'Observatoire du véhicule d'entreprise rappelle que, en dépit de leur volonté de réduire leurs émissions de CO₂, les entreprises demeurent beaucoup plus diésélisées que les particuliers, pour de simples raisons fiscales.

PAR LIONEL ROBERT



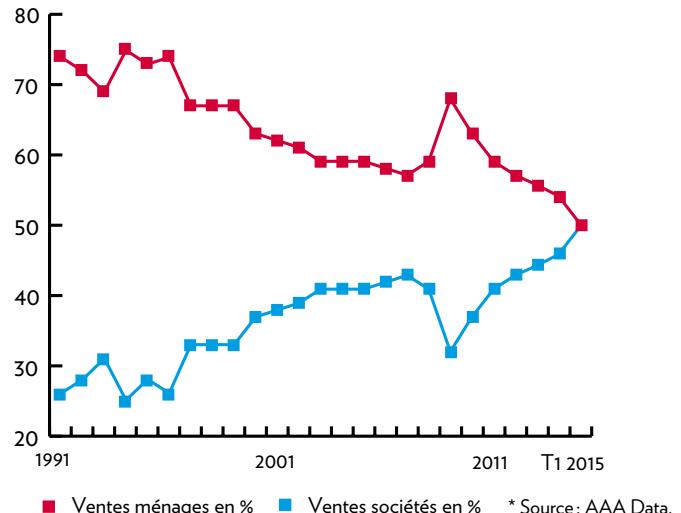
Je scandale Volkswagen va-t-il sonner le glas du diesel ? Peut-être car, derrière les soupçons de tricherie organisée qui pèsent sur le premier constructeur mondial, les faits traduisent surtout la difficulté des marques automobiles à réduire, durablement et à moindre coût, les rejets polluants du carburant gras. De là à penser qu'il serait beaucoup plus opportun de se concentrer sur la dépollution des seuls moteurs à essence, il n'y a qu'un pas que la justice américaine ne va pas se priver de franchir. Et les Etats-Unis inspirant l'Europe, on vous laisse imaginer la suite. Reste que, pour nos chères entreprises, les véhicules diesels demeurent le moyen de transport le plus rentable pour faire du business, en attendant que l'Etat français daigne revoir la fiscalité sur les voitures de société, permettant notamment aux véhicules qui roulent au sans-plomb de bénéficier d'une TVA récupérable. Cette perspective favoriserait également l'émergence des motorisations hybrides rechargeables, fonctionnant pour la plupart, à l'essence.

MARCHÉ

Les professionnels à la rescouvre

Si le marché automobile mondial, en hausse de 3,5 % en 2014, conserve une certaine vigueur avec près de 85 millions d'immatriculations constatées l'an passé, le marché hexagonal, lui, éprouve toujours quelque peine à se relancer. Il a clôturé le dernier exercice avec moins de 1,8 million de véhicules particuliers (VP) vendus, soit une légère croissance de 0,3 %. Avec 22 millions d'exemplaires écoulés, la Chine mène les débats. Les Etats-Unis suivent avec 16,5 millions d'unités, devant l'Europe (14 millions). Cette dernière n'a pas retrouvé son niveau d'avant crise (15,7 millions en 2007), mais le premier trimestre 2015 annonce une embellie. L'Espagne (+ 32,2 %) et l'Italie (+ 13,5 %), notamment, voient leurs ventes nettement progresser, et la France se remet à espérer (+ 6,9 %). N'allez pas pour autant imaginer que les ménages français se remettent à consommer. Les ventes de VP ont encore baissé l'an passé. Elles ne représentaient plus que 54 % du marché en 2014 (3 % de moins qu'en 2012), et sont tombées à 50 % sur les trois premiers mois de cette année. En réalité, ce sont les *(Suite page 130)*

Evolution des ventes de véhicules particuliers aux ménages et aux sociétés de 1991 à 2014*



entreprises qui soutiennent l'activité. A elles seules, elles ont acheté (ou loué) 21,6 % des VP et 81 % des véhicules utilitaires (VU) vendus. Dans ce contexte difficile, les deux grands groupes français, Renault et PSA, ont réalisé des performances encourageantes. Ils représentent 57,15 % du marché (VP + VU) à eux deux, soit une progression de 1,5 % par rapport à 2013. Avec un bémol, toutefois : s'ils séduisent les entreprises, les constructeurs français concentrent l'essentiel de leurs ventes sur les segments des citadines et des compactes, moins rémunérateurs que ceux des grandes routières ou des SUV de prestige.

Le top 5 des immatriculations VP en entreprises en 2014



- | | |
|------------------------------|---------------|
| 1. Renault Clio diesel | 30 558 |
| 2. Peugeot 308 diesel | 20 742 |
| 3. Peugeot 208 diesel | 17 243 |
| 4. Citroën C4 Picasso diesel | 16 085 |
| 5. Renault Mégane diesel | 14 061 |

Si les françaises font la course en tête et que seul le diesel a le droit de cité chez les professionnels, dans leur grande majorité, il faut noter le score remarquable de la Peugeot 308, classée deuxième, entre deux modèles du segment inférieur.



PEUGEOT 308

La française connaît un énorme succès auprès des entreprises, au point de se vendre mieux que sa petite sœur la 208.



BMW SÉRIE 3

Dans l'univers du premium, la berline bavaroise est toujours la préférée des professionnels.

LOCATION LONGUE DURÉE (LLD)

La préférée des entreprises

Pour financer leur flotte, les entreprises s'en remettent de plus en plus souvent à la LLD. Cette formule de financement, qui s'adresse aujourd'hui presque exclusivement aux professionnels, rencontre un vrai succès. En 2014, 66 % des ventes de voitures neuves à destination des sociétés se sont conclues en LLD, contre 11,4 % en crédit-bail et 22,5 % en achat pur et simple. Cependant, on constate une grande disparité de comportement selon la taille de l'entreprise. Dans celles comptant plus de 1000 salariés, la LLD est utilisée huit fois sur dix. Ce chiffre tombe à 56 % pour les grandes PME (de 100 à 1000 salariés), à 24 % pour les PME de 10 à 100 salariés, et à 6 % seulement auprès des TPE et des professions libérales. Le principal intérêt de la LLD pour l'entreprise est, bien sûr, de libérer de la capacité de financement et de la trésorerie, profitables à l'activité proprement dite. Elle facilite la vie du responsable de parc, un prestataire unique assurant la gestion de l'ensemble des véhicules, maintenance et assurance comprises. Les loyers proposés intègrent, outre le financement du véhicule, sa dépréciation, son entretien et, parfois, la carte carburant. Pour que le système soit rentable, la voiture doit parcourir au moins 10000 kilomètres par an. Et les automobiles de flotte roulent, en moyenne, trois fois plus. CQFD.

(Suite page 132)

Part des constructeurs français en entreprises par segments*

Segments VP	Immatriculations VP en entreprises	Part du segment en %	Part des constructeurs français dans le segment en entreprises	Top 3 des ventes dans le segment en entreprises
Économique	15 437	4 %	64 %	Renault Twingo Essence Fiat 500 Essence Renault Zoé Électrique
Inférieur	130 509	34 %	81 %	Renault Clio Gazole Peugeot 208 Gazole Citroën C3 Gazole
Moyen inférieur	149 211	38 %	68 %	Peugeot 308 Gazole Citroën C4 Picasso Gazole Renault Mégane Gazole
Moyen supérieur	62 233	16 %	36 %	Peugeot 508 Gazole Nissan Qashqai Gazole Volkswagen Passat Gazole
Supérieur	20 470	5 %	8 %	BMW série 3 Gazole Volvo XC60 Gazole Audi Q5 Gazole
Luxe	10 305	3 %	0 %	Audi A6 Gazole BMW X5 Gazole BMW série 5 Gazole
Total	388 165	100 %		

*Source : AAA Data.

PEUGEOT 508 GT Line

AUGMENTEZ VOTRE PLAISIR ET BAISSEZ VOS COÛTS*.



BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

BlueHDI 2,0 - 150 ch - 3,9 l/100km - 101 g/km CO₂

Garnissage mi-cuir

Jantes aluminium 18"

Peugeot Connect Assistance

Bluetooth, USB, Navigation

Caméra de recul

Écran tactile 7" multifonctions



BV/Cert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : 508 GT Line de 3,9 à 5,8. Émissions de CO₂ (en g/km) : 508 GT Line de 101 à 135.

*Baisse du TCO en raison des faibles émissions de CO₂ et du moteur basse consommation.

PEUGEOT 508

MOTION & EMOTION



PEUGEOT
PROFESSIONNEL

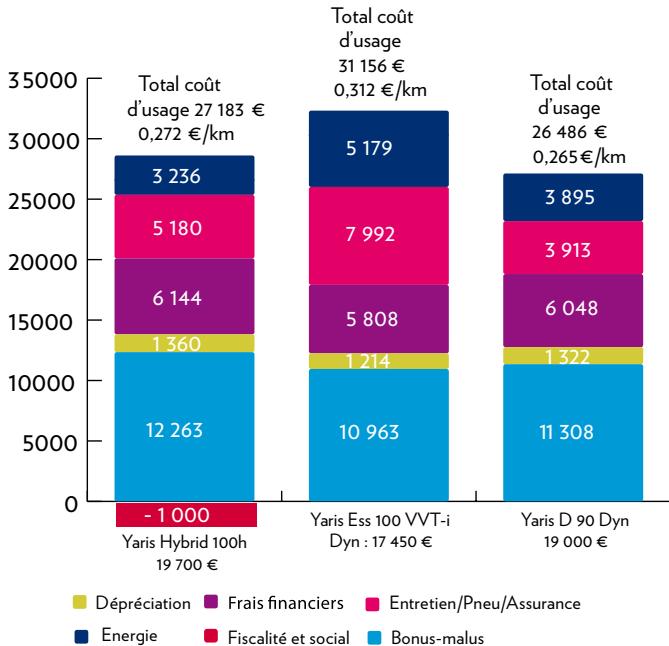
DIOXYDE DE CARBONE

La guerre est déclarée

En l'espace de sept ans, le taux d'émission de CO₂ moyen des véhicules mis à la route par les entreprises est passé de 145 à 110 g/km. Ces progrès témoignent d'une prise de conscience environnementale de plus en plus affirmée des entreprises. Plus prosaïquement, ils traduisent aussi la volonté des sociétés de réduire leurs charges, ce qui passe par l'acquisition de voitures récentes, moins émettrices de CO₂, et donc non soumises au malus écologique. Si la part de marché du diesel s'érode nettement auprès des particuliers (59 % au premier trimestre 2015), les entreprises demeurent encore très attachées au gazole (80 % sur la même période), (*Suite page 134*)



Comparatif de coûts d'usage (48 mois/100 000 km) des Yaris hybrides, Yaris essence et Yaris diesel



3 questions
à...



JEAN-PHILIPPE CATHELOT

Responsable des ventes aux entreprises chez Kia Motors France

Paris Match. Face à la diminution des ventes aux particuliers, Kia Motors France porte un intérêt de plus en plus marqué aux entreprises ?

Jean-Philippe Cathelot. Les entreprises sont une belle opportunité de croissance pour notre marque. La part de nos ventes aux professionnels ne cesse de croître. Elles représentaient 15 % de nos immatriculations en 2014. Nous voulons porter ce chiffre à 20 %. Pour ce faire, nous avons ouvert, depuis le mois d'avril, 34 « business centers » parmi notre réseau de 206 concessionnaires. Ces entités disposent d'un corner, d'un vendeur et d'un personnel après-vente dédiés. Elles réalisent 40 % de nos ventes aux professionnels. Kia Motors France, via sa filiale Kia Lease, s'est également associé durant l'été à ALD Automotive, le leader de la LLD en France. C'est pour nous la manière la plus efficace d'accompagner notre réseau et de maîtriser la valeur résiduelle de nos véhicules.

Quels sont les modèles de la gamme Kia les plus prisés par les professionnels ?

Le SUV Sportage, la compacte Cee'd et la citadine Rio sont les Kia les plus diffusées auprès des entreprises. Le succès du Sportage s'explique par son design qui plaît à un large public, ses prestations qui répondent aux besoins d'un segment en pleine croissance et, bien sûr, sa garantie sept ans qui assoit son image de fiabilité ; elle entre dans le calcul de la valeur résiduelle du véhicule et c'est tout à l'avantage du Sportage. Il bénéficie, en outre, d'une finition business adaptée aux professionnels et incluant, notamment, des équipements tels que le GPS, ou des pneus basse consommation favorisant la réduction des rejets de CO₂.

N'existe-t-il pas de retenue des grands groupes à rouler coréen ?

Au contraire, les grandes entreprises qui cherchent à diversifier leur parc roulant se tournent souvent vers Kia. Le style de nos voitures et cette fameuse garantie sept ans plaisent. Siemens,



Alcatel ou Lactalis, par exemple, roulent aujourd'hui en Cee'd. Notre Soul EV suscite également la convoitise. Ce petit SUV électrique, qui annonce une autonomie de 200 kilomètres, est sans concurrence actuellement sur le marché. Il intéresse beaucoup les gestionnaires de parc souhaitant reverdir leur flotte. Nous allons en vendre 500 exemplaires cette année. ■ *Interview Lionel Robert*

NOUVELLE TOYOTA AVENSIS

ROULEZ EN CLASSE BUSINESS



TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN



PACK SÉCURITÉ TOYOTA SAFETY SENSE™ DE SÉRIE:



SYSTÈME
DE SÉCURITÉ
PRÉCOLLISION



ALERTE
DE FRANCHISSEMENT
DE LIGNE



GESTION
AUTOMATIQUE
DES FEUX DE ROUTE



LECTURE
DES PANNEAUX
DE SIGNALISATION

Berline à partir de **379 €/MOIS*** LLD 48 MOIS - 80 000 KM

Toyota Business
Plus

www.toyota.fr

Consommations mixtes (L/100km) de 4,2 à 6,4 et émissions de CO₂ (g/km) de 108 à 149 (B à D). Données sous réserve d'homologation (CE).

Modèle présenté : Avensis Touring Sports 143 D-4D Executive avec peinture métallisée et jantes alliage 18" à **409 €/mois** en 48 mois et 80 000 km. *Exemple pour la location longue durée incluant les prestations maintenance, assistance 24/24h, gestion des pertes totales et la carte grise, d'une Toyota Avensis Berline 4 portes Dynamic Business neuve, option peinture métallisée à **620 €**, au prix total de **30 120 €** (tarif conseillé n° 1113 du 01/09/2015), sur une durée de 48 mois et 80 000 km. Montants exprimés TTC hors prestations facultatives. Offre non cumulable, réservée aux professionnels, valable pour toute commande passée avant le **31/12/2015** d'une Toyota Avensis Dynamic Business neuve en location longue durée selon les conditions générales de location longue durée Toyota Lease Grands Comptes, et sous réserve d'acceptation du dossier par Temsys, SA au capital de 66 000 000 €, immatriculée au RCS de Nanterre sous le numéro 351 867 692 00433, 15 allée de l'Europe, 92110 Clichy. Société de courtage d'assurances, garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L 512-6 et L 512-7 du code des assurances - n° ORIAS 07 026 677. Sous réserve de variation de la fiscalité ou du tarif constructeur en vigueur. Le fonctionnement des dispositifs d'aide à la sécurité Toyota Safety Sense™ dépend de facteurs extérieurs.

même si la baisse est amorcée (près de 86 % en 2014). Les écarts de taux d'émission de CO₂ tendant à se réduire, les voitures à essence de cylindrée modeste profitent de ce recul. Dans la gamme Peugeot 308, par exemple, la version HDi BVA 150 ch (107 g CO₂/km) comme la version 1.2 essence BVA 130 ch (119 g CO₂/km) échappent au malus. Autre nouvelle tendance : si les voitures électriques peinent à intéresser les professionnels à cause de leur manque d'autonomie, les hybrides (essence + électrique) – à l'image des Toyota Yaris, Auris ou Prius – et les hybrides rechargeables (dotées d'une autonomie supérieure en mode électrique) effectuent une jolie percée. En 2014, les entreprises françaises s'en sont octroyé le quart des ventes. Ce chiffre ne demande qu'à augmenter. Cela devrait passer par une évolution de la législation, et principalement par le fait que les sociétés puissent récupérer la TVA sur les motorisations à essence.

COÛT D'USAGE

Le poids des charges

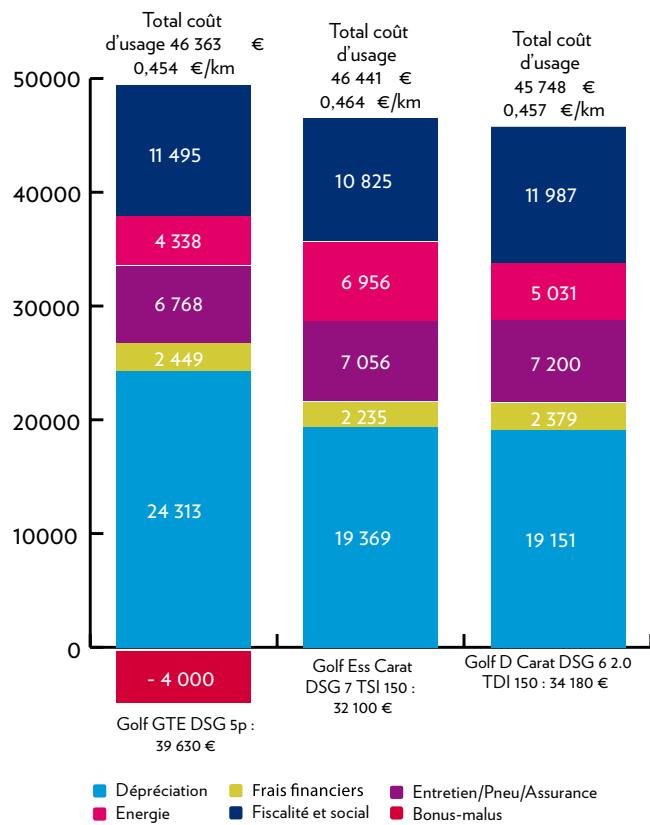
En matière de gestion de flotte, le coût d'usage du véhicule varie selon différents critères : le prix d'achat et les frais financiers afférents, bien sûr, mais aussi la valeur prévisible de revente, la consommation ou le coût d'entretien ; le véhicule le plus cher à l'achat n'étant pas forcément le plus cher à l'usage. Il dépend aussi beaucoup de la fiscalité. Ce poste représente, en moyenne, plus de 20 % du coût d'usage d'une voiture particulière mise à disposition d'un collaborateur. Dans ce cas, la société doit s'acquitter de la fameuse taxe sur les véhicules de société (TVS), calculée en fonction du taux d'émission de CO₂, de l'amortissement non déductible frappant les automobiles vendues plus de 18 300 € et des charges patronales exigibles au titre des avantages en nature. Ainsi, le poids global de la fiscalité pesant chaque mois sur une voiture d'entreprise (hors effet TVA) sera de 48 € pour une Peugeot 208 1.2, de 158 € pour une VW Golf TDI 150 et de... 1 310 € pour une Porsche Panamera S ! Notons, dans ce cas un brin extrême, que le choix d'une Panamera hybride ramène ce coût à 580 € sous l'effet conjugué du bonus écologique (2 000 €) et de la quasi-exemption de TVS. ■

Lionel Robert



VW Golf GTE
Les hybrides rechargeables intéressent de plus en plus les entreprises.

Comparatif de coûts d'usage (48 mois/100 000 km) des Golf GTE, Golf essence et Golf TDI



HYUNDAI SORT SES GRIFFES

Fort de 1 % de part de marché auprès des entreprises, le constructeur coréen poursuit son opération de séduction à l'attention des professionnels. Comme en témoigne son nouveau Tucson : un SUV au charme avéré, proposé au tarif attractif de 329 € par mois en LLD, sur 48 mois et 80 000 kilomètres, dans sa version 1.7 CRDi 115 ch.

SPÉCIAL
ARTISANS
PME, TPE...

LA CARTE PROCHE DE VOS ATTENTES



CARTE CARBURANT PRO INTERMARCHÉ

Elle est la meilleure alliée de votre trésorerie :

- ✓ **Pas de dépôt de garantie obligatoire***
- ✓ **Carte gratuite la 1^{ère} année**
- ✓ **Facilités de gestion : facture unique, récupération de TVA simplifiée, outil de gestion en ligne...**
- ✓ **1400 stations à prix discount****

Pour obtenir plus d'informations ou souscrire,

appelez le **0 800 00 68 52**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Ou rendez-vous sur www.carburantpro-intermarche.com ou en magasin.

Valable également chez **Netto** **Roady**



* Soumis aux contrats d'adhésion. Sous réserve d'acceptation de votre dossier et valable pour les entreprises de plus d'un an.

** Vérifiez la liste des stations acceptant la carte et précisant celles ouvertes 24h/24 et 7j/7 sur le site.

Intermarché

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

L'ÉNERGIE EST NOTRE AVENIR, ÉCONOMISONS-LA !

IMPÔTS LOCAUX

PAS DE PAUSE FISCALE

Les impôts locaux continuent d'augmenter, avec la baisse des dotations de l'Etat aux collectivités locales. Décryptage d'une fiscalité complexe.

Paris Match. La fiscalité locale est source d'incompréhension. Pourquoi ?

Olivier Régis. Quand vous achetez une maison ou un appartement ancien, vous payez des frais de notaire de 6 à 7 %. En moyenne, pour une transaction de 100 000 €, 1 000 reviennent au notaire, autant à la commune et 4 000 € au département, alors que beaucoup pensent que l'intégralité rétribue le notaire. De plus, un contribuable n'est pas traité de la même façon d'une ville à l'autre : à Paris, la ville touche 5 000 €, quand à Issy-les-Moulineaux cette somme est répartie entre la municipalité et le département.

Comment fonctionnent la taxe foncière et la taxe d'habitation ?

Il faut bien distinguer les bases d'imposition et les taux. L'assiette est déterminée par l'Etat. Ce dernier fixe son niveau de revalorisation chaque année, un fait souvent ignoré. Cette augmentation est identique partout. S'y ajoute un taux voté par chaque strate territoriale : la commune, l'intercommunalité, le département. L'enchevêtrement territorial et fiscal rend incompréhensible la collecte et l'utilisation des impôts locaux pour les contribuables.

On entend parler de remise à plat des bases d'imposition. De quoi s'agit-il ?

La base d'imposition s'appuie sur la valeur locative cadastrale. Elle correspond à un loyer annuel théorique que le propriétaire pourrait tirer de son bien s'il était mis en location. Or ces bases n'ont pas été revues depuis 1970. D'où un impôt qui peut varier du simple au triple pour deux appartements de même surface, situés dans des immeubles mitoyens, un ancien

et un neuf ! C'est une grande injustice que le gouvernement entend corriger. Une révision des bases est en cours dans cinq départements pilotes pour tenter d'actualiser le niveau de l'équipement des logements. Il y aura des gagnants et des perdants, mais l'équité fiscale sera rétablie.

Est-ce la bonne solution ?

Le processus sera long et difficile : il est peu probable que les propriétaires acceptent de déclarer trois salles de bains... Nous préconisons le calcul d'une taxation en fonction de la valeur du bien. C'est un système en vigueur



Avis d'expert

OLIVIER RÉGIS*

«L'impôt peut varier du simple au triple pour deux appartements de même surface»

en Floride, qui a fait ses preuves, avec un taux d'imposition unique égal à 2 % de la valeur d'expertise, que le logement soit vétuste ou high-tech.

De combien augmentent les impôts locaux cette année ?

Les taux d'imposition augmentent entre 1,8 et 2,1 % en moyenne dans les grandes villes. Ce n'est pas négligeable, mais ce n'est rien à côté des hausses que l'on peut craindre en 2016, lorsque le cycle électoral sera achevé, après les régionales. ■

**Président du Forum pour la gestion des villes et des collectivités territoriales.*

LOGEMENT LOYERS EN BAISSE

Une bonne nouvelle pour les locataires. Au premier semestre 2015, les loyers moyens, en France, ont baissé pour tous les types de biens, à l'exception des 5-pièces et plus. Ces chiffres s'expliquent par une moins forte demande de logements. Certains locataires ont en effet préféré reporter leur projet

de déménagement, alors que les plus jeunes ont parfois choisi de ne pas quitter le logement familial. Enfin, en raison de la baisse des prix et des taux d'intérêt bas, des locataires se sont orientés vers l'achat.

Source : Century 21.

À la loupe

ASSURANCE EMPRUNTEUR

Plus d'informations

Vous envisagez de contracter un crédit immobilier ? Depuis le 1er octobre 2015, lors de votre première simulation pour un emprunt immobilier, les établissements financiers doivent vous remettre une fiche d'information sur l'assurance du prêt, qui vous couvre en cas de décès ou d'invalidité. Elle détaille les garanties exigées par l'établissement prêteur et précise que vous avez la possibilité de la souscrire auprès de l'assureur de votre choix. Sur cette notice, vous retrouvez une estimation personnalisée du coût de l'assurance, ce qui facilite la comparaison entre les différentes offres.

DÉFAUT D'ASSURANCE

Des contrôles au radar

Les conducteurs non assurés pourront être détectés à l'aide des radars automatiques. Pour cela, le gouvernement prévoit la mise en place d'un fichier des véhicules assurés consultable lors du contrôle automatisé de la vitesse ou par les plaques d'immatriculation (Lapi) des forces de l'ordre. Pour le moment, aucune date de mise en place de ce système n'a été fixée.



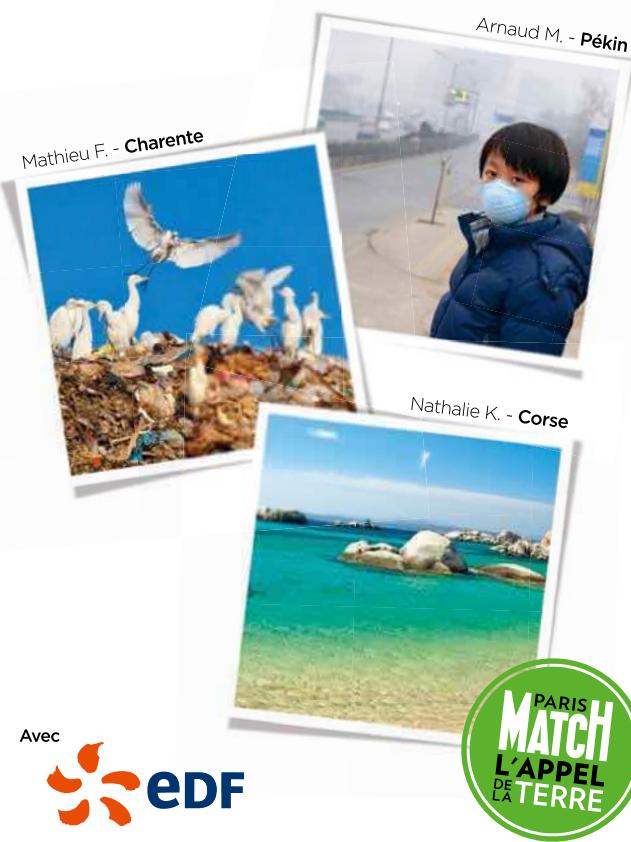
En ligne LOGEMENT : LES NOUVELLES MESURES

Vous vous interrogez sur les changements récents concernant la copropriété, ou encore sur les évolutions du contrat de location ?

Pour vous y retrouver, le ministère du Logement lance la plateforme d'informations monchezmoi.

Que vous soyez propriétaire ou locataire, ce site vous éclaire sur ces nouvelles dispositions. territoires.gouv.fr/monchezmoi

MÁTERRE EN PHOTOS



Avec



TÉMOIGNEZ POUR LA PLANÈTE

UNE PHOTO - UN MESSAGE

www.materre.photos

© Photos : Shutterstock



NOUVEAUTÉ « CultureWeb sur parismatch.com »

UNE WEB SÉRIE INÉDITE
EN PARTENARIAT AVEC



Des lieux de mémoire,
des monuments, les plus belles adresses
du patrimoine... comme vous ne les
avez jamais vues !

« Voir et découvrir pour être au
cœur de l'Histoire »



Photo William Smith /Paris Match/CMN

DES ÉPISODES EN PLUS

- *La Villa Cavrois, lorsque l'architecture flirte avec le sublime !*
- *Au Panthéon, dans la mémoire de l'Histoire.*

Sur www.parismatch.com



Photo Hubert Fanthomme /Paris Match

LE TREMBLEMENT ESSENTIEL

DÉCOUVERTE DE SON ORIGINE ET PISTES DE TRAITEMENT

Paris Match. Quels sont les symptômes de cette maladie neurologique ?

Pr Frédéric Calon. Dans 90 % des cas, elle se manifeste par un tremblement des mains qui survient surtout dans l'action. Chez un tiers des malades, il atteint aussi la tête. On estime que 1 personne sur 20 en souffre après 65 ans.

Comment cette pathologie évolue-t-elle ?

En général, elle s'aggrave avec le temps et en fonction des événements de la vie qui peuvent être des facteurs favorisants.

En connaît-on la cause et quels sont les facteurs favorisants ?

On sait qu'il existe des causes génétiques : on retrouve cette maladie neurologique dans certaines familles. En revanche, on a identifié des facteurs favorisants qui aggravent les symptômes : le stress, le café, le tabac, les boissons énergisantes, certains traitements...

Quels médicaments peuvent provoquer des tremblements ?

L'acide valproïque, le lithium et certains anti-asthmatiques... Une thyroïde hyperactive peut aussi induire ces symptômes.

Comment ne pas confondre un tremblement essentiel avec un Parkinson ?

Les parkinsoniens ont, eux, des tremblements qui se manifestent au repos et diminuent dans l'action, leurs mouvements sont lents et ils éprouvent des difficultés à les effectuer. Au début de la maladie de Parkinson, une seule main commence à trembler, puis l'autre quelques mois plus tard.

Comment ces personnes vivent-elles leur maladie ?

Le tremblement essentiel est très handicapant. Les patients ont du mal à manger sans trembler. Ils éprouvent une telle gêne dans leur vie sociale que certains l'évitent. Les femmes ne peuvent plus se maquiller, les musiciens ne peuvent plus jouer...

Comment prend-on en charge actuellement ce tremblement essentiel ?

Par deux principaux traitements. L'un à base d'un anti-hypertenseur dans le but de diminuer les tremblements. L'autre, un dérivé de barbiturique, agit au niveau du cerveau sur les récepteurs Gaba afin de réduire l'excitabilité de certains neurones.



*Le
PR FRÉDÉRIC CALON*
explique
l'importance d'avoir
identifié une
cause possible
des symptômes,
ouvrant la voie à
de nouvelles
thérapies.*

Quels sont les résultats de ces traitements ?

On obtient environ 50 % de diminution significative des tremblements. Mais une majorité des patients tolère mal les effets secondaires : l'anti-hypertenseur ralentit la fonction cardiaque, source de fatigue pouvant parfois conduire à une syncope ; le dérivé de barbiturique entraîne une diminution des capacités intellectuelles et une somnolence.

Au cours de vos travaux, qu'avez-vous découvert ?

En observant le cerveau de neuf personnes décédées qui souffraient de tremblement essentiel, on a identifié sur le cervelet de cinq d'entre elles des concentrations élevées du peptide bêta-amyloïde, présent en quantité importante chez les malades atteints d'Alzheimer, mais dans une zone différente du cerveau.

Ces cinq personnes avaient été suivies par le même neurologue : aucune n'était atteinte d'Alzheimer.

Pourquoi est-ce si important d'avoir identifié l'origine du tremblement essentiel ?

Elle restait un mystère, d'où la difficulté de mettre au point un traitement efficace. La découverte de ce peptide bêta-amyloïde en quantité anormale dans le cervelet signe une dégéné-

rescence du tissu cérébral : cette protéine pourrait endommager certains circuits de neurones et, en dérégulant leurs communications, déclencher des tremblements.

Après cette découverte, à quelles familles de médicaments pensez-vous avoir recours ?

A la base de cette découverte, nous pensons à des produits abaissant le niveau de la protéine amyloïde dans le cervelet, ce qui diminuerait fortement les tremblements avec un minimum d'effets secondaires. On pourrait envisager, par exemple, de prescrire des inhibiteurs d'enzymes qui contribuent à la production de protéine amyloïde. On songe à utiliser tous les travaux en cours sur la maladie d'Alzheimer qui cherchent à réduire les dépôts de protéines amyloïdes.

**Chercheur au centre de recherche du CHU de Québec. Professeur à la faculté de pharmacie de l'université Laval, à Québec.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANCERS DIGESTIFS

Bienfaits de l'aspirine

Une étude néerlandaise (université de Leyde), récemment présentée à Vienne au Congrès européen du cancer, vient de montrer que, après la découverte d'une tumeur maligne digestive, l'aspirine, à faible dose, associée au traitement réduisait la mortalité. Les auteurs ont analysé les données de 13 700 personnes chez lesquelles un cancer colorectal ou de l'œsophage a été diagnostiqué entre 1998 et 2011. L'étude a révélé que, pour un même cancer, le taux moyen de survie était de 75 % chez les patients prenant de l'aspirine à faible dose, contre seulement 42 % chez les autres. Outre ses vertus anti-inflammatoires, l'effet bénéfique de l'aspirine serait dû à son activité anti-agrégante sur les plaquettes sanguines, qui empêche la formation de caillots dans lesquels les cellules tumorales se cachent pour échapper aux cellules immunitaires.

Mieux vaut prévenir

CIGARETTES ÉLECTRONIQUES

Non conformes

La DGCCRF a procédé à 1300 saisies de produits et effectué 56 000 retraits (3 millions de consommateurs français) : 110 analyses ont révélé que 9 liquides sur 10 n'étaient pas conformes et l'étiquetage non adapté.

AVC

Journée mondiale

Il touche chaque année en France plus de 155 000 personnes, dont la moitié décède rapidement ou dans les six mois, 500 000 Français en gardent des séquelles parfois lourdes. Sous l'égide de la Société française neuro-vasculaire, le

29 octobre sera une journée d'alerte sur cette pathologie. Pour toute information : accidentvasculairecerebral.fr.

ZOOM SUR LE ZONA



300 000

c'est le nombre de nouveaux cas de zona chaque année en France et la majorité concerne les 65 ans et plus⁽¹⁴⁾. Même si la survenue et la gravité sont imprévisibles, après 60 ans le risque de développer un zona fait plus que doubler.

1 personne sur 4

va développer un zona au cours de sa vie⁴⁾.

Des moyens de prévention existent.
Votre médecin ou votre pharmacien saura
vous conseiller.
Pour plus d'information sur le zona, www.zona.fr

(1) Oxman MN et al. A vaccine to prevent herpes zoster and postherpetic neuralgia in older adults. *N Engl J Med* 2006;352(22):2217-84.

(2) Kimberlin DW, Whitley RJ, Barnett ED. *Varicella Zoster Vaccine for the Prevention of Herpes Zoster*. *N Engl J Med* 2007; 356:1338-43. (3) Khoshnoud B, Debruyne L, Lam F et al. Seroprevalence of Varicella in the French population. *The Pediatric Infectious Disease Journal* 2006;25(1): 141-44. (4) Gonzales Chairez S M et al. Herpes zoster burden of disease in France. *Vaccine* 2010;28:933-38. (5) Bouhassira D, Chassaigne O, Gallay J et al. Patient perspective on herpes zoster and its complications: An observational prospective study in patients aged over 50 years in general practice. *Pain* 2012;153:342-49. (6) Liesegang TJ. Natural history, risk factors, clinical presentation and morbidity. *Ophthalmology* 2008;115:S3-12. (7) Helgason S. et al. Prevalence of postherpetic neuralgia after a single episode of herpes zoster: prospective study with long term follow up. *Br Med J* 2003;321:1-4. (8) Schmader K. Herpes Zoster in Older Adults. *Clin Infect Dis* 2001;32:1481-86. (9) Schmader K. Treatment and prevention strategies for herpes zoster and postherpetic neuralgia in older adults. *Clin Geriatr* 2006;14(1):26-33. (10) Johnson RW, Bouhassira D et al. The impact of herpes zoster and post-herpetic neuralgia on quality of life. *BMC Med* 2010;8:37. (11) Christjanson PJ, Holmemann G, Mainous DN. Postherpetic neuralgia in older adults: evidence-based approaches to clinical management. *Drugs Aging* 2007;24: 1-19. (12) Helgason S. et al. Prevalence of postherpetic neuralgia after a single episode of herpes zoster: prospective study with long term follow up. *Br Med J* 2003;321:1-4. (13) Schmader K et al. The impact of acute herpes zoster pain and discomfort on functional status and quality of life in older adults. *clin J Pain* 2007;23:490-496. (14) Sentinel. Bilans annuels 2012. Disponible sur <http://webamt01.707.gouv.fr/sentinel/>

65 ANS ET + LE ZONA PEUT VOUS CONCERNER

Le zona est une affection fréquente, la plupart du temps sans gravité. Cependant, il peut dans certains cas être à l'origine de douleurs chroniques et de complications, surtout lorsque l'on avance en âge^[11]. Ces complications peuvent rompre l'équilibre santé et perturber le quotidien.

LE VIRUS EST PROBABLEMENT EN NOUS !

Le zona est une affection virale causée par la réactivation d'un virus commun : le « virus varicelle-zona » (ou VVZ)⁽²⁾. Après avoir entraîné – généralement durant l'enfance – la varicelle, le virus VVZ ne quitte pas notre corps : il s'endort dans les nerfs et peut se réactiver à tout moment, pour remonter des nerfs vers la peau. C'est là que survient le zona... 95% des adultes sont porteurs du virus⁽³⁾. 1 personne sur 4 déclarera un zona dans sa vie⁽⁴⁾. Ses symptômes ? Une éruption cutanée souvent accompagnée de sensations de douleurs plus ou moins intenses. Généralement ces douleurs disparaissent en même temps que l'éruption cutanée, mais parfois il peut y avoir des complications. Les cas les plus fréquents sont les zonas thoracique et dorso-lombaire⁽⁵⁾. Mais le zona peut aussi affecter les membres, le cou, le visage, toucher les yeux : c'est le « zona ophtalmique », qui peut dans les cas les plus graves entraîner une baisse de la vue⁽⁶⁾.

PRINCIPALE COMPLICATION : LES DOULEURS NEUROLOGIQUES CHRONIQUES

Au-delà de l'éruption cutanée, la principale complication du zona est la douleur neurologique chronique. Dans 10 à 15% des cas de zona⁽⁵⁾⁽⁷⁾, et jusqu'à 30% des patients de plus de 70 ans présentant un zona⁽⁷⁾, ces douleurs peuvent

s'installer et durer des mois, voire des années. Elles sont décrites comme des sensations de brûlures, de décharges électriques, de coups de poignard⁽⁸⁾, et peuvent devenir insupportables pour les personnes atteintes. Quand ces douleurs s'installent, le traitement est souvent lourd, et peu satisfaisant. Pour le médecin, la difficulté consiste à mettre en place un traitement qui soulage⁽⁹⁾⁽¹⁰⁾ et qui entraîne le minimum d'effets secondaires. Néanmoins l'arsenal thérapeutique reste à ce jour peu satisfaisant. Seule la moitié des patients se dit soulagée⁽¹¹⁾, et il n'existe pas de traitement définitif.

UNE MENACE POUR NOTRE ÉQUILIBRE, MÊME SI L'ON SE SENT EN BONNE SANTÉ

Chez certains, et particulièrement lorsque l'on avance en âge, les douleurs neurologiques peuvent avoir un retentissement important sur le quotidien⁽¹²⁾⁽¹³⁾. Dans des cas extrêmes, des gestes simples : faire sa toilette, se vêtir, sortir, deviennent difficiles. Même le contact d'un vêtement peut être douloureux. Fatigue, insomnies, anxiété, etc. peuvent s'en suivre⁽¹³⁾. Tout l'équilibre santé peut être déstabilisé : c'est l'effet « domino », dont le zona et ses douloureuses complications peuvent parfois être la pièce initiale.



ALEXANDRA LAMY

PASCAL
ELBÉ

UNE CHANCE DE TROP

UNE SÉRIE MISE EN SCÈNE PAR FRANÇOIS VELLE

LA SÉRIE ADAPTÉE DU BEST-SELLER DE
HARLAN COBEN

TOUS LES
JEUDIS
20:55



PARTAGEONS DES ONDES POSITIVES



TUNISIE POUR L'AMOUR DE L'ÉCOLE

PAR
FLORE OLIVE
PHOTOS
PIERRE
TERDJMAN

Amal, 11 ans (à dr.), ses petits frères, cousins et cousines devant la voiture qui leur permet d'aller à l'école. Son chauffeur, Khaled, est payé par la fondation Almadanya.

Ces enfants des montagnes peuvent enfin étudier. Grâce au travail d'une des associations qui se sont créées en 2011. Leur mission : lutter pour la démocratie et contre l'islamisme par l'éducation, et tout particulièrement celle des filles. Mais la route est encore longue...

A TRAVERS LE PRIX NOBEL DE LA PAIX, L'ENGAGEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DEPUIS LE PRINTEMPS ARABE EST SALUÉ

D

erchée sur la plus grosse pierre, juste au bord de l'à-pic, Amal, 11 ans, nous montre la pente abrupte qu'elle avait l'habitude de dévaler pour arriver plus vite jusqu'à la route, se raccrochant aux branches des buissons de plantes sèches pour freiner sa descente. Sur la droite, on distingue le chemin de terre qui permet d'accéder aux maisons isolées d'Ouled Salah, sur les hauts plateaux de la région de Jouf Seydin, dans le Nord-Ouest tunisien, où les parents d'Amal survivent grâce à l'élevage de quelques chèvres, moutons et brebis, associé à la culture d'un peu de blé. La famille occupe une demeure spartiate, dont les pièces de plain-pied sont organisées autour d'un patio. Amal, ses deux petits frères, Saïf, 9 ans, Youssouf, 6 ans, Emna, la petite dernière de 9 mois et ses parents dorment dans la même pièce. Les adultes sur le lit double et les enfants par terre, sur des matelas qu'on empile contre le mur dans la journée. Dans un angle, près de la porte, un espace occupé par une table de bois recouverte de papiers et de livres est réservé aux devoirs. Myriam, 40 ans, la mère d'Amal n'est jamais allée à l'école. Seuls ses frères l'ont fréquentée, «juste histoire d'apprendre à lire et à écrire», dit-elle. Myriam l'a toujours regretté. Alors, elle y a inscrit Amal, dès l'âge de 5 ans. Pour la petite fille, c'est à la fois une chance et un sacerdoce : l'établissement le plus proche, l'école de Jouf Seydin, se trouve dans le lieu-dit du même nom, Seydin, à presque 7 kilomètres. Alors, pour être en cours à 8 heures du matin, dès la maternelle Amal quittait la maison à 5 h 30.

Il faut imaginer son réveil, alors que le jour n'est pas encore levé et que le vent froid souffle en rafales au dehors. Les efforts d'une petite fille de 5 ans pour quitter la douceur de l'épaisse couverture, se laver le visage à l'eau glacée, puis s'habiller en grelottant, à la lueur d'une bougie, avant de s'émoufler pour affronter le froid cinglant de cette région où le climat est particulièrement rude. Puis le trajet... Interminable. De nuit. La petite fille connaît chaque pierre, chaque dénivelé de ce chemin parcouru chaque jour, dans les deux sens, depuis

**Le manque de moyens est criant.
L'hiver, les classes ne sont pas chauffées
et les livres, trop rares**

près de cinq ans. Soit, au quotidien, quatre heures de marche. Son visage marqué de cicatrices et sa peau gercée témoignent des rigueurs de sa vie au grand air. «Quand il y avait de la neige et qu'elle ne pouvait pas y aller, elle pleurait», raconte sa mère. Comme Amal, beaucoup d'autres doivent effectuer ce qui s'apparente à un parcours du combattant pour pouvoir se rendre à l'école.

En Tunisie, pour pallier le manque de transports publics dans ces zones rurales dispersées, l'association Almadanya a développé son propre réseau. Fini, les 7 kilomètres d'efforts : désormais, pour se rendre à l'école, Amal n'a plus qu'à marcher jusqu'au bout d'un chemin de terre où l'attend la camionnette de Khaled. Ce matin, trois filles et cinq garçons, dont Rawa,



En haut : comme Khaled, grâce à Almadanya, dans toutes les régions, des transporteurs ruraux prennent en charge plus de 10 000 enfants.

Ci-dessus : l'institutrice, Meriem, 37 ans, initie ses élèves à l'informatique... sans ordinateur.

7 ans, et Ahmed, 11 ans, les cousins d'Amal, s'entassent sur la banquette arrière du véhicule. Fondée en 2011 après la chute de Ben Ali, l'association compte plus de 200 transporteurs dans tous les gouvernorats de Tunisie et prend en charge plus de 10 000 élèves. D'abord subventionnée à 100 % par la fondation du même nom, elle a été créée par Lotfi Maktouf, avocat. Salarié d'Almadanya, Khaled, le chauffeur, s'occupe d'une cinquantaine d'élèves chaque jour. Comme tous n'ont pas les mêmes horaires, il effectue quatre à cinq allers-retours quotidiens et gagne 660 dinars par mois, une bonne rétribution quand on sait que le salaire moyen se situe entre 300 et 400 dinars. «Les chauffeurs doivent être de la région, bien connaître les gens qui peuvent leur faire pleinement confiance et, bien sûr, être répertoriés comme transporteurs», explique Dalel, 31 ans, directrice du projet Transport rural pour la fondation. Avant d'obtenir un salaire fixe, Khaled faisait le plein pour 15 dinars de carburant et gagnait à peine 500 dinars, ce qui ne couvrait pas ses frais. Depuis, sa clientèle a augmenté, et les gens le sollicitent en cas de problèmes.

L'air rêveur, Amal observe le paysage et le bord de cette route qu'elle a longée tant de fois. Cet axe à double sens traverse toute la région du Nord-Ouest. Il est vital, notamment pour les trafiquants d'essence qui convoient le précieux combustible depuis l'Algérie voisine. Les camions-citernes roulent vite. Plusieurs fois, ils ont frôlé la petite fille. Et au fil des ans, de nombreux enfants ont été fauchés. Pour éviter ces drames, l'association prévoit le financement de brassards phosphorescents. Mais cela ne suffit pas. «Il y a aussi les animaux», raconte Adel Maktouf, l'un des fondateurs d'Almadanya, qui dirige les opérations sur le terrain. «Beaucoup d'enfants ont été attaqués par des loups, des sangliers, des cerfs sauvages, des serpents...»



« Par peur, certains abandonnent », ajoute Sonia Boukhris, 43 ans, professeur de sciences économiques à l'université et bénévole. « Les parents s'inquiètent surtout pour leurs filles. Dès l'âge de 11-12 ans, ils répugnent à les laisser faire seules de longs trajets, évoquent les problèmes sanitaires ou les mauvaises rencontres possibles. Il y a aussi la crainte des enlèvements, un problème récent. »

Un par un, Amal et ses petits camarades descendent de la camionnette. Consciemment, la petite fille range dans la poche de son sac à dos la carte plastifiée à son nom qui lui permet de bénéficier des services de Khaled. Tous les enfants pris en charge en possèdent une, et les plus petits l'exhibent avec fierté. Devant les bâtiments de plain-pied où se trouvent les



salles de classes, c'est la cohue. L'école de Jouf Seydin accueille 160 élèves. Amal n'hésite pas à houssiller et pousser ceux qui rechignent à se glisser dans la file. Une quinzaine de minutes plus tard, la vingtaine d'élèves de cette classe de cinquième, l'équivalent du CM1, écoutent religieusement Meriem, 37 ans, leur détailler en français les différentes fonctions d'un ordinateur, puis d'une imprimante, dont l'établissement n'est pas équipé. Le manque de moyens est criant. L'hiver, les classes ne sont pas chauffées et les livres, trop rares, en arabe comme dans la langue de Molière. Pour enseigner, Meriem a parfois dû

acheter elle-même, avec son salaire de 700 dinars, certains ouvrages nécessaires au respect du programme scolaire. L'association fournit aussi des sacs à dos et des stylos. « Ici, un sac doit durer environ trois ans, explique Sonia Boukhris. Quand la rentrée tombe après l'Aïd ou le ramadan, beaucoup de familles n'ont pas 400 ou 500 dinars à dépenser pour des fournitures scolaires. Hélas, dans ces cas-là, elles ont tendance à sacrifier les filles. » En plus de fournir livres et cahiers, Almadanya projette de développer la microfinance, notamment à destination des femmes afin de leur permettre de monter des coopératives où elles pourraient vendre le pain ou le fromage produits à la ferme.

Pour comprendre ce que vivaient ses élèves, Meriem, l'institutrice, a fait elle-même le trajet à pied de l'école jusqu'au domicile de quelques-uns des enfants. « J'ai compris pourquoi ils étaient si fatigués et ne participaient pas en classe », dit-elle. Dans ces régions reculées, souvent délaissées par l'Etat central, un enfant est plus utile aux champs ou à la ferme que sur les bancs de l'école, et Meriem se bat pour changer les mentalités. « Les parents veulent que leurs enfants *(Suite page 146)*

A g. : photo de classe pour Amal, en avant-dernière année de primaire à Jouf Seydin, dans le nord-ouest du pays. En bas : la vie de Rajiida, 11 ans, a changé depuis qu'elle n'a plus à parcourir à pied les 10 kilomètres qui la séparent de l'école.

LA TUNISIE... DE MOINS EN MOINS BONNE ÉLÈVE

L'école est obligatoire de 6 ans à 9 ans. Durant les dernières années de l'ère Ben Ali, l'abandon scolaire s'est amplifié et ce phénomène n'a pas ralenti depuis la chute du régime en 2011. Selon le ministère de l'Education, plus de 100 000 élèves ont déserté l'école pour la seule année 2012-2013, soit deux fois plus qu'en 2011-2012. Une conséquence, entre autres, du chômage. De 2005 à 2011, le nombre total de chômeurs diplômés de l'enseignement supérieur est passé de 55 800 à 202 300. Pourtant, selon un rapport de l'Organisation internationale du travail (OIT) datant de 2013, la Tunisie est l'un des pays qui consacrent la plus importante part de leurs ressources budgétaires à l'éducation, soit 15 % du budget de l'Etat en 2012 et 6 % du PIB : 93 % des enfants âgés de 6 à 16 ans y seraient scolarisés. En avril, l'Institut national de la statistique annonçait que le taux d'analphabétisme en 2014 était de 18,8 %. Même si le nombre d'établissements et d'enseignants est en hausse, on note, en sens inverse, un taux de réussite au bac en baisse. Ainsi, en 2010, le taux de réussite était de 61,9 % pour passer aujourd'hui à 52,3 %. Par ailleurs, depuis plus d'un an, les grèves dans l'enseignement se succèdent à raison d'au moins une par mois. Ces mouvements sont suivis par plus de 90 % des enseignants qui réclament une revalorisation de leurs salaires. ■ F.O.

réussissent mais ils ne les poussent pas à travailler, décrit-elle. C'est très difficile pour nous de les faire progresser quand les parents ne sont pas instruits. Tous les élèves n'ont pas la volonté d'Amal.» Taiseux, le père de la petite fille peine à exprimer sa fierté mais, lorsqu'elle ramène de bonnes notes, sa mère pleure de joie. Analphabètes, ils préservent Amal de toute tâche ménagère tant que ses devoirs ne sont pas finis. Tous deux espèrent que l'école lui permettra d'améliorer son niveau de vie. Son oncle voudrait la faire venir à Sousse pour la préparer aux concours nationaux et lui permettre d'entrer dans une école pilote, mais Myriam ne veut pas se séparer de sa fille. Amal admire cet oncle, «un informaticien qui fait des câbles dans un entrepôt», explique-t-elle. Le seul de la génération de ses parents à être allé à l'école. Plus tard, la fillette veut transmettre, apprendre aux autres. «J'adore lire», dit-elle en nous montrant les livres prêtés par sa maîtresse. Surtout des contes de fées. Celui d'Amal serait de devenir «professeur de français et d'anglais à l'université» ■ Flore Olive @OliveFlore almadanya.org

Dans ces régions reculées, souvent délaissées par l'Etat, un enfant est plus utile aux champs ou à la ferme qu'à l'école

Amal aide sa maman, Myriam, à Ouled Salah, dans la ferme familiale.

En bas : sur les hauts plateaux de Jouf Seydin, battus par les vents, les enfants empruntent chaque jour ce chemin pour rejoindre la voiture de Khaled.

Sur les chemins de l'école avec Amal, 11 ans.



LOTFI MAKTOUF*

« JE VEUX RENDRE À L'ÉCOLE DE BOURGUIBA CE QU'ELLE M'A DONNÉ »

« Le comité Nobel aurait pu primer les premiers gouvernements et Parlements de la nouvelle Tunisie », explique Lotfi Maktouf. Mais il a préféré saluer le travail du Dialogue national tunisien, « ce « quartet » d'institutions civiles qui œuvrent dans l'ombre depuis la révolution pour assurer le difficile cheminement vers la démocratie ». En janvier 2011, Lotfi Maktouf vit cette révolution « comme un moment magique, extraordinaire, presque surréaliste... » dit-il. La révolution me rendait mon pays ». Dès la chute du régime, il s'engage et définit sa priorité : l'accès à l'éducation. En moins de quinze jours, la Fondation Almadanya est créée. « Si je suis là, c'est grâce à Bourguiba, dit-il. Cette fondation est un moyen de payer ma dette. »

Il fut le premier Tunisien diplômé de Harvard, membre du barreau de New York, et le premier aussi à entrer comme conseiller principal au Fonds monétaire international (FMI). Un parcours exceptionnel, qu'il doit à « l'école publique tunisienne », grâce à laquelle le gamin des quartiers populaires de Sousse est devenu quelqu'un. Fils d'un petit fonctionnaire du ministère de la Santé et d'une mère au foyer, le petit Lotfi, né en 1955, grandit dans un esprit de tolérance et d'ouverture. « J'avais des voisins juifs, maltais, siciliens et il n'y avait aucun clivage, dit-il. Notre solidarité était basée sur la pauvreté, pas sur nos origines ou la foi. » Dans cet Etat sans ressources naturelles, le président Bourguiba mise tout sur l'éducation qui représente 30 % du budget national. Le jeune élève croise le chemin des Pères blancs, à la tête de certaines écoles, « une chance », explique-t-il. Ils lui permettent d'accéder aux ouvrages de leur bibliothèque. « Les livres m'ont mis sur une autre orbite... Pendant ces années-là, ils ont été mes meilleurs amis. »

Dans cette école de la République, il se sent « digne », dit-il, apprend la mixité et reçoit, en plus d'une éducation de qualité, ce qu'il appelle « l'instruction »... De quoi s'adapter à toutes les situations et à tous les milieux, tout en restant fidèle à son sens des valeurs.

Lorsqu'il est admis à la Sorbonne, Lotfi maîtrise l'arabe, le français, l'anglais et l'italien. Inscrit en droit et finances publiques, il est sollicité par Harvard.

Il y poursuit ses études. A sa sortie, il est embauché par l'un des plus gros cabinets d'avocats de New York.

« Je m'intégrais sans renier mes origines. » Cinq ans plus tard, il est conseiller principal au FMI, puis devient partenaire d'Edmond de Rothschild.

Ce prix Nobel de la paix le remplit de fierté. Il a toujours considéré la société civile comme la clé aux défis que doit relever son pays. « Elle représente l'action immédiate, explique-t-il, la puissance de l'individu dans un groupe où tout le monde est mû par la même passion, les mêmes idéaux. » ■ F.O.

*Fondateur d'Almadanya.

« Sauver la Tunisie », par Lotfi Maktouf éd. Fayard.

11 août
1959

FRANÇOISE SAGAN BONJOUR SUCCÈS !

L'enfant prodige de l'édition, surprise par Pierre Vals, tape avec deux doigts pour séduire 30 millions de lecteurs en France. Votre choix s'est porté sur cette enfant terrible qui avait débuté à 19 ans avec « Bonjour tristesse » cinq ans plus tôt. La jeune auteure s'est offert une propriété à Eque-mauville. Nicolas Hulot sur

son vélo (électrique), François Cluzet et sa femme Narjiss, Tony Parker et son ballon n'ont pas démerité. Mais Sagan a raflé la mise.



VOTEZ

sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ACTUALITÉS SUR [MARCHER](#)

MATCH**PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mange (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Sérero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix-Nahmias (photo), Romain Clergeat

(grands dossiers), Tania Gaster (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Majeuz

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vive Match : Anne-Cécile Beaujardin.

Santé : Sabina de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay, Économie :

Anne-Sophie Lechevallier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thionlon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustonat,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Laboulière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffe, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair,

Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mariaux, Paola Sampao-Vauris, Fleur Sorano,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Choré (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 66, Nelly Dhouaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c, au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Assosciés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes**ÉDITEUR**

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallot (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : octobre 2015 © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROSFabienne Longeville. Tél. : 01 41 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 15 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour).

Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 125A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 8 p. Côte d'Azur, prépiqué. 4 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Nord-Pas-de-Calais. 8 p. Ile-de-France, entre les pages 36-37 et 116-117.

8 p. « Mémorial de Rivesaltes », broché central.



AERPP

Audience mesurée par

AUDIPRESSE

Magazine imprimé

sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts)

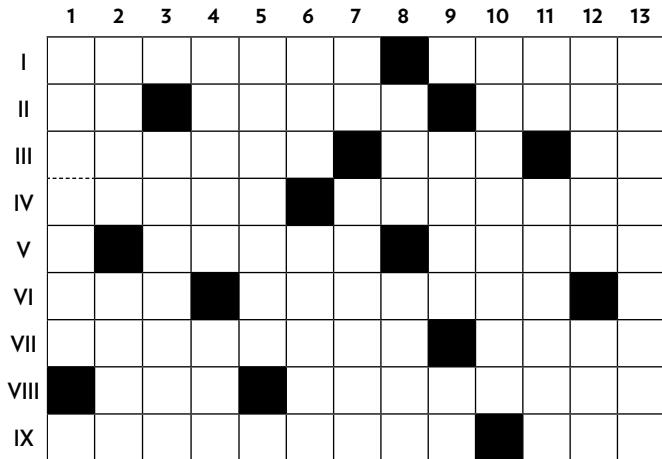
ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derieve@saipm.com

PROBLÈME N° 3465



Horizontalement : **I.** Quatuor de la musique classique. Points de rencontre. **II.** Employé après licencié. Ouvertures pour violon. Matière pour le bac. **III.** Chante fort. Point négatif. Réduction patronale. **IV.** Revenus en Italie il y a quelques années. A consommer avec modération. **V.** Gardé dans la langue. Sein homme. **VI.** Ont été suffisamment portés. Ils font travailler en coinçant la bulle. **VII.** S'additionnent ou se multiplient. Ça dégénère à la fin. **VIII.** Précision ajoutée à l'adresse. Charbons ardents. **IX.** Rétablis dans leur fonction. Réunion informelle.

Verticalement : **1.** Pipe à eau. **2.** Blanquette à la façon italienne. Travaille pour des prunes. **3.** Très accaparés par les affaires. **4.** Poils durs ou fils doux. Placé au-dessus de l'adresse. **5.** Animaux de poches. **6.** Ne convient pas. Quelque chose qui se trame. **7.** Lettres de direction. Spécialiste de l'évasion. **8.** Elle défend tout ce qui est bête. Lettre bien tournée. **9.** Elle fait chanter, il fait déchanter. Lettres de rappel. **10.** Traits finement burinés. **11.** Société anonyme. Attachant sur une longue durée. **12.** Peau de fleur. Surveillant des postes. **13.** Rendues en mauvais état.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3463

Horizontalement : **I.** Flatuosité. **II.** Ramasse. Avril. **III.** Epar. Empreint. **IV.** Dense. Bringue. **V.** Détélé. Tuer. **VI.** Iris. Pelure. **VII.** Née. Miséreuse. **VIII.** Ecroué. Verrue. **IX.** Susurrees. Ses.

Verticalement : **1.** Fredaines. **2.** Lape. Reçu. **3.** Amandiers. **4.** Tarses. Ou. **5.** Us. Et. Mur. **6.** Osé. Epier. **7.** Sembles. **8.** Prélevé. **9.** Tari. Ures. **10.** Eventrer. **11.** Rigueurs. **12.** Sinue. Sue. **13.** Alternées.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Grâce aux 1 et 8 qui se libèrent facilement, on peut passer à l'installation des 2,5, puis des 7 et 9. Vous aurez presque ainsi libéré le centre de la grille, alors concentrez-vous sur la première colonne de gauche, cela devrait vous faciliter la tâche pour terminer.

Niveau: moyen

			2	1	8	3		1
2		3	5					
	8	2		5		1		
1	6		3		4		7	8
		5		6		4	9	
					5	3		7
5						3	8	6
							7	

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

5	8	4	6	2	1	9	3	7
2	9	1	3	7	8	5	6	4
3	7	6	5	9	4	8	1	2
9	1	7	4	8	6	2	5	3
8	3	5	2	1	7	6	4	9
6	4	2	9	3	5	7	8	1
4	2	3	8	6	9	1	7	5
1	5	8	7	4	2	3	9	6
7	6	9	1	5	3	4	2	8

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 905

HORIZONTALEMENT : 1. Gardois - 2. Caduque (aqueduc) - 3. Alizier - 4. Opéables - 5. Délectez - 6. Mendient (démentir) - 7. Nuptial - 8. Luirai (ruilai) - 9. Saharien - 10. Adoptez - 11. Ignorer - 12. Unicorn - 13. Vantage (vengeât) - 14. Pignons - 15. Gantaient (tangentai) - 16. Naturel - 17. Emargera - 18. Entaille (tenaille) - 19. Mitrale (trémial) - 20. Désuètes - 21. Résistif - 22. Prétexte - 23. Inscriv - 24. Bateaux - 25. Epopées - 26. Naïades - 27. Maladif - 28. Mocassin - 29. Aiguisa - 30. Esclaffé - 31. Lugubres - 32. Routas (atours, ourtas, raouts, soutras, touras, trouas) - 33. Femelle - 34. Snobant - 35. Relieuse - 36. Ourlien - 37. Enièmes (ensimée) - 38. Ululait - 39. Investi (invités) - 40. Sérums (mussier) - 41. Ironisé (ioniser, ironies, osirien) - 42. Vexante - 43. Racolez - 44. Sassez - 45. Onirisme (minorisé) - 46. Nageur (nargue) - 47. Agriffa - 48. Centrisme (escriment) - 49. Versoïs - 50. Bouéler (ébouler, roubliée, rubéole) - 51. Médulla - 52. Impulsée - 53. Géomètre - 54. Föhns - 55. Têtière - 56. Cousues - 57. Aroumains (marsouina) - 58. Uranate - 59. Youtsé - 60. Rutilant - 61. Yersinia - 62. Dégénée - 63. Tétasse (assette) - 64. Liftât - 65. Engagée.

VERTICALEMENT : 66. Gommage - 67. Menasses - 68. Habituât - 69. Apeurant - 70. Pâtiennes - 71. Gobergé - 72. Rentant (entrant) - 73. Peignoir - 74. Ruerait - 75. Taureau - 76. Beurrier - 77. Obituaire - 78. Digamma - 79. Flétans - 80. Ilettes (lisette, sittelle) - 81. Nescafé - 82. Sensuel - 83. Ovarite (revotai, voterai) - 84. Stanneux - 85. Meurtre (métreur) - 86. Ampère (emparé) - 87. Désavantage - 88. Ozoneur - 89. Couronne - 90. Alcalin - 91. Medleys - 92. Aspirais - 93. Salsifis - 94. Détenteur - 95. Sarclé (raclés) - 96. Urineuse (ruineuse) - 97. Biffures - 98. Electif - 99. Tiaffes - 100. Lavement - 101. Emeuvent - 102. Délisser - 103. Lézardes - 104. Cailloux - 105. Giaours (gourais) - 106. Adapter (déparât, dérapât, pétarda) - 107. Ullulâmes - 108. Tamarix - 109. Géranium (manguier, meringue, ramingue) - 110. Illégales - 111. Litèrent (lettrine) - 112. Zeuzères - 113. Emboîté - 114. Aralia - 115. Importé - 116. Obvieria - 117. Etripées - 118. Océanien - 119. Réagir (régrira) - 120. Réfutée (feutré) - 121. Zingari - 122. Jivaros - 123. Fressure - 124. Isophase - 125. Prorogé - 126. Asiagos - 127. Ioniens - 128. Arénacés (acensera) - 129. Marsanne - 130. Emerson (émierons, minorées) - 131. Fétide - 132. Sassées.

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me}

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année
Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 508 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769
Pittsburgh, N.Y. 12901-0299.
Tél. : (1 800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155,
rue Larrey,
Anjou, Québec H1J 2L5.
Tél. : (1 800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

ACHÈTE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE :
vison, astrakan, renard, etc.



SACS A MAIN ET

BAGAGERIE DE LUXE :

Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



MONTRÉS À GOUSET ET
BRACELET: Rolex, Breitling,
Jaeger, Patek, Lip, etc.



ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,
coiffe, insigne, médaille, etc.



ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.

Recherche tous miroirs, objets
et bijoux de LINE VAUTRIN

GRANDS VINS :
Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances
et déplacements gratuits

M^{me} SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com



COCKTAIL « J'AIME LA MODE » *FASHIONISTAS AU MANDARIN ORIENTAL*

Directeur du palace raffiné où officie le très étoilé Thierry Marx, Philippe Lebœuf donne chaque année une fête chic et frivole où se côtoient actrices, top models et socialites. Dans l'exotique patio, Amelle Chahbi, moulée dans une robe « maison Galliano », s'est offert un moment de détente. « Je suis en train d'écrire "Les michtonneuses", dit-elle, un long-métrage que je réaliserais avec Laetitia Casta, entre autres. En plus, je peaufine mon one-woman-show ! » Très affairée aussi, Marisa Berenson part à New York présenter le livre sur sa grand-mère, Elsa Schiaparelli, dont elle a reçu l'élégance en héritage, et dessine une collection de bijoux pour des Brésiliens. Des couples de cinéma – Géraldine Pailhas et Christopher Thompson, Julien Boisselier et sa compagne, Clémence Thioly (look de garçonne et bouche écarlate) – sirotent des cocktails sous les palmiers. De jeunes actrices, Héloïse Godet, héroïne du film de Jean-Luc Godard « Adieu au langage », Lola Le Lann, visage de Lolita, Kahina Carina, que l'on verra dans « Braqueurs » en janvier, regardent défiler leurs aînés : Frédérique Bel, sexy et diserte, Caterina Murino, Caroline Silhol, accompagnée de son partenaire au théâtre Hervé Dubourjal. Cool et épanouie, Narjiss Cluzet débarque en solo. L'ex-top model Ingrid Seynhaeve s'est reconverte dans le stylisme et lance sa première collection. Son mari, Jean-Baptiste lera, vient d'ouvrir IT, un restaurant italien dans le XIII^e arrondissement. Dolorès Doll, qui porte bien son nom, mannequin qui monte, Sasha Pivovarova, des filles de la prestigieuse agence IMG, et Audrey Marnay papillonnent de table en table. Au milieu de toutes ces femmes, trois hommes sont venus seuls : l'acteur et réalisateur Jalil Lespert, Jean-Jacques Annaud, qui vient de parcourir la Chine pour son prochain film, et Jacques Toubon, qui a abandonné ses sérieux dossiers pour un court instant de légèreté. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



L'immobilier de Match

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence
avec ascenseur et piscine

**Bel appartement de 90 m²
avec 2 loggias de 9m² chacune**

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 495.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39

www.lkpromotion.fr

LA CHAPELLE D'ABONDANCE

Portes du Soleil

GRANDS APPARTEMENTS
DERNIER ÉTAGE*
LIVRAISON IMMÉDIATE

À QUELQUES MINUTES
à pied de
LA CROISETTE

**CANNES
MARIA**

ESPACE DE VENTE
Place
du Commandant Maria

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

2 PIÈCES
42 m² - Terrasse 18 m² (Ls 02-02)

300 000 €

3 PIÈCES
76 m² - Terrasse 14 m² (Ls 02-03)

450 000 €

3 P. VILLA TOIT
106 m² - Terrasse 48 m² (Ls 02-02)

750 000 €

4 P. VILLA TOIT
141 m² - Terrasse 112 m² (Ls 02-01)

950 000 €

BATIM

VINCI

04 93 380 450

www.cannesmaria.com

AMS

PARIS XV - 76, avenue Félix Faure

Appartements du studio au 5 pièces duplex

Le NewArt
Paris XV



OFFRES DE RENTRÉE
à découvrir

www.lenewart-paris.fr

0 805 69 66 45

Appel gratuit depuis un poste fixe

CIBEX



CAP'EDEN
RÉSIDENCE

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE AU LAVANDOU !

Appartements
du studio au 5 pièces
avec terrasse
ou balcon ou loggia⁽¹⁾
Piscine privative au sein
de la résidence

FRAIS DE NOTAIRE OFFERTS⁽²⁾
+ RÉSERVEZ AVEC 1500 €⁽²⁾



VISITEZ NOTRE
APPARTEMENT DÉCORÉ

VOTRE STUDIO à partir de
174 000 €⁽³⁾
LOT B14 : 36m² habitables

VOTRE 2 PIÈCES à partir de
198 000 €⁽³⁾
LOT B15 : 40m² habitables

VOTRE 3 PIÈCES à partir de
290 000 €⁽³⁾
LOT E11 : 54m² habitables

VOTRE 4 PIÈCES à partir de
398 000 €⁽³⁾
LOT A14 : 78m² habitables

SCC Le Lavandou, îlot 2 RCS NANTERRE 793 458 746. (1) Selon emplacement et disponibilités au 17/11/2014. (2) Offres valables du 27/11/2014 au 31/12/2014 inclus, non cumulables avec les promotions en cours ou à venir et dans la limite des stocks disponibles au 17/11/2014, voir conditions en Espace de Vente. (3) Prix indicatifs en € TTC selon la grille tarifaire en vigueur au 17/11/2014 pour la résidence Cap'Eden (TVA à 20%, parking(s) inclus), valables du 27/11/2014 au 31/12/2014 inclus et selon stock disponible, voir conditions en Espace de Vente. Novembre 2014. Agence Buenos Aires. © Golem Images - Illustration non contractuelle, à caractère d'ambiance.

RENSEIGNEMENTS 7 JOURS/7
0 811 555 550
Prend un appel local depuis un poste fixe
vinci-immobilier.com

MENTON EDEN RIVIERA



EN LANCEMENT

Sous le soleil radieux de la Côte d'Azur, autour d'un authentique jardin mentonnais en ville, découvrez de beaux appartements du studio au 4 pièces et maisons de ville.

2 PIÈCES à partir de **221 000 €⁽³⁾**

55, avenue Cernuschi - Menton
06 32 54 86 61⁽²⁾ | www.eden-riviera-menton.fr

**Votre coin de paradis en ville,
à 5 minutes à pied de la plage**




SAGEC
LEADER
INNOVATION
QUALITÉ

www.sagec.fr

SAGEC MÉDITERRANÉE - RCS NICE 340 747 467 - (1) Lot B37 - 2 pièces, hors parking dans la limite des stocks disponibles (2) Appel non surtaxé, prix selon opérateur. - Illustration non contractuelle et susceptible d'adaptation. Credit photo : Elstockphoto, Shutterstock - Photos non contractuelles à caractère d'ambiance. Conception : © communicationimage.net (4919)

**groupement
Arcade**

**VINCI
IMMOBILIER**

Le jour où

CHRISTOPHE ALÉVÈQUE J'AI BASCULÉ DANS LA VIE D'ADULTE

Je suis originaire de Montceau-les-Mines, en Bourgogne, et poursuis mes études à Dijon dans une école de commerce... quand je reçois ce coup de téléphone m'annonçant une horrible nouvelle.

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE SCHWAAB

Mon père vient de faire une rupture d'anévrisme. Il est à l'hôpital de Lyon, en état de mort cérébrale. Il a 42 ans. C'est pour nous tous la sidération. De Dijon où je poursuis mes études, en économie et marketing, je lâche tout et fonce à son chevet. Sous assistance respiratoire, il a souffert d'un diagnostic imprécis, trop lent. En ces années 1980, les moyens d'investigation sont encore hasardeux. Son cerveau n'est plus complètement irrigué. Nous avons un ultime contact quand je modifie sa position dans le lit : on l'a couché sur le dos, attaché ! Lui qui souffre beaucoup de rhumatismes lombaires. Alors je le mets sur le côté. Il sent ma présence. On se serre la main. Il meurt le lendemain, à 18 heures. On l'enterre le jour de mon anniversaire, un 29 octobre, j'ai 19 ans. D'un coup, je ne suis plus le même. Toute mon insouciance s'efface. Jusqu'alors, j'étais en révolte contre les « vieux cons » quadragénaires, les fonctionnaires... Papa était instit. Je le rêvais Indiana Jones... Nos contacts étaient souvent orageux.

Du jour au lendemain, il faut prendre des décisions. Ratisser le corps, organiser les obsèques... Ma mère veut des funérailles à l'église alors que papa était farouchement anticlérical ! Je vais négocier avec le curé un enterrement... laïque ! Le brave homme accepte. Maman se retrouve seule avec trois enfants. Ma petite sœur n'a que 9 ans. C'est moi qui ai dû lui annoncer la nouvelle. Dès lors, je vais canaliser dans l'écriture ma rage contre une telle injustice. Il me faut transformer cette tragédie en quelque chose d'autre. Je sais ce qu'est la mort, je la désacralise, en poèmes, en textes qui déferlent. Moi qui suis nul en français ! Tant de souvenirs enfouis surgissent. Je balance ma hargne et continue les cours de théâtre.

Je finis mes études, mon père y tenait. Mais après, plus de perte de temps. Je vais faire ce que je veux. La scène, ça me botte. Transformer les larmes en rires. Corrosifs. Il aurait aimé. ■



Christophe Alévèque fait un tabac au Théâtre du Rond-Point avec son spectacle féroce et désopilant, « Ça ira mieux demain » jusqu'au 7 novembre. En médaillon, à 17 ans, encore ado révolté.

« *En Bourguignon qui se respecte, je possède une belle cave.*

Amateur très éclairé, je sais dénicher les meilleurs crus régionaux à des prix... imbattables. Un savoir-boire qui se peaufine sur des années... »

« *Physiquement, je résiste bien, j'ai du coffre.* Est-ce mes dix ans de rugby ?

En tout cas, à la cinquantaine, fumeur, toujours sur la brèche, moi qui travaillais non-stop, j'arrive maintenant à décrocher. Cet été, à vélo, je me suis refait du souffle. »



www.fluchos.com

FLUCHOS, UN ECRIN POUR VOS PIEDS !



Réalisées avec des cuirs de grande qualité, les chaussures **FLUCHOS** sont **cousues-main** en **Espagne** par des artisans. Le chaussant est parfait. Vos articulations sont soulagées et votre dos protégé. Fini la fatigue des pieds !

Pour connaitre les points de vente près de chez vous : fluchos@fluchos.com

DES CHAUSSURES ABSOLUMENT CONFORTABLES !



* Fuseaux horaires

Escale Time Zone.*

LOUIS VUITTON